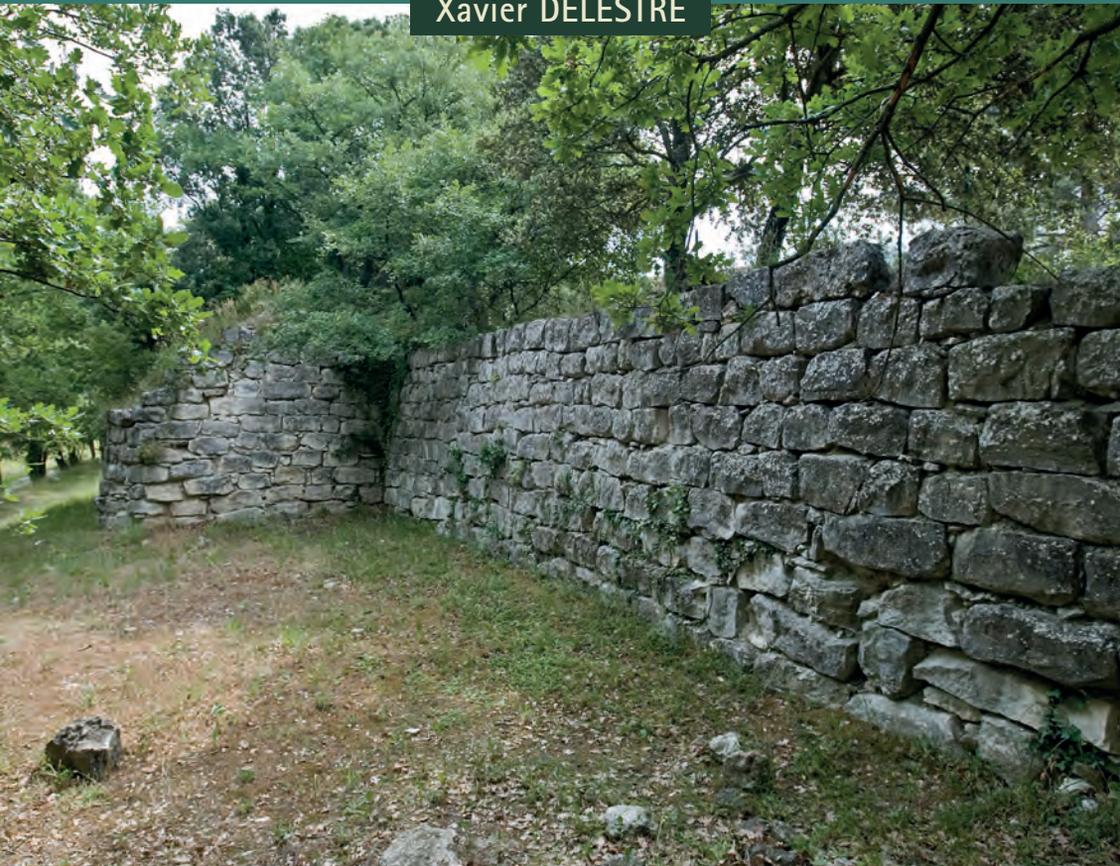




PROVENCE ET ALPES DU SUD À L'ÉPOQUE PROTOHISTORIQUE

Actualités de la recherche et des pillages 2000-2021

Xavier DELESTRE



**PROVENCE ET ALPES DU SUD
À L'ÉPOQUE PROTOHISTORIQUE**

Actualités de la recherche et des pillages

2000-2021

PROVENCE ET ALPES DU SUD À L'ÉPOQUE PROTOHISTORIQUE

**Actualités de la recherche et des pillages
2000-2021**

Xavier DELESTRE

Conservateur général du patrimoine
Conservateur régional de l'archéologie

Ministère de la Culture
Direction régionale des affaires culturelles
de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Avertissement

Ce volume diffusé à titre gratuit ne peut être vendu. Sa reproduction sur tout support – même partielle – est soumise à autorisation du ministère de la Culture (direction régionale des affaires culturelles /service régional de l'archéologie).

Direction Régionale des Affaires Culturelles

23, boulevard du Roi-René

13617 AIX-EN-PROVENCE CEDEX 1

Service régional de l'archéologie

Bâtiment Austerlitz - 21, allée Claude-Forbin

CS 80783 - 13625 AIX-EN-PROVENCE CEDEX 1

Remerciements

J'adresse mes remerciements amicaux à Vincent Guichard, Directeur général de Bibracte EPCC, qui me fait l'honneur de préfacier cette publication.

Je remercie également Pascal Marrou et Franck Suméra pour la relecture du manuscrit, Jean-Claude Golvin pour la communication des aquarelles proposant une restitution du décor du mausolée de Glanum (Saint-Rémy-de-Provence) et de l'oppidum d'Entremont (Aix-en-Provence), Fabien Blanc-Garidel, Loïc Buffat, Denis Dubessey, Corinne Landuré, Pascal Marrou, Nicolas Rouzeau, Michel Olive pour les clichés des fouilles et découvertes réalisées sur les sites sur lesquels ils travaillent, et Béatrice Vigié pour la transmission du cliché de la maquette conservée au musée de Marseille. Enfin, à Virginie Teillet, pour une nouvelle fois sa patience et son professionnalisme.

Texte : Xavier Delestre.

Mise en page : Virginie Teillet.

Illustrations de couverture : 1^{re} de couverture : site d'Entremont, vue du rempart (État 2) et têtes coupées (clichés Ch. Hussy, M. Olive, DRAC PACA/SRA). 4^e de couverture : restitution d'Entremont, État 1 (aquarelle de J.-Cl. Golvin).

Impression : Centroffset Master, Mestrino.

Date de parution : 2022.

ISBN : 978-2-11-167511-7.

Hal : hal-03483330.

Sommaire

Préface de Vincent Guichard, Directeur général de Bibracte EPCC	7
Avant-propos	11
I. HABITATS ET TERRITOIRES	25
Une connaissance encore hétérogène des territoires	25
Des apports majeurs de l'archéologie préventive	32
Des habitats d'une possible installation grecque	37
Des connaissances approfondies sur trois sites de la Basse Provence	38
Des données sur l'environnement et le climat	47
La mise au jour de diverses structures	49
II. LE DOMAINE DU FUNÉRAIRE ET DES CROYANCES	51
Les tombes isolées	51
Des récolements et des études en laboratoire	53
Des données nouvelles sur les pratiques rituelles	55
Un sanctuaire en haute montagne	57
Des faits singuliers et collectifs mis au jour par l'archéologie préventive	60
III. LA GUERRE ET LES LIEUX DE BATAILLES	65
Un monument majeur : le mausolée de Glanum	67
Un lieu de bataille identifié par l'archéologie	67
IV. LES FOUILLES ET PROSPECTIONS CLANDESTINES : LE PILLAGE DES « ARCHIVES DU SOL » ET LE COMMERCE ILLÉGAL	71
Conclusion	87
Bibliographie	95

Préface

D'un colloque à l'autre

En 2000, l'Association française pour l'Étude de l'Âge du Fer (A.F.E.A.F.) était accueillie à Martigues pour son 24^e colloque annuel. Pour l'hôte du colloque, Jean Chausserie-Laprée, il s'agissait de contribuer à la «réunification» de la protohistoire française, comme il l'écrivait dans l'introduction du superbe et pesant catalogue qui accompagnait l'exposition *Les Gaulois en Provence* conçue pour l'occasion. De fait, cette réunification restait alors à faire: depuis leur démarrage en 1983, les colloques de l'A.F.E.A.F. n'avaient abordé qu'une seule fois les rivages méditerranéens, à Gérone en 1998. En 2022, cet enjeu est fort heureusement dépassé.

L'avant-propos du catalogue de 2000 était signé comme il se doit par le conservateur régional de l'Archéologie, qui n'était autre que Xavier Delestre. Ce catalogue proposait un panorama très complet de l'état de la recherche dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, comportant notamment de nombreuses monographies de sites qui avaient mobilisé une cinquantaine de contributeurs. Le même Xavier Delestre étant encore aux commandes de l'archéologie régionale, on ne peut que le remercier de nous livrer ici, à l'occasion du retour de l'A.F.E.A.F. en Provence, une chronique des découvertes des deux dernières décennies complétée par une bibliographie exhaustive.

Cette chronique montre que les tendances lourdes de l'archéologie de l'âge du Fer dans la région ont été maintenues, avec des apports désormais équilibrés entre la recherche programmée, qui y a toujours été très active, et l'archéologie préventive, qui y a acquis un rythme de croisière plus tard que dans d'autres régions de France. La diversité des informations collectées sur le terrain témoigne de l'élargissement du champ géographique des enquêtes de terrain, qui investissent désormais largement des zones longtemps négligées comme les espaces de montagne, révélant des catégories de sites méconnues jusque-là, à l'instar de l'étonnant site cultuel de Roubion, au cœur du Mercantour, fouillé par Franck Suméra. Dans un autre registre, l'archéologie urbaine permet de reconstituer pas à pas l'important passé protohistorique des villes qui jalonnent la vallée du Rhône, d'Arles à Avignon. L'accumulation de données sur différentes thématiques, aussi impressionniste qu'elle peut paraître au premier abord, devrait pouvoir déboucher dans un proche avenir sur de nouvelles synthèses, que l'on considère par exemple le rythme d'occupation/abandon des habitats fortifiés ou les pratiques funéraires. Signe d'un changement d'époque, la question des crises devient aujourd'hui prégnante dans nos schémas interprétatifs et l'on essaie enfin de donner une consistance archéologique au dossier des épisodes militaires qui jalonnent la période, avec des résultats encourageants à Orange.

Connaissant l'action militante de Xavier Delestre dans ce domaine, on n'est pas étonné qu'il profite aussi de l'occasion pour attirer l'attention de la communauté des protohistoriens sur l'ampleur des pillages de sites archéologiques. Selon son enquête, les archéologues actifs dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur sont bien moins nombreux que les détectoristes assidus, un constat qui peut malheureusement être généralisé. Trop longtemps négligé, le phénomène s'est amplifié avec la qualité croissante des appareils de détection et les facilités de vente offertes par l'internet, qui sont insuffisamment contrecarrées par des mesures répressives malgré un effort très notable ces dernières années. C'est un sujet prioritaire aujourd'hui pour notre communauté.

Suivons sans hésitation Xavier Delestre quand il nous demande de réfléchir à une charte éthique. Ajoutons que cela fait partie de notre métier de sensibiliser nos concitoyens, tant il existe un précipice entre la réalité de notre discipline et la perception qu'en a le grand public, et de ménager une place pour les amateurs que nous avons exclus des chantiers de fouille au moment où se développait la professionnalisation de l'archéologie, favorisant ainsi leur dévoiement dans des pratiques illicites.

Vincent Guichard

Directeur général de Bibracte

M. Traces laissées par le passage des Celtes, des Procéens, des Romains, des Sarrasins etc

Notre département est riche en vestiges anciens, il est couvert de débris antiques et tous les jours la terre nous rend des milliers d'objets ayant appartenu aux premiers habitants. Bien des peuples se sont succédé sur notre sol et chacun d'eux y a laissé des traces de son séjour.

Le Celte a laissé sur nos collines ses médailles, ses armes et ses outils en silex ou en bronze. Son idiome est gravé en caractères



4. Une hutte gauloise. — Elle est en bois ou en terre battue. Elle a une porte, pas de fenêtre, et un trou dans le toit pour laisser échapper la fumée.



Fig. 5. — Les villages gaulois étaient une réunion de huttes, bâties en bois.

grecs sur des cipres qui gisent encore

dans les vieilles enceintes des cités de

On a découvert à Tignes, dans le département de la Savoie, une sépulture gauloise, dans une tombe, en 1899. (Bull. de la Société archéologique de Savoie). Voir: Revue du Midi - Année 1912 n° 5.

Castellet, Saignon, etc.

Le Procéen a laissé ses inimitables drachmes massiliotes aux types admirables d'Apollon et de Diane. Ces anciennes monnaies grecques ont été trouvées sur plusieurs points de notre département et notamment sur le sommet du Lubéron, à Anceux, Castellet, Saignon, Saint-Martin de Castellon, etc. En faisant dessécher un morceau dans se propriété de Jonquières, la famille de Biliotti découvrit, au commencement du XIXe siècle.

Avant-propos

Tous les archéologues le savent, il est des temps anciens qui appellent et retiennent plus que d'autres l'attention du public, c'est le cas de la période gauloise. Un intérêt qui s'accompagne d'idées préconçues véhiculées depuis le XIX^e siècle par des images, des peintures et des propos erronés au sujet de « nos ancêtres les Gaulois ». Une documentation qui est utilisée abondamment pour la construction du mythe fondateur de la Nation¹.

C'est dans cette perspective qu'au XIX^e siècle, à la demande des édiles locaux, des collections d'objets métalliques découverts dans les Alpes du Sud ont été constituées pour mettre en lumière notamment les combats héroïques des Gaulois contre Hannibal. De même, au musée de Marseille installé en 1863 dans le château Borély, on illustre le thème de la guerre et la prise des oppidums par les Romains avec des maquettes conçues par Hippolyte Augier².

-
1. KEILHAUER (Hendrick), 2007 – *Le symbolisme national : le mythe national – nos ancêtres les Gaulois, Séminaire* (semestre été 2007), *Romanisches Seminar der Christian Albrechts, Universität zu Kiel*; BOURDON (Étienne), 2017 – *La forge gauloise de la Nation. Ernest Lavisse et la fabrique des ancêtres*, ENS Éditions; MALRAIN (François), POUX (Matthieu), 2011 – *Qui étaient les Gaulois ?* Éditions Universcience/La Martinière; LEHOERFF (Anne), 2021 – *Gaulois, Dictionnaire amoureux de l'archéologie*, Éditions Plon, 2021, pp. 225-230.
 2. VIGIE (Béatrice), 2012 – *Les maquettes d'Hippolyte Augier : 1863-1888, de l'actualité archéologique aux archives de l'Archéologie*, *Antiquités nationales*, 43, pp. 279-292; COYE (Noël), VIGIE (Béatrice), 2013 – *Three-dimensional archives : the Augier models of the Museum of Archaeology (Marseille, France)*, *Complutum*, 2013, 24 (2), pp. 203-212.



Représentation d'un village gaulois, maquette H. Augier, musée de Marseille (Inv. 3732).
Cliché CETER, Ville de Marseille.

Ces temps sont aussi singuliers pour le Midi méditerranéen avec la présence de Marseille et ses colonies, les échanges avec les Grecs³, les Étrusques et les Romains à l'origine, malgré des résistances locales, de transformations économiques, sociales, techniques et culturelles. Un espace géographique qui, pour reprendre une expression de Fernand Benoit, serait « un monde à part, où est né et s'est développé un art indigène »⁴, idée nuancée par Christian Goudineau⁵. À cet égard, l'un des exemples les plus remarquables de la Provence est celui de Glanum (Saint-Rémy-de-Provence)⁶, allié de la colonie phocéenne mais demeurée une agglomération indigène dont témoignent les pratiques rituelles (exposition de crânes, statues de guerriers héroïsés) tout en se dotant d'une parure monumentale d'inspiration méditerranéenne. Mais, un

3. Sur la circulation des céramiques cf. GANTES (Lucien-François), 2020 – *Escales mythologiques en Méditerranée : circulation et usage des céramiques grecques à décor figuré à Marseille (600-330 av. J.-C.)*. In : COLLECTIF, 2020 – *Terre ! Escales mythiques en Méditerranée. Trésors de la BNF et collections de Marseille*, Catalogue d'exposition, 2020, pp. 17-20.
4. BENOIT (Fernand), 1969 – *L'art primitif méditerranéen de la vallée du Rhône*, Annales de la faculté des lettres, Aix-en-Provence, nouvelle série, n° 9.
5. GOUDINEAU (Christian), 1998 – Marseille et la Gaule, *Regard sur la Gaule*, 1998, pp. 83-96.
6. DELESTRE (Xavier), SALVIAT (François), 2011 – *Glanum antique*, Guides archéologiques de la France, Éditions du Patrimoine.



Vue aérienne du site de Glanum (Saint-Rémy-de-Provence, Bouches-du-Rhône).
Cliché C. Hussy/M. Heller, DRAC PACA.

Midi en contact également avec d'autres régions, notamment nord-alpines, en attestent les découvertes de bagues coudées en argent et en bronze qui pour les plus anciennes sont datées de la fin du V^e siècle avant notre ère⁷.

Parmi les nouvelles illustrations de ces échanges culturels, on peut mentionner ici deux découvertes. La première en 2002, à Villeneuve-Loubet (Vaugrenier, Alpes-Maritimes), réalisée lors d'une campagne de fouille programmée dirigée par Pascal Arnaud. De nouvelles inscriptions gallo-grecques gravées sur des céramiques datées entre 175 et le dernier quart du I^{er} siècle avant notre ère retrouvées dans un remblai. Elles confirment l'existence dans un lieu proche mais non reconnu d'un sanctuaire semblable à celui de l'Acapte sur la presqu'île de Giens⁸ près d'Olbia (Var) dédié à Aristée. La seconde, en 2016, à Lançon-de-Provence (Font-de-Leu, Bouches-du-Rhône) lors d'une fouille préventive conduite par Séverine Scalisi. C'est une stèle funéraire portant une inscription gallo-grecque (Smertoulllios, à [ou : pour] Komanos)⁹ qui a été mise au jour. Ces trouvailles s'ajoutent à bien d'autres¹⁰ ; par exemple, la « stèle maison » découverte à Noves (Bouches-du-Rhône) d'Andronikos¹¹ qui présente une inscription originale, marque d'une acculturation au I^{er} siècle avant notre ère avec un anthroponyme grec et pour le père un nom latin ou bien encore, l'épithète gallo-grecque de Velleron (Vaucluse)¹². Un monde indigène empreint de conservatisme qui, par certains côtés, reste totalement à l'écart de ce monde grec. L'absence

-
7. GIRARD (Benjamin), 2021 – Les bagues coudées de la Suisse au Midi. In: ROURE (Réjane), DUSSEAU (Diane), *Op. Cit.*, 2021, p. 78.
 8. BATS (Michel), 2011 – L'Acapte, Hyères, Var. In: ROURE (Réjane), PERNET (Lionel), *Des rites et des Hommes*, catalogue d'exposition, Éditions Errance, pp. 260-263.
 9. SCALISI (Séverine), 2016 – Lançon-de-Provence (Font-de-Leu), 2020, *Bilan Scientifique Régional*, 2016, pp. 122-123.
 10. BATS (Michel), 2004 – Grec et gallo-grec : les graffites sur céramique aux sources de l'écriture en Gaule méridionale (II^e-I^{er} s. av. J.-C.). L'écriture dans la société gallo-romaine. Éléments d'une réflexion collective, *Gallia*, t. 61, pp. 7-20.
 11. ROTH-CONGES (Anne), 2000 – La stèle funéraire d'Andronokios fils de Quintus, *Le temps des Gaulois en Provence*, 2000, pp. 252-253.
 12. BATS (Michel), 2021, p. 106.



Stèle funéraire avec
inscription gallo-grecque.
D'après relevé
photogrammétrique
N. Bourgarel, INRAP.

de petites figurines en terre cuite de l'époque hellénistique dans les sites gaulois de Provence en est, parmi d'autres, un exemple que l'on peut citer.

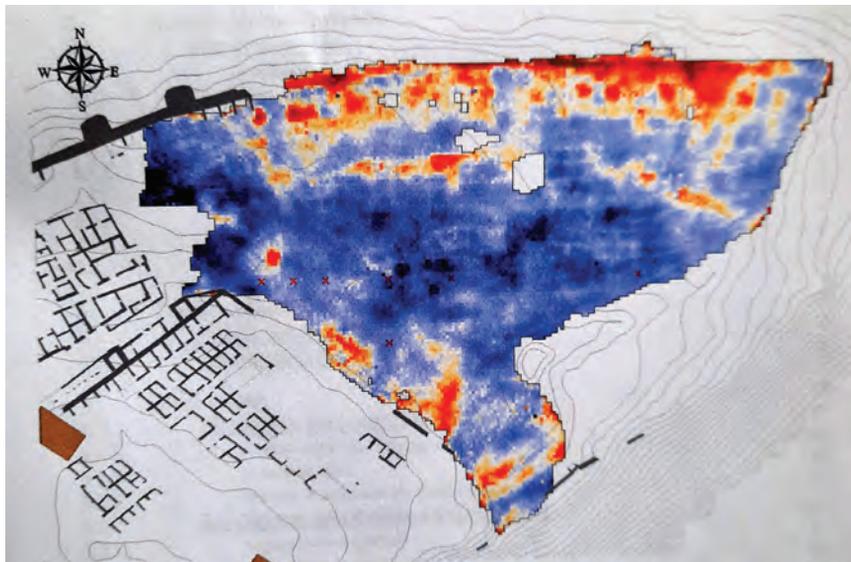
Ces temps sont aussi ceux des mutations, avec des alternances de paix et de guerres¹³, illustrés ici et là par des découvertes. Des moments d'histoire que l'archéologie met en lumière au moins partiellement grâce à des fouilles méticuleuses, par exemple sur le site de l'oppidum d'Entremont (Aix-en-Provence) où ont été découvertes des céramiques volontairement cassées et répandues dans les rues. Ces faits archéologiques sont à mettre en relation avec les épisodes guerriers de 125-124 et de 90 avant notre ère. De la même manière, il est possible de citer Orange où les recherches récentes permettent de retrouver des éléments à mettre en relation avec la bataille de 105 avant notre ère.

13. GIRARD (Benjamin), 2013 – Du guerrier au conflit : tensions et épisodes militaires au second âge du Fer, *Catalogue d'exposition Au fil de l'épée*, École antique de Nîmes, bulletin n° 30, 2013, pp. 197-204.





Restitution de l'habitat (État II) sur l'oppidum d'Entremont.
Aquarelle J.-C. Golvin.



Prospection électrique multi-profondeur réalisée sous la responsabilité de L. Aubry et S. Lacaze, Société Terra Nova, 2002.

Les sites occupés pendant cette période sont aussi malheureusement pour les pilleurs des lieux attractifs, leur offrant la possibilité de mettre au jour des « trésors archéologiques » qui, pour eux, n'ont d'autre intérêt que la valeur marchande. Le numéraire en argent, les oboles¹⁴ et les drachmes, arrachés des strates archéologiques, est la motivation principale de ces recherches clandestines¹⁵.

-
14. Cf. par exemple l'article de : D'HERMY (Henri), 2006 – Une émission monétaire inédite à la roue localisée dans la partie orientale des Alpes-Maritimes, *Mémoires de l'IPAAM*, t. XLVIII, 2006, pp. 23-28 ou bien encore D'HERMY (Henri), SALICIS (Claude), 2004 – Un nouvel exemplaire de la trihémiobole à la tête de phoque, *Mémoires de l'IPAAM*, t. XLVI, 2004, pp. 7-9, mentionnée comme trouvée en Centre-Var et lors de la rédaction de l'article dans une « collection privée ».
15. Cf. par exemple en 2006 la mise au jour à Puimoisson (Les Arnous) (Alpes-de-Haute-Provence) de monnaies gauloises (oboles, potins, deniers) par des prospecteurs clandestins, *Bilan Scientifique Régional*, 2005, p. 33.

Vingt-deux ans après la tenue à Martigues du vingt-quatrième colloque de l'A.F.E.A.F., au cours duquel un bilan des connaissances avait été produit et dont la publication éditée sous le titre *Au temps des Gaulois en Provence* rend largement compte, il m'a semblé opportun, en complément aux synthèses qui ont été publiées entre 2000 et 2022, de profiter de cette nouvelle rencontre organisée cette fois à Aix-en-Provence pour évoquer quelques-unes des dernières découvertes pour les âges du Fer. En consacrant ces lignes au monde gaulois, il n'était bien entendu pas possible de laisser totalement de côté les Grecs de Marseille.

Pour l'heure, dans l'inventaire tenu à jour par le service régional de l'archéologie, on comptabilise pour les âges du Fer 3 755 entités archéologiques qui se répartissent par département comme suit : Alpes-de-Haute-Provence : 336 ; Hautes-Alpes : 565 ; Alpes-Maritimes : 201 ; Bouches-du-Rhône : 989 ; Var : 1311 ; Vaucluse : 333¹⁶.

Un grand nombre de ces données est encore partiellement inédit. Les autres, peu diffusées au-delà de l'espace régional, voire simplement signalées dans des notices annuelles des bilans scientifiques régionaux (BSR), dans les volumes de la collection des cartes archéologiques de la Gaule (CAG), dans des notices de catalogues d'expositions¹⁷, sous forme d'articles dans des revues locales et interrégionales.

C'est pourquoi la présence une nouvelle fois en terre provençale de la communauté nationale et internationale des protohistoriens est un moment privilégié pour partager ce regard sur la recherche régionale récente, sans avoir nullement l'ambition d'en donner ici une synthèse globale. Dans cette perspective, je me limiterai à présenter quelques remarques sur l'habitat, le domaine funéraire, les croyances et la guerre.

16. Source Patriarche, état des connaissances novembre 2021.

17. Cf. par exemple : COLLECTIF, 1990 – *Voyage en Massalie, 100 ans d'archéologie en Gaule du Sud*, Musée de Marseille/Edisud.

La bibliographie réunie en fin de volume, bien que non exhaustive, porte le témoignage éclairant de la vitalité d'une recherche menée par des archéologues professionnels et bénévoles sur le terrain et en laboratoire.

L'année 2022 où se tient le quarante-sixième colloque de l'A.F.E.A.F. coïncide avec la parution du volume des fouilles menées sur l'oppidum d'Entremont (Aix-en-Provence) connu tout particulièrement pour son corpus de sculptures, le plus important de Gaule. L'ouvrage de synthèse qui nous est donné de lire aujourd'hui, par sa haute tenue scientifique et la richesse des informations qu'il contient, sera à n'en pas douter une

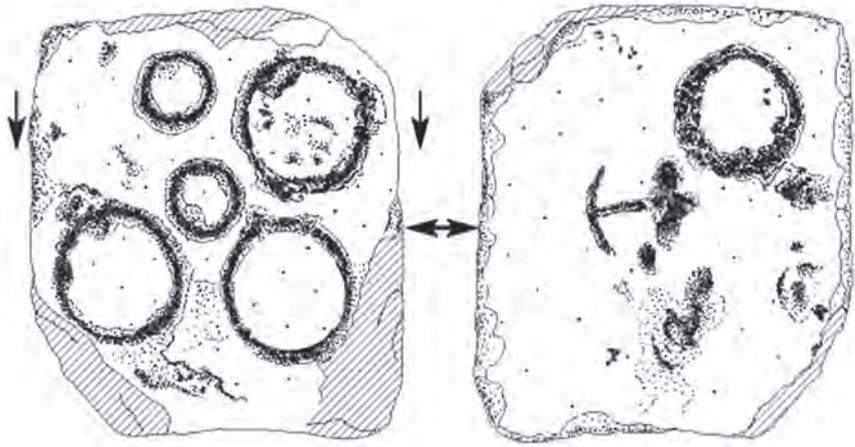
référence incontournable pour l'archéologie des Gaulois du Midi. Ce résultat, nous le devons à l'investissement personnel de notre collègue Patrice Arcelin dont j'ai plaisir à saluer ici le travail scientifique et ses nombreux apports à la connaissance de la protohistoire du Midi méditerranéen.



En marge de cette parution, nous pouvons nous réjouir du retour possible au musée Granet d'Aix-en-Provence, qui conserve les collections archéologiques du site d'Entremont¹⁸, d'une tête féminine découverte en 1943 sur l'oppidum. Sur cette trouvaille, nous savons seulement qu'elle aurait été exhumée par un soldat allemand, vendue par un antiquaire aixois puis intégrée dans une collection suisse avant d'être remise en 1983 au musée de Grenoble.

Tête féminine découverte en 1943 sur le site d'Entremont. Cliché X. Delestre.

18. COUTAGNE (Denis), 1993 – *Archéologie d'Entremont, Musée Granet*, 2^e édition, Association des amis du musée Granet et Association archéologique Entremont.



Dessin d'un fragment de stèle découvert en 2003 sur le site de Tholon (Martigues, Bouches-du-Rhône), relevé S. Duval.

Avec le retour de cette sculpture, la Provence conservera sur son territoire l'intégralité des découvertes d'art protohistorique dont les études récentes, notamment celles sur la statuaire d'Entremont, ont conduit à une révision des datations. Ces découvertes constituent l'un des traits marquants de l'archéologie des âges du Fer du Midi méditerranéen. Pour la période qui nous intéresse ici, un seul fragment de stèle en calcaire coquiller retrouvé en 2003 sur le site de Tholon à Martigues (Bouches-du-Rhône) vient s'ajouter au corpus constitué.

Cette rencontre m'offre également à nouveau l'occasion d'alerter sur les conséquences négatives qu'ont les prospections clandestines faites par les utilisateurs d'un détecteur de métaux. Ces actes portent en effet une atteinte irrémédiable au patrimoine archéologique et à la recherche scientifique. La liste des constats de fouilles clandestines sur les sites de cette période est hélas longue et autant de preuves d'une destruction de nos « archives du sol ».

Je ne peux ici que confier mon désarroi lorsque par exemple je comptabilise le nombre des émissions monétaires gauloises mises au jour dans le cadre des recherches officielles, c'est-à-dire en contexte archéologique, au regard de celles vues sur les sites de vente en ligne et celles

saisies lors de procédures judiciaires¹⁹. Ce constat met en lumière un déséquilibre quantitatif vertigineux au détriment de la connaissance. Pour n'en donner ici qu'un exemple, je citerai le site de Gonfaron (Var) dont les fouilles officielles des années quatre-vingt-dix n'ont livré qu'une seule monnaie alors que la publication d'un numismate signale la découverte de très nombreuses oboles de Marseille à tête juvénile d'Apollon²⁰. Toutes ces pièces aujourd'hui dispersées sont autant de preuves à charge à l'encontre de ces pratiques illégales donnant lieu à un commerce parallèle important.

Elles montrent aux yeux de tous combien cette réalité du pillage fait partie de notre quotidien. Cet état de fait me conduit à affirmer que notre patrimoine est en danger à cause d'une amplification du phénomène de la détection métallique. Dans certains cas, malheureusement, ce que nous nommons les « archives du sol » ont totalement disparu, laissant à leur place des champs de désolation avec des terrains minés d'excavations multiples sous le prétexte fallacieux d'une pratique dite de loisir.

Les pertes scientifiques sont innombrables. Mais, pour certains lieux, il est peut-être encore temps si ce n'est d'endiguer, au moins de freiner cette érosion de notre mémoire en renforçant notre action collective. Outre des démarches judiciaires qui s'imposeront encore pour faire face à cette délinquance, les archéologues ont, de mon point de vue, à consolider leurs initiatives de médiation pour faire comprendre les enjeux et les méthodologies actuelles de l'archéologie. Notre propos n'est pas de défendre un quelconque pré carré d'archéologue comme certains pilleurs voudraient le laisser à penser, mais bien de montrer que la finalité des études archéologiques relève de l'intérêt général. Nous et nous seuls avons entre les mains le pouvoir de faire en sorte que l'on en finisse avec cette idée du prétendu intérêt que la « science » pourrait avoir à connaître ces trouvailles hors de tout contexte. Donner du crédit à ces actes de délinquance, c'est, on le sait aujourd'hui, un encouragement à les

19. DELESTRE (Xavier), 2019.

20. BERARD (Georges), 1998 – Un dépôt d'oboles massaliètes provenant de Gonfaron (Var), *Cahiers numismatiques, Société d'Études Numismatiques et Archéologiques*, n° 136, 1998, pp. 5-9.

poursuivre alors que dans le même temps la législation a été consolidée. Le produit de ces pillages ne peut et ne doit pas avoir place dans la littérature archéologique, car il introduit des données faussées qui pénalisent la démarche rigoureuse de l'archéologue et son apport à la connaissance des sociétés du passé. Ces données entrent dans une catégorie, celle de la « littérature grise », qu'il nous faut bannir de nos référentiels et des publications à comité de lecture.

On ne le répétera sans doute jamais assez et jamais assez fort, l'archéologue d'aujourd'hui n'a rien à voir dans sa pratique avec le personnage d'Indiana Jones qui n'est rien d'autre que la figure emblématique d'un pillleur de sites archéologiques.

Pour mettre fin à cette tentation d'une complicité entre archéologue et pillleur dont certaines publications portent malheureusement le témoignage caché sous le couvert d'expressions trompeuses de « découvertes anciennes », de « découvertes fortuites » ou de « collections privées », il est urgent et prioritaire d'établir une charte éthique partagée par tous les acteurs de la recherche archéologique en France. Mettre de côté cette obligation, c'est à terme condamner la recherche et mettre à mal notre préoccupation d'une obligation d'excellence de l'acte archéologique enrichie des expertises produites par les collègues membres des commissions territoriales de la recherche archéologique.

Je forme le vœu que ce message puisse être entendu avant qu'il ne soit trop tard et qu'au-delà du cercle des archéologues, il soit su que, sur le territoire national comme ailleurs, les ressources scientifiques de notre histoire dissimulées dans le sol et sous les eaux sont en grand danger. Que ces données ne sont pas inépuisables, qu'elles sont d'une très grande fragilité et que tout comme notre environnement, à cause de ces actions de délinquance, le patrimoine archéologique se trouve dans un état critique. Sans nul doute, c'est là que se situent les enjeux principaux pour la décennie qui vient ; au-delà, il nous restera les regrets.



Vue de l'oppidum de La Cloche (Les Pennes-Mirabeau, Bouches-du-Rhône).
Cliché M. Olive/C. Hussy, DRAC PACA.

I

Habitats et territoires

Au cours de la période qui nous intéresse ici des recherches approfondies ont été menées sur plus d'une trentaine de sites. Elles enrichissent et complètent les synthèses publiées à partir d'un corpus de données acquises antérieurement sur les sites de la Basse Provence, singulièrement dans les Bouches-du-Rhône, des sites devenus des références comme Saint-Blaise (Saint-Mitre-les-Remparts), La Cloche (Les Pennes-Mirabeau), Entremont (Aix-en-Provence), Martigues, Arles... Les investigations récentes ont permis parfois, par une relecture des données anciennes, par exemple sur le site de Marseillevreyre (Bouches-du-Rhône) de proposer une nouvelle interprétation. En l'occurrence, de considérer maintenant ce site non plus comme un oppidum gaulois, mais comme un petit habitat dont l'occupation serait comprise entre la première moitié et le troisième quart du VI^e siècle avant notre ère, c'est-à-dire, contemporaine de l'installation des Phocéens.

Une connaissance encore hétérogène des territoires

La recherche programmée livre des données nouvelles sur l'occupation des territoires à l'occasion des recherches effectuées dans le cadre de projets collectifs de recherche (PCR) et d'études en laboratoire par exemple sur la céramique, le mobilier métallique, les meules, la faune... Parmi ces recherches collectives, on peut citer par exemple, les travaux menés autour de l'Étang de Berre (Bouches-du-Rhône) à l'initiative de Frédéric Marty avec comme préoccupation centrale, l'étude des faciès

culturels des mobiliers archéologiques. Dans cette perspective, il a été procédé à un nouvel examen des céramiques d'importation grecques et étrusques appartenant aux périodes anciennes du site de Saint-Blaise (seconde moitié du VII^e siècle), celles du site de l'Arquet à Martigues daté du début du VI^e siècle, ou bien encore des fouilles de l'île de Martigues, de Roquepertuse (Velaux), etc. Dans le Vaucluse, un projet collectif s'intéresse au site du Mourre de Sève (Sorgues) avec la reprise sous la responsabilité de Pascal Marrou et Maeva Sérieys des données des fouilles de Charlette Arcelin-Pradelle menées en 1974 puis de 1978 à 1986. Ce site, référence majeure pour la fin du premier âge du Fer et la période de transition vers le second âge du Fer en Provence, dont les premières traces d'occupation sont datées de la fin du VI^e siècle-début du V^e siècle avant notre ère, a livré des témoignages d'une production de céramique grise monochrome²¹. Par ailleurs, les nouvelles études ont mis en évidence la présence parmi un ensemble de plantes alimentaires, des céréales, des légumineuses et des graines de *vitis vinifera*, ce qui fait de ce site, l'un des plus anciens où la vigne cultivée est attestée aux côtés des productions locales de la colonie phocéenne. Dans le même département, les recherches collectives sur l'âge du Fer menées sous la responsabilité de Pascal Marrou ont permis grâce à des campagnes de prospections de mettre en évidence l'importance et la complexité des occupations dans le secteur de l'oppidum de Courrens qui ne couvre pas moins de sept hectares. En parallèle, l'analyse des couvertures de la BD-Otho de l'IGN a donné l'occasion de mettre en évidence des sites non encore répertoriés notamment sur les communes de Monieux, de Malaucène, du Beaucet, de Murs et d'Oppedette. Pour cette dernière commune, les prospections confirment l'existence d'une enceinte en pierres sèches de deux à trois mètres de large barrant un éperon à l'entrée des gorges d'Oppedette. Cet aménagement n'est pas sans rappeler le site voisin de l'oppidum du Grand Clapier à Céreste (Alpes-de-Haute-Provence) étudié par Dominique Peyric.

21. ARCELIN-PRADELLE (Charlette), 1984 – *La céramique grise monochrome en Provence*, 10^e supplément à la Revue Archéologique de Narbonnaise ; PY (Michel) (dir.), 1993 – *Dico-cer, Dictionnaire des céramiques antiques (VII^e s. av. n. è. -VII^e s. de n. è.)*, pp. 1088-1115.



Chenet (en haut) et faisselle (en bas) en terre cuite découverts sur le site du Mourre de Sève (Sorgues, Vaucluse). Clichés M. Olive, DRAC PACA.

Dans les Alpes-Maritimes, on mentionnera à la suite des inventaires des enceintes établis par Georges Bretaudeau²² et Jean Latour la mise en place de projets collectifs de recherche. Entre 2000 et 2006, Michiel Gazenbeek a entrepris une révision des datations des sites d'enceintes. Sur un total d'une centaine d'enceintes et d'habitats perchés, seulement 37 % sont, après examen de la documentation, attribuables à la protohistoire (âge du Bronze/âge du Fer). Les recherches conduites par Bruno Belotti sur les communes de Grasse et de Saint-Vallier qui possèdent, avec dix-huit enceintes, le corpus le plus riche du territoire des Alpes-Maritimes, complètent les enseignements pour cette thématique. Il apparaît que la superficie des sites est comprise entre 150 m² et 13 500 m². Ces derniers peuvent être délimités par de simples murets ou par un ouvrage fortifié à double ou triple parement avec tours ou bastions et parfois précédé d'un fossé. Ces recherches s'étant limitées à des campagnes de prospections, la chronologie de ces ensembles reste large (âge du Fer). Des recherches ont été également menées par Claude Salicis pour réviser l'inventaire des sites de hauteur et en dernier lieu par Franck Suméra dans le massif du Mercantour dans le but de reconnaître à partir notamment d'une analyse régressive des cartographies les témoignages archéologiques des activités humaines ayant un impact direct ou indirect sur la construction du paysage dans ce secteur de la haute montagne.

Dans le Var, les recherches menées sur les formes d'habitat durant l'âge du Fer ont montré que l'organisation des constructions à l'intérieur des enceintes est diversifiée. Elles sont bâties en matériaux périssables et argile durant le premier âge du Fer puis, vers le V^e siècle, sont élevées à l'aide de blocs posés de chant sur des bases en pierre. De cette expertise, il ressort que soixante-quatre sites sont occupés du premier âge du Fer jusqu'au milieu du V^e siècle ; cinquante-six sites entre le milieu du V^e siècle et le dernier tiers du II^e siècle ; cent onze habitats le sont entre le dernier tiers du II^e siècle et le troisième quart du I^{er} siècle avant notre ère. Parmi les sites étudiés, on mentionnera l'oppidum des Costes/

22. BRETAUDEAU (Georges), 1996 – *Les enceintes des Alpes-Maritimes*, Institut de Préhistoire et d'Archéologie Alpes-Maritimes.

Les Hubacs à Rians daté du premier âge du Fer qui a pu être mis en relation avec un tumulus faisant de cet ensemble le premier exemple connu dans le Var de lien entre habitat et sépulture. En 2018, Jacques Bérato a publié une synthèse dans laquelle il propose à partir de cartes de répartition des sites inventoriés selon leur chronologie, une baisse de leur nombre entre le début de l'âge du Fer et le milieu de cette période avant de connaître à nouveau une forte augmentation à la fin du II^e siècle et dans les trois premiers quarts du I^{er} siècle avant notre ère. De ce constat, il en tire la conclusion que ces modifications sont à mettre en lien avec les variations de la population et leur répartition. En reprenant les propositions faites quelque temps avant par Dominique Garcia et Delphine Isoardi, l'auteur fait le constat qu'il n'est toutefois pas possible en l'état de la documentation réunie de tirer des conclusions à l'exception du site du Fort de Taradeau²³ dont l'occupation se concentre sur la fin de l'âge du Fer pour lequel il avance le chiffre de 200 habitants.

Pour les fouilles, on signalera celles menées en 2004-2005 par Michiel Gazenbeek à Vallauris (Alpes-Maritimes) qui attestent d'une occupation du secteur fouillé pour une première phase de la fin du III^e siècle avant notre ère. Sur le site de la Cîme de Plastras à Lucéram (Alpes-Maritimes) les recherches menées par Claude Salicis révèlent que les premières traces d'occupation remontent au VII^e siècle avant notre ère, celles du mont Bastide à Eze (Alpes-Maritimes) dont les dernières fouilles effectuées par Pascal Arnaud mettent en évidence qu'un rempart a été construit vers 200 avant notre ère et détruit entre 40 et 70 de notre ère et celles de Vence (Alpes-Maritimes), au Baou des Noirs dont les fouilles encore ponctuelles réalisées par Jean Latour attestent d'une occupation du site dès le Bronze final.

Dans le Var, entre 2004 et 2007 des fouilles ont été effectuées sur le site du Castellàs à Soliès-Toucas sous la responsabilité de Pierre Excoffon. Elles ont pu révéler des traces d'une occupation datable des VI^e et V^e siècles avant notre ère. Plusieurs cases ont été fouillées, attestant une

23. BRUN (Jean-Pierre), CONGES (Gaëtan), PASQUALINI (Michel), 1993 – *Les fouilles de Taradeau : le fort, l'Ormeau et Tout-Egau*, Revue Archéologique de Narbonnaise, vol. 28, 1993.



Le site de Tamaris (Martigues, Bouches-du-Rhône).
Cliché C. Hussy/M. Heller, DRAC PACA.

utilisation au cours du III^e siècle avant notre ère. À proximité de ces habitations, les fouilles ont dégagé le pied du rempart et un chemin constitué d'un mélange de terre argileuse, de gros cailloux et de tessons de céramique. Cet axe de circulation donne accès à l'entrée sud. En 2009, les fouilles menées sur le site du Rocher de Roquebrune au Muy (Var), habitat fortifié d'environ quatre hectares, ont permis de dégager une case avec deux foyers dont il n'a pas été toutefois possible de préciser si leur fonctionnement est contemporain. Le mobilier céramique retrouvé (amphores étrusques et massaliètes, céramique à pâte claire massaliète et céramique modelée) autorise à dater l'occupation au V^e siècle avant notre ère. On terminera cette rapide évocation par la mention de la découverte, lors de la campagne de fouille de 2008 sous la direction de Michel Bats, d'un dépôt d'objets en céramique et bronze daté du dernier quart du IV^e siècle avant notre ère. Cet ensemble était déposé dans la tranchée de fondation d'un mur de refend d'une maison de l'îlot VI d'Olbia. Il est considéré comme un dépôt de fondation effectué dans un cadre domestique. Cette pratique connue dans le monde grec pourrait être en lien soit avec des croyances relatives à la protection des habitants, soit avec un ou des événements singuliers de la vie des occupants.

Dans les Bouches-du-Rhône, le site de Tamaris (Martigues) étudié en dernier lieu par Sandrine Duval confirme que les premières occupations datent du VI^e siècle avant notre ère. Il présente la caractéristique d'avoir une forme d'habitat sans aucune comparaison avec celle connue dans le Midi de la Gaule. On note en effet l'existence, à côté de maisons quadrangulaires, de maisons à abside sur poteaux porteurs. Ce second type de constructions est considéré comme un exemple de passage entre deux formes architecturales (matériaux périssables et constructions en dur) et deux types d'organisation villageoise (habitat lâche et habitat régulier)²⁴. Parmi les recherches récentes, on peut encore mentionner celles menées sous la direction de Patrice Arcelin à Graveson (La Roque) sur une colline à l'extrémité septentrionale de la Montagnette. Cet habitat, dont l'étendue est estimée entre cinq et six hectares, est protégé par

24. GARCIA (Dominique), TREZINY (Henri), 2010 – Maisons à absides dans le monde grec et en Gaule méditerranéenne, *Grecs et indigènes de la Catalogne à la mer Noire*, BIAMA n° 3, 2010.

une courtine démontée systématiquement au cours du second âge du Fer. Les premières constructions érigées sur le site sont datées du dernier quart du VI^e siècle. Le site, après avoir été abandonné, est à nouveau réoccupé à la fin de l'âge du Fer par une installation agricole. Dans les environs, la campagne de sondages menée par Élodie Martin-Kobierzyki a montré que le site du Castelet à Fontvieille avait connu une occupation au premier âge du Fer datée entre – 700 et 550 par de la céramique non tournée provençale et de la céramique étrusco-corinthienne à décor incisé (–600/–500).

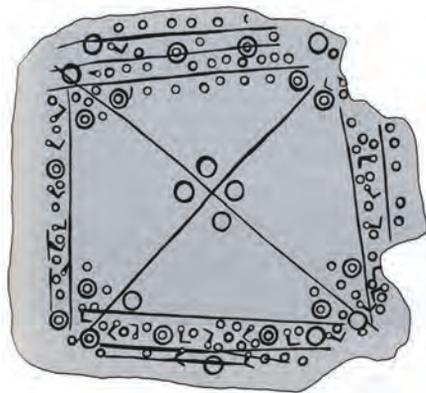
Enfin, la reprise des fouilles en 2001 sur l'oppidum du Castellan à Istres (Bouches-du-Rhône) a permis la mise au jour d'une habitation datée du dernier tiers du II^e siècle avant notre ère. Cette construction prend appui sur la paroi rocheuse. Au centre de la pièce se trouve une sole de foyer rectangulaire (1,10 x 1 m) dotée d'un décor imprimé avant cuisson, exceptionnellement bien conservée. Elle peut être rapprochée d'autres découvertes dans les départements des Bouches-du-Rhône, du Var et du Vaucluse, formant un groupe provençal spécifique. Par ailleurs, il a été retrouvé près d'une paroi un grand four à pain en forme de dôme (diam. int. 80 à 85 cm; haut. conservée 40 cm) doté à sa base de quatre trous d'évents. La découverte à proximité de pépins de raisins carbonisés laisse à penser à l'utilisation de marc de raisin comme combustible.

Des apports majeurs de l'archéologie préventive

L'archéologie préventive apporte également de très nombreuses informations mais malheureusement souvent encore trop ponctuelles. Sur le fait urbain²⁵, outre la ville de Marseille dans laquelle des découvertes importantes ont été faites, notamment en 2005 sur le site du collège du Vieux-Port²⁶ où ont été mis au jour des salles de banquet datées entre 540 et 530 avant notre ère, témoignages de la culture grecque des

25. GARCIA (Dominique), 2021 – *Les Gaulois à l'oeil nu*, CNRS Éditions, 2021, pp. 73-74.

26. GANTES (Lucien-François), MELLINAND (Philippe), 2018 – L'origine de Marseille retrouvée, *Dossiers d'Archéologie*, n° 389, septembre/octobre 2018, pp. 18-21.



0 50 cm

▲ Oppidum du Castellan, Istres
(Bouches-du-Rhône).
Cliché C. Hussy, DRAC PACA.

◄ Foyer de sole à décor imprimé.
Oppidum du Castellan, Istres
(Bouches-du-Rhône). Dessin F. Marty.



Niveaux grecs avec fondations massives d'un monument de plan rectangulaire, milieu VI^e siècle av. n. è. Fouilles Collège Vieux-Port, Marseille (Bouches-du-Rhône). Cliché S. Mathie, INRAP.

habitants, les fouilles apportent de nouveaux éléments sur Antibes et Nice, des villes pour lesquelles les questionnements sont encore pluriels tant sur leur origine que sur leur évolution topographique.

Sans rechercher à être exhaustif, on peut mentionner pour le Vaucluse la mise en évidence en 2013 d'un possible rempart du second âge du Fer à Vénasque (maison des Tours), en 2014 à Bollène (Chemin de Barry) d'une zone d'habitat datée du premier âge du Fer, à Mondragon (Les Brassières), d'un habitat du premier et du second âge du Fer et à Courthézon, en 2014, les fouilles de Loïc Buffat qui ont mis au jour sur le site de la Grange Blanche un habitat composé d'au moins deux bâtiments entourés par un fossé de forme rectangulaire et un important axe de circulation.



Vue générale du site de la « Grange Blanche » (Courthézon, Vaucluse).
Cliché L. Buffat, Mosaique Archéologie.



Vue générale d'une unité d'habitation et de son annexe sur le site de la médiathèque de Grasse (Alpes-Maritimes). Cliché F. Blanc-Garidel.

Dans les Bouches-du-Rhône, la fouille en 2005 à Martigues (Vallon du Fou) réalisée par Sandrine Duval a révélé un habitat daté de la première moitié du VI^e siècle ; celle de Velaux, sur le site de la Bastide Neuve, a mis au jour un habitat daté du tout début de l'âge du Fer ; en 2014 à Rousset, François Favory a découvert un bâtiment sur poteaux associé à une fosse polylobée (II^e-I^{er} siècle avant notre ère) en lien avec une activité viticole. À cette liste, il est possible encore d'ajouter un diagnostic réalisé à Arles (site de l'office du tourisme) en 2012, qui a permis d'identifier dans un remblai hétérogène du mobilier daté du VI^e au I^{er} siècle avant notre ère et, en 2021, les observations faites sur l'oppidum d'Entremont en lien avec les travaux de consolidation engagés par les monuments historiques sur l'habitat de la ville basse adossé à l'enceinte. Ces informations nouvelles complètent les données des fouilles et celles des campagnes de prospections géophysiques réalisées ces dernières années sur toute l'étendue de l'oppidum.

Des habitats d'une possible installation grecque

À ce rapide inventaire, il faut ajouter la découverte exceptionnelle lors des fouilles du site de la future médiathèque de Grasse sous la responsabilité de Fabien Blanc-Garidel entre 2013 et 2015 de trois bâtiments, dont un en limite de fouille exploré très partiellement, datés du second âge du Fer. Cet ensemble a été installé après l'assèchement préalable du vallon de Vercueil suite au détournement des eaux du Foux. La plus grande des constructions a une superficie de 40 m². Elle est construite sur solins maçonnés de blocs de tuf calcaire d'un module calibré. Elle possède deux poteaux porteurs médians qui supportaient une toiture à double pente couverte de bruyère. Ce bâtiment est précédé d'une « mezzanine » sur poteaux. La plus petite construction de 13 m² est construite en clayonnage de bruyère. Elle est interprétée comme lieu de stockage et de cuisine. Ces constructions ont une disposition orthonormée avec des espaces de circulation entre les bâtiments, caractéristique qui dénote par rapport aux plans connus sur les oppidums par exemple. L'exiguïté de la fouille ne permet pas de connaître l'étendue du site que les fouilleurs interprètent comme les témoins d'une possible installation d'une

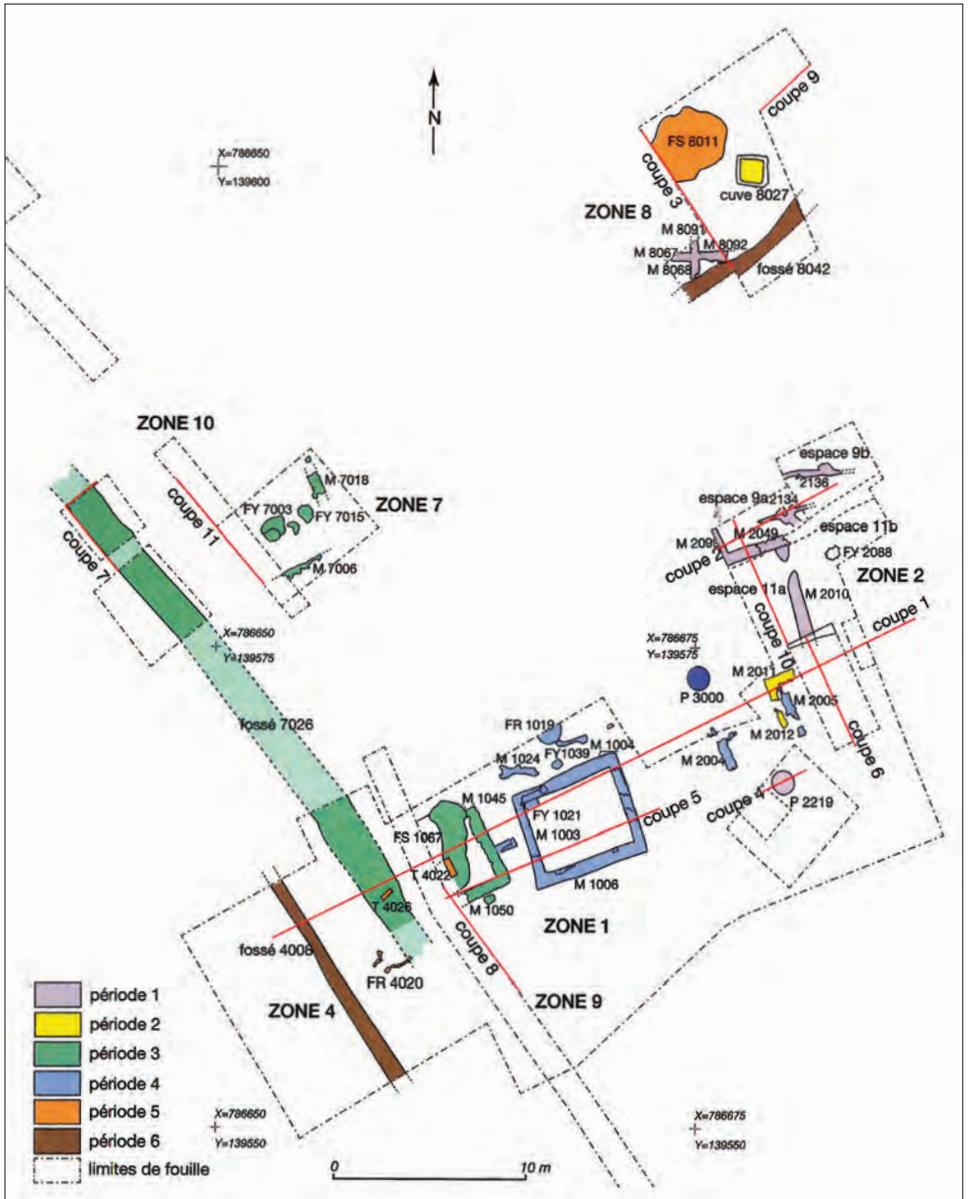
colonie massaliète. La durée d'occupation de ce site est semblable à celle établie pour le sanctuaire de Roubion (Tende, Alpes-Maritimes). Le site protohistorique de Grasse est abandonné au milieu du III^e siècle avant notre ère. Un incendie des structures serait contemporain de cet abandon.

Des connaissances approfondies sur trois sites de la Basse Provence

Dans le département des Bouches du Rhône trois sites ont fait l'objet de recherches approfondies dans le cadre de la programmation annuelle.

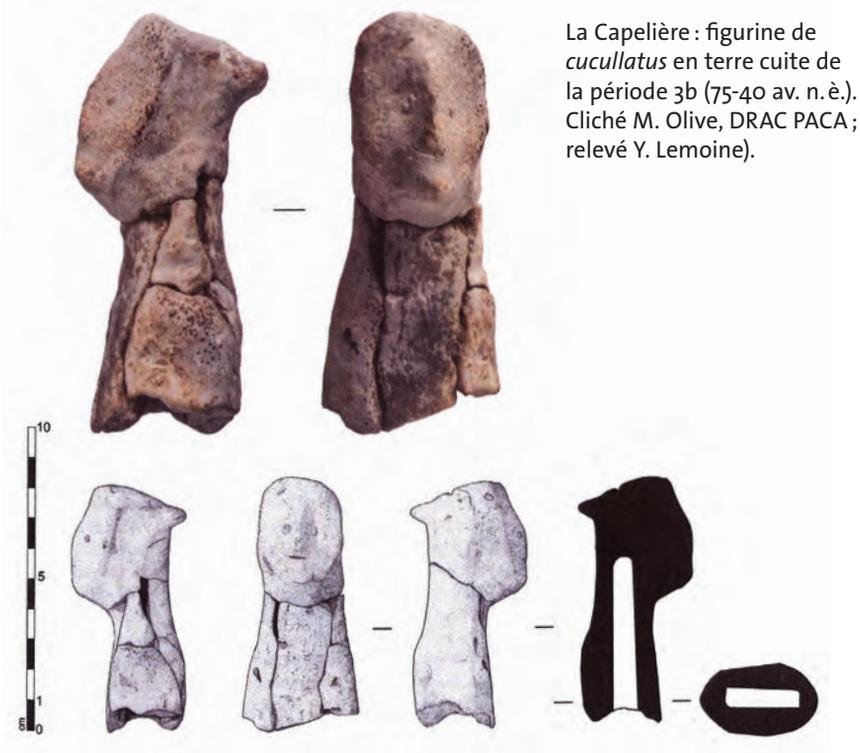
- Le site de la Capelière (Arles) dont l'étude prend place dans les travaux collectifs menés sur le delta du Rhône. Les fouilles effectuées de 1997 à 2002 sous la responsabilité de Corinne Landuré ont permis d'identifier pour la séquence protohistorique quatre grandes périodes comprises entre – 500 et – 15 avant notre ère. Les premières constructions sont réalisées avec des matériaux prélevés sur place. Elles sont en bois sur sablières basses et poteaux porteurs et murs en torchis. Elles sont datées entre 500 et 475 avant notre ère (période 1). Par la suite, entre 475 à 425, on utilise pour les solins de la pierre provenant des environs d'Arles. Les éléments d'enduits peints de couleur rouge révèlent des influences hellénistiques. Ils ont fait l'objet d'études en laboratoire par Anne-Marie D'Ovidio et Philippe Bromblet²⁷ qui renseignent sur la composition de ce type d'enduits argilo-calcaires avec mélange de terre. Des caractéristiques semblables ont été mises en évidence sur des enduits datés de la fin du VI^e siècle avant notre ère sur le site du collège du Vieux-Port à Marseille. Ces bâtiments ont été pillés après le II^e siècle avant notre ère. Les fouilles ont montré une extension du village entre 325 et 225 avant notre ère. Ces nouvelles constructions étant sur poteaux

27. D'OVIDIO (Anne-Marie), BROMBLET (Philippe), 2019 – *In*: LANDURE (Corinne), ARCELIN (Patrice), ARNAUD-FASSETTA (Gilles), 2019, pp.57-65, et D'OVIDIO (Anne-Marie), BROMBLET (Philippe), 2020.



La Capelière : plan général des fouilles. DAO M. Olive/C. Hussy, DRAC PACA.

Période 1 : 500-175 av. n.è. ; période 2 : 175-100 av. n.è. ; période 3 : 100-15 av. n.è. ; période 4 : 15 av. n.è. -60 de. n.è. ; période 5 : V^e-VI^e s. n.è. ; période 6 : moderne et contemporaine.

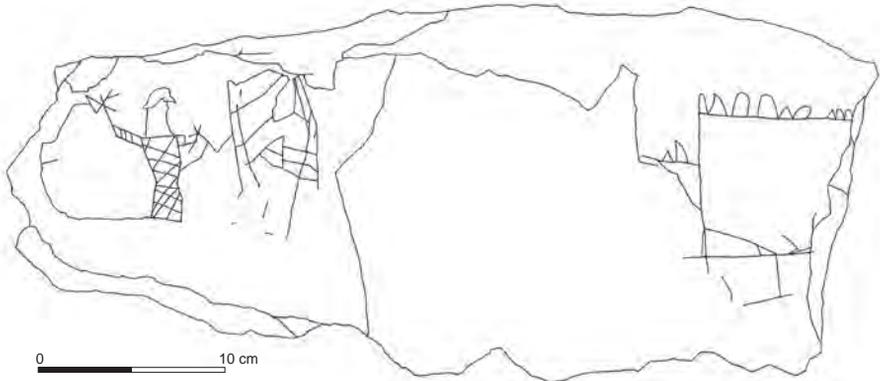


porteurs fichés dans le sol limoneux. Le site est, d'après l'expertise des découvertes archéologiques, en voie d'abandon dans les années 225/175. Entre 100 et 15 avant notre ère (période 3), un village se développe dans un contexte politique nouveau, ces territoires étant désormais non plus sous l'influence de Marseille, mais celle d'Arles. Le village de la Capelière tire alors des profits des taxes prélevées sur la navigation fluvio-maritime.

- Le site du Verduron (Marseille), dont l'étude exhaustive a été menée sous la responsabilité de Loup Bernard, est original du point de vue de sa morphologie basée sur un plan modulaire avec une occupation de courte durée. Les découvertes archéologiques faites lors des fouilles

Vue aérienne du site du Verduron (Marseille, Bouches-du-Rhône).
Cliché C. Hussy/M. Heller, DRAC PACA. ▶





Verduron, bloc calcaire.
Relevé Laurent Védrine, Musée d'Histoire de Marseille, 2014.

indiquent que la population qui y séjournait était peu importante. Elle appartenait à une élite guerrière et à ses troupes, donnant à cet ensemble, implanté face à la mer, aux portes de la *Chora* marseillaise une vocation particulière. Installées sur une avancée rocheuse, les constructions sont élevées sur un terrain dont la pente est de l'ordre de 20 % nécessitant des affouillements importants avant la réalisation des constructions.

Les recherches archéologiques ont montré que la construction de l'ensemble débute par le mur d'enceinte dont l'épaisseur varie entre 1 m et 1,50 m pour une hauteur qui reste inconnue.

À noter la découverte, à la reprise des fouilles en 1999, d'un bloc avec un graffiti figurant à proximité d'une courtine et d'une tour rehaussée de merlons, un homme casqué et un cheval. Pour l'heure, malheureusement rien ne permet de rattacher cette représentation directement au site. D'autres trouvailles faites ailleurs pourraient peut-être laisser penser à une évocation d'un récit commun. L'accès au site se fait par une porte située dans l'angle sud-est. Sa largeur est de l'ordre de trois mètres mais réduite par deux blocs latéraux à 1,85 m. Contre l'enceinte, sont adossés les murs des habitations. Sur un mur axial d'orientation nord/sud d'autres cellules ont été bâties. Une ruelle sépare des deux côtés une enfilade de cellules collées au rempart.

La disposition d'ensemble et la régularité des constructions conduisent les fouilleurs à supposer la réalisation d'un traçage avant la construction des murs en calcaire local. Toutefois, des modifications au plan initial apparaissent clairement par exemple avec la non-construction d'une pièce dans l'angle sud-est. On ignore les raisons de ces modifications en cours de chantier. Les techniques de construction se rattachent à celles connues sur d'autres sites.

L'occupation du site couvre tout au plus une génération. Elle cesse aux alentours de 200 avant J.-C., à une période qui marque la fin de l'indépendance des Celtes méridionaux. L'hypothèse a été émise que les occupants survivants auraient pu peut-être se réfugier sur d'autres sites des environs notamment les oppidums de La Cloche ou de Teste-Nègre (Les Pennes-Mirabeau).

- Le troisième site est celui de l'oppidum des Caisses Jean-Jean à Mouriès étudié par Yves Marcadal dont les derniers travaux portent sur la fortification. Le site est implanté à proximité de plusieurs voies de communication sur un sommet de la chaîne des Alpilles. L'occupation date du début du premier âge du Fer (fin VIII^e siècle avant notre ère) avec un possible sanctuaire aujourd'hui attesté par la découverte de blocs (linteaux), des stèles réemployées par la suite dans le rempart. À partir de la fin du VI^e siècle, des constructions sont érigées en dur, formant une première agglomération protégée par un rempart. De la même époque, d'autres habitations ont été repérées sur les pentes du versant sud et en bordure de plaine. Entre la fin du V^e siècle et le milieu du II^e siècle avant notre ère, l'archéologie renseigne peu sur l'occupation. Elle reprend de la vigueur dans le courant du II^e siècle avant notre ère. Une nouvelle agglomération s'installe alors sur les ruines de la première, mais de manière plus étendue et protégée par un rempart. Un incendie daté du début du I^{er} siècle avant notre ère marque l'abandon du site jusqu'au dernier quart du I^{er} siècle avant notre ère. Au-delà des habitations dégagées, l'apport le plus important concerne le système défensif. Celui-ci comprend un premier rempart de quatre mètres de largeur redécouvert au bénéfice d'un débroussaillage en 1985 puis après un incendie en 1999. Cette première défense du site est datée de la première moitié du



Le rempart occidental de l'oppidum des Caisses Jean-Jean (Mouriès, Bouches-du-Rhône). Cliché Y. Marcadal.

I^{er} siècle avant notre ère. L'accès se fait par une porte protégée par une chicane double et précédée par une «salle de garde». Ce dispositif défensif est complété par des fossés parallèles et un talus. À plusieurs centaines de mètres est élevé un second rempart permettant d'assurer à titre transitoire une protection aux populations extérieures. C'est cette construction qui a fait l'objet au cours des dernières campagnes de toute l'attention des fouilleurs.

On retiendra à son propos dans un contexte d'insécurité la construction d'une fortification puissante mettant en œuvre des techniques traditionnelles comme l'absence de tranchée de fondation, les constructeurs se limitant à poser les premiers blocs sur le substrat rocheux. La construction se compose de deux parements avec à l'intérieur un blocage de terre et de pierres pêle-mêle. Pour l'élévation, il a été fait usage de briques en terre crue. L'association de plusieurs fossés et d'un *agger* est un fait exceptionnel qui marque une inspiration étrangère, grecque et romaine.

Par petites touches, l'accumulation de ce savoir permet de compléter le panorama de l'occupation des territoires aux âges du Fer. Le mobilier découvert révèle ici ou là des destructions violentes à caractère militaire dans le courant du IV^e siècle. C'est le cas par exemple dans le premier quart du IV^e siècle du village de l'Île à Martigues et dans la seconde moitié du III^e siècle à Roquepertuse (Velaux, Bouches-du-Rhône). À cette période, de nombreux sites sont abandonnés.

Parmi les villes, on retiendra plus particulièrement Arles que l'on associe à *Rhodanousia* avec sa population multiculturelle. Sur ce site, les premières occupations les mieux connues sont datées entre -540 et -530. Elles correspondent sans doute à l'installation d'un comptoir grec. Suite à l'augmentation de la population entre le milieu du V^e siècle et la première moitié du IV^e siècle, la topographie est bouleversée par un grand développement urbain attesté par la création d'îlots ou l'extension d'anciens îlots. À la fin du III^e siècle, la fortification est étendue. Cette histoire urbaine est brutalement interrompue vers 175 avant notre ère suite à une crue exceptionnelle du Rhône provoquant la destruction des quartiers sud.

Ce développement des villes se constate également pour Avignon qui aux IV^e-III^e siècles couvre une quinzaine d'hectares. La ville d'Orange d'une superficie de quatre hectares avec un développement probable sur le piémont et en plaine ou bien encore dans le même département, Cavaillon qui s'étend à l'intérieur d'une enceinte de seize hectares sur la colline Saint-Jacques puis dans la plaine au II^e siècle avant notre ère.

L'archéologie préventive en milieu urbain a rendu possible l'exploration des strates les plus profondes et permis d'aborder les zones périphériques.

Pendant cette période des âges du Fer, on note des changements dans les modes de construction. C'est le cas par exemple du site de Roquepertuse (Velaux) où, dans la première moitié du IV^e siècle, les maisons sur poteaux porteurs sont remplacées par des constructions en pierre.

Aux côtés des villes se trouvent des petits villages ou de grosses fermes parfois fortifiées à l'image du site du Col des Portes à Vauvenargues (Bouches-du-Rhône) occupé au IV^e siècle ou dans le Var, à Brignoles (La Gavote) où les fouilles de David Baldassari ont mis au jour à proximité d'axes de circulation deux bâtiments ayant connu plusieurs phases d'aménagements. Le mobilier recueilli permet de placer l'occupation de ce qui fut sans doute un petit village, entre la seconde moitié du I^{er} siècle avant notre ère et le début du II^e siècle de notre ère. À Carnoules (L'Enclos), les fouilles menées par André Rivalan ont mis au jour deux bâtiments à l'intérieur d'une structure fossoyée, l'ensemble est daté des VI^e-V^e siècles. À ces découvertes, il est encore possible d'ajouter les résultats de la fouille conduite en 2008 à Tarascon (Pas de Bouquet, Bouches-du-Rhône) où ont été mises en évidence des structures bâties datées de la seconde moitié du I^{er} siècle avant notre ère sur le site d'une villa dont l'abandon se situe dans la première moitié du II^e siècle après J.-C.

Au-delà de ces constats, l'archéologie met en évidence l'apparition en Basse Provence de valeurs sociétales inédites fondées sur des modèles gréco-italiques qui ont pour conséquence le développement au II^e siècle d'une nouvelle dynamique portée par une aristocratie aux valeurs différentes de celles des cultures gauloises valorisant la bravoure guerrière.

Des données sur l'environnement et le climat

À ces faits humains, s'ajoutent pendant cette période des phénomènes naturels qui ne sont pas sans conséquence sur la vie quotidienne des populations. Les crues du Rhône, mais aussi, au début de l'âge du Fer, une forte torrentialité qui accompagne un climat plus froid et humide avant un réchauffement à partir du second âge du Fer. Ces intempéries entraînent un abaissement des nappes phréatiques favorisant la mise en culture des terrains comme on a pu le mettre en évidence dans le secteur d'Orange (Vaucluse) à l'occasion de l'exploitation des données recueillies lors de la construction du TGV Méditerranée. Par ailleurs, les enquêtes menées au pied de la Sainte-Victoire (Aix-en-Provence) ont quant à elles permis de montrer une évolution de la densité de l'habitat entre le premier âge du Fer et le second âge du Fer. Les données réunies semblent confirmer l'existence d'une crise « environnementale » caractérisée par une érosion des sols en lien avec une crise climatique et/ou l'activité humaine. Pour y remédier, les habitants modifieront leurs pratiques agricoles en mettant en place des cultures en terrasse. À Aix-en-Provence (Les Platanes), en 2009, une étude géomorphologique avait laissé apparaître les stigmates d'une crise érosive bien connue à l'échelle de la Provence au cours du premier millénaire.

Les opérations archéologiques récentes permettent grâce à des décapages plus étendus et à la multiplication des campagnes de diagnostic et les fouilles préventives de mettre au jour de nombreuses traces agraires, des parcellaires et des indices d'activités agricoles. Ces observations consolident un dossier déjà documenté antérieurement. On peut mentionner ici, les fouilles menées en périphérie des centres urbains, celles du site de l'Alcazar (Marseille) sous la direction de Marc Bouiron

qui ont permis la mise en évidence d'un premier lot agraire daté du milieu du V^e siècle avant notre ère, c'est-à-dire lors de la création du premier vignoble massaliète, tout comme cela avait été montré antérieurement sur le site voisin de Saint-Jean du Désert et à Aix-en-Provence lors de l'aménagement de la Zac Sextius-Mirabeau ou aux Trois Pigeons en 2015 avec la mise au jour de traces agraires sous la forme de fosses isolées (scrobes) d'une longueur variant entre 60 cm et 1,20 m de long, profondes de l'ordre d'une trentaine de centimètres maximum, datées du second âge du Fer en lien avec une activité viticole. Les fouilles dirigées par Nuria Nin ont permis là de dégager un fossé rectiligne au profil en V profond de plus d'un mètre creusé dans la marne. Cette structure était remplie de céramique notamment des amphores vinaires italiques. Datée de l'extrême fin du II^e siècle ou du tout début du I^{er} siècle avant notre ère, elle a donné lieu à diverses interprétations : possible fossé défensif, fossé rituel renfermant des reliefs de banquets ou de festins rituels. Ces deux propositions ont été abandonnées au profit d'une troisième qui est de considérer ce creusement en lien avec des travaux d'aménagement liés à la valorisation des sols mise en place à cette période mais rien ne permet non plus d'assurer cette autre proposition. Cette découverte reste avant tout un bel exemple par le matériel trouvé dans le remplissage des relations commerciales avec l'Italie. En 2010, sur le site du Puvier à Piolenc (Vaucluse) ce sont des fosses de provignage qui ont été dégagées et en 2019 à Carnoules (L'Enclos, Var) des fosses de plantation et la même année à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume des traces de plantations de vignes en fosses de formes allongées attribuées à l'âge du Fer. Dans d'autres lieux de fouilles, des traces agraires ont été relevées, par exemple en 2015 sur le site du Clos des Roques à Saint-Maximin (Var). L'opération d'archéologie préventive réalisée sur l'emprise de la future ZAC Euro Parc de Bollène (Vaucluse) en 2017 a quant à elle retrouvé un parcellaire daté entre la fin du II^e siècle et la fin du I^{er} siècle avant notre ère.

Les recherches programmées apportent également grâce à des actions collectives des données nouvelles par exemple pour le Delta du Rhône en montrant une avancée sans précédent vers le sud au moment

où les installations humaines se multiplient sur les bourrelets alluviaux du Rhône entre 200 avant notre ère et 200 après J.-C. Les enquêtes réalisées en haute montagne participent également de cette même dynamique.

La mise au jour de diverses structures

Pour clore cette rapide évocation, on peut encore mentionner les nombreuses découvertes de foyers par exemple en 2020 à Aubagne (Bouches-du-Rhône) datés du second âge du Fer, en 2009 à Peyruis (Alpes-de-Haute-Provence, Zac de la Cassine) et en 2017 à Carnoules (L'Enclos, Var), un autre foyer daté entre le début du VII^e et le milieu du VI^e siècle avant notre ère contenant dans le niveau de comblement de la céramique, des restes de faune, un couteau à soie plate et dos droit ; des fosses à pierres chauffées, en 2006 à Régusse (Var, le Peirard), sur ce site 29 structures ont été mises au jour, d'une dimension moyenne de 2 m de long, 95 cm de large et d'une profondeur de 37 cm. Elles sont datées du premier âge du Fer. En 2020 à Peynier (Bouches-du-Rhône, la Corneille), des fosses à pierre chauffées associées à un puits, des silos avec, parmi les découvertes, des éléments (battitures) signalant une activité métallurgique sur le site ou encore, en 2021 au Puy-Sainte-Réparate (Bouches-du-Rhône), des fosses à pierres chauffantes de plan rectangulaire dont une contenait un fragment de bracelets en jayet, découverte rare pour la région ; des plaques foyères (Entraigues-sur-Sorgue) datées des VI^e-III^e siècles avant notre ère en relation possible avec le site proche du Mourre de Sève, des fosses dépotoirs en 2004 à Cornillon-Confoux (Les Ronteaux, Bouches-du-Rhône) datées du second âge du Fer, en 2009 à Cuers (Pas Redon, Var), en 2011 à Brignoles (Gavote) datées du dernier quart du II^e siècle et de la première moitié du I^{er} siècle avant notre ère et en 2013 à Vaison-la-Romaine (Vaucluse) et Saint-Victoret (Bouches-du-Rhône) ; des silos, par exemple en 2018 à Venelles (Bouches-du-Rhône).

À cet inventaire sommaire, il est possible d'ajouter la découverte en 2005 au Muy (Les Vaugreniers, Var), lors d'une fouille conduite par Muriel Pellissier, de fosses et de trois fours datés de la transition Bronze final/premier âge du Fer qui pourraient être rattachés à une production de céramique. Sur la commune de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume (Le Puits de Marine, Var) a été mise au jour, lors d'une fouille conduite en 2007 par David Ollivier, une petite fosse creusée entre deux fours contenant un matériel céramique daté des VI^e-V^e siècles avant notre ère attestant un lieu de production de céramique modelée. En 2008, dans le cadre d'une intervention d'urgence menée par Silvia Sandrone au col de Tende (Alpes-Maritimes), du matériel protohistorique que l'on rattache à une halte temporaire sur un chemin situé sur l'un des plus bas points de passage des Alpes-Maritimes.

II

Le domaine du funéraire et des croyances

Des tombes isolées

Pour l'heure, aucune nécropole protohistorique importante n'a encore fait l'objet d'une fouille exhaustive en Provence²⁸ et dans les Alpes du Sud. Toutefois, les fouilles, les découvertes anciennes et plus récentes permettent d'avoir une idée des pratiques funéraires durant les âges du Fer : tombes sous tumulus au premier âge du Fer (Ventavon, Hautes-Alpes), le massif de la Sainte-Victoire (Bouches-du-Rhône), Pertuis (Vaucluse), tombes à incinération au VI^e siècle (Arc-sur-Argens, Var), sépultures en pleine terre au premier âge du Fer (Lamotte-du-Rhône, Vaucluse)... Les travaux de Bernard Dedet offrent par exemple d'intéressants enseignements sur les pratiques funéraires au second âge du Fer et en particulier les différences qui peuvent exister entre celles des Indigènes et celles des Grecs de Marseille, sans une influence réciproque notable. Cette singularité se retrouve également dans les dépôts rituels.

28. Parmi les exceptions, on mentionnera par exemple le petit ensemble fouillé au pied de l'oppidum de Mouriès en 1988 composé de six incinérations alignées le long d'un chemin datées entre 100 et 50/40 avant notre ère. MARCADAL (Yves), 2000 – Les nécropoles de Mouriès, *Le temps des Gaulois en Provence*, p. 244.



Vue aérienne du site de Ventavon (Hautes-Alpes).
Cliché P. Garcin, Hélice Attitude.

Le domaine du funéraire est connu en premier lieu par des découvertes fortuites de tombes isolées²⁹, par exemple en 2000 à La Bréole (Les Grands champs, Alpes-de-Haute-Provence)³⁰. La fouille réalisée par la suite par Jean-Jacques Dufraigne a montré que l'individu âgé, sans doute une femme, avait été inhumé dans une fosse sommairement aménagée avec des galets en périphérie de l'une des parois pour soutenir une couverture de bois. Le mobilier découvert comprend des perles d'ambre réparties au niveau du cou, des armilles en bronze, une épingle, un bracelet et peut-être les restes d'une fibule. Cette sépulture est datée de la fin du VI^e siècle ou du début du V^e siècle avant notre ère. La même année

29. BEL (Valérie), 2021 – Tombes gauloises au bord de la Méditerranée. In: ROURE (Réjane), DUSSIEUX (Diane) (dir.), *Op. Cit.*, 2021, pp. 80-81.

30. DUFRAIGNE (Jean-Jacques), 2000 – La Bréole. Les grands Champs, *Bilan Scientifique Régional*, 2000, pp. 17-18.

a été remis au Centre Camille Jullian un lot de bracelets découvert au Tholonet (les Espinasses, Bouches-du-Rhône)³¹ que l'on associe à une tombe ou à un dépôt de refonte.

Dans les Alpes-Maritimes, à Valdeblore (Hameau de la Roche), en 2006, a été signalée par Claude Salicis et Emmanuel Pellegrino la découverte fortuite d'une armille filiforme en bronze, d'un demi-disque et de restes humains (un cubitus et un fémur) témoigne de la présence d'une sépulture datable du premier âge du Fer.

En 2004, à Piolenc (Vaucluse)³², des travaux agricoles ont mis au jour deux sépultures datées des VII^e-VI^e siècles accompagnées d'un bracelet et de quatre-vingt-neuf armilles filiformes en bronze. À l'une des sépultures était associée l'inhumation d'un cheval.

À Montclar (Alpes-de-Haute-Provence), en 2011, une autre sépulture datée du VI^e siècle par ¹⁴C a été mise au jour de manière fortuite. La fouille réalisée par Nicolas Rouzeau, Pascal Marrou et Stéfan Tzortzis a montré que l'individu, un jeune adulte, avait été inhumé dans un caisson de bois recouvert de pierres. À ces deux avant-bras était accrochée une douzaine d'armilles et aux chevilles des bracelets en tôle de cuivre. Au niveau de la taille a été retrouvé un bloc oxydé qui, après radiographie, a révélé la présence de deux pendeloques de type picénien et des grelots attachés par une chaînette à un bracelet de fer. Les restes de tissu recouvraient en partie les objets. Ces analyses ont mis également en évidence sur une petite surface un lambeau de peau minéralisé.

Des récolements et des études en laboratoire

De nouvelles connaissances ont été acquises par des travaux d'historiographie et par le réexamen des mobiliers archéologiques issus de fouilles anciennes. À cette catégorie appartiennent ceux menés dans le

31. MOCCI (Florence), NIN (Nuria), 2006 – *Aix-en-Provence, Pays d'Aix, Val de Durance*, 13-4, Carte Archéologique de la Gaule, p. 686.

32. PEREZ (Bérengré) et al. 2004 – Piolenc (La Mornasse), *Bilan Scientifique Régional*, 2004, pp. 258-259.

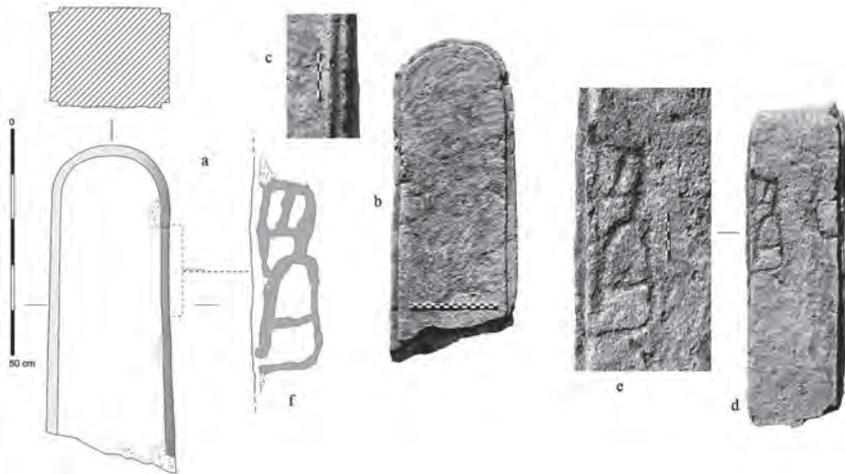
cadre de projets collectifs de recherche. À titre d'exemple, on mentionnera celui concernant « l'occupation du bassin de Marseille de la Préhistoire à l'époque moderne » dirigé par des équipes du Centre Camille Jullian et de l'Atelier du patrimoine de la ville de Marseille qui se sont penché notamment sur la question des grottes dont la chronologie de fréquentation est actuellement arrêtée entre la seconde moitié du VI^e siècle et le III^e ou II^e siècle avant notre ère. Des grottes dont la fonction culturelle reste encore à préciser. Pour les Alpes du Sud, celui dirigé par Nicolas Rouzeau centré sur le réexamen des collections protohistoriques conservées dans les musées. Cette enquête a permis de relocaliser des objets anciennement découverts, de recomposer des ensembles archéologiques et d'établir un inventaire photographique de haute qualité. De ce travail, il ressort des données inédites qui permettent d'ouvrir de nouvelles pistes de recherche. Les études métallurgiques réalisées en 2021 par Alejandra Balboa-Pont du laboratoire Lcerme sur une sélection d'éléments de parure en alliage cuivreux découverts dans les Alpes du Sud et aujourd'hui conservés dans les musées mettent par exemple en évidence une singularité de traitement des matériaux pour les objets provenant de la vallée de l'Ubaye. Ces objets possèdent une présence de plomb qui se situe aux alentours de 2 %. Des observations qui, complétées à l'avenir par d'autres analyses, contribueront à préciser les lieux de fabrication et de diffusion des objets. Un programme de datations ¹⁴C sur des tumulus à sépultures multiples montre que ce mode d'inhumation se poursuit du VIII^e au IV^e siècle avant notre ère. Les études anthropologiques confirmées par l'ADN montrent que les individus de sexe masculin sont majoritaires par exemple à Ventavon, où l'on décompte neuf hommes pour une femme dans le tumulus n° 10. Une nécropole qui, selon les derniers décomptes, pouvait compter une centaine de tumulus. Des données chronologiques issues de datation en laboratoire (¹⁴C) ont permis d'apporter des corrections importantes. C'est le cas de la nécropole de Port-de-Bouc (Pointe de Vella, Bouches-du-Rhône) qui avait été placée à la période hellénistique et qui est à présent rattachée à l'Antiquité tardive. Autre exemple, l'étude d'une sépulture à la Bréole

(Alpes-de-Haute-Provence) (fouille Jean-Jacques Dufraigne) où la confrontation des données typologiques et radiocarbone permet d'envisager une révision des typologies.

Des données nouvelles sur les pratiques rituelles

Les opérations programmées ont apporté quant à elles des informations significatives touchant au monde des morts, à l'histoire des dépôts funéraires et aux croyances.

D'une part, lors les campagnes de prospections, menées par exemple en 2009 dans les Bouches-du-Rhône sur la commune de Rognes par David Lavergne, Françoise Trial et Franck Suméra, qui ont permis d'identifier l'emplacement de deux sanctuaires dont le mobilier recueilli permet de dater l'utilisation entre le II^e siècle avant notre ère et le IV^e siècle après J.-C. Ces sanctuaires sont implantés sur une même ligne de crête à quelques kilomètres de part et d'autre de l'oppidum des Cauvins.



Relevés et photographies de stèles découvertes sur le site du Mourre Pela (Graveson, Bouches-du-Rhône). Documents P. Arcelin.

D'autre part, lors de fouilles. C'est le cas d'un lot de stèles anépigraphiques en calcaire retrouvées dans les années 2000 sur le site de la Roque au pied de l'oppidum du Mourre Pela (Graveson, Bouches-du-Rhône) par Patrice Arcelin. Ces stèles brisées proviennent du démantèlement des enceintes. Elles avaient une hauteur variant entre un mètre et un mètre quatre-vingt. En partie inachevées, elles sont typologiquement semblables aux exemplaires mis au jour dans d'autres sites des environs, Glanum (Saint-Rémy-de-Provence) ou Mouriès. Ces stèles sont associées à un possible lieu de dévotion à la divinité solaire et guérisseuse Bélénos. Elles pourraient avoir été fichées en terre entre le milieu du VII^e siècle et le début du VI^e siècle. À Puylobrier (site de Richeaume), les fouilles menées par Florence Mocci ont permis de mettre en évidence que la nécropole avait été occupée à partir du milieu du I^{er} siècle avant notre ère.



Terre des Sagnes (Jausiers, Alpes-de-Haute-Provence). Cliché F. Mocci.

À ces informations, il faut ajouter les résultats des études réalisées sur les stèles découvertes anciennement en remploi dans la fortification primitive de Saint-Blaise (Saint-Mitre-les-Remparts) publiées en 2011 par Sandrine Duval et Jean Chausserie-Laprée.

Dans les Alpes-de-Haute-Provence, la fouille en 2003 par Dominique Garcia d'un tertre funéraire à Jausiers (site des Sagnes) découvert en 2002 a permis d'étudier le mode de construction d'un tertre artificiel d'un diamètre de quatorze mètres et d'une hauteur de 1,40 mètre. Cette structure a été datée par ¹⁴C entre 430-170 BC à son sommet et 550-350 BC à sa base. À l'intérieur du tertre, la fouille a révélé trois fosses et un coffre. Le site a été interprété comme une structure culturelle en lien avec un important banquet.

Dans les Hautes-Alpes, en 2017, Nicolas Rouzeau a réalisé la fouille d'un tumulus encore conservé dans l'emprise d'une sablière à Ventavon. Cette fouille a permis de montrer que le tumulus avait été construit avec un dépôt de galets de modules choisis. La sépulture étant déposée dans la fosse creusée à l'intérieur d'un coffrage de bois.

Dans les Alpes-Maritimes, les fouilles menées par Claude Salicis sur le site de Lucéram (La Plastra) l'ont conduit à considérer le site comme un lieu cultuel.

Un sanctuaire en haute montagne

Les enseignements les plus importants de ces dernières années sont ceux tirés des fouilles du sanctuaire de la Cime de la Tournerie à Roubion (Alpes-Maritimes). Exécutées sous la responsabilité de Franck Suméra, elles prennent place dans le programme de recherche portant sur l'anthropisation protohistorique de la haute montagne du massif du Mercantour. Ces investigations ont mis au jour un bâtiment monumental à l'intérieur d'une enceinte fossoyée au tracé hélicoïdal d'une profondeur variant entre un mètre et quatre mètres. Cette structure a nécessité un travail important estimé par le fouilleur entre 8 000 et 10 000 jours de travail pour un seul homme. Sa réalisation a permis d'isoler un espace de 4 500 m².



Reconstitution du sanctuaire de Roubion (Alpes-Maritimes).
Maquette 3D réalisée par Mathieu Mondou et Étienne Markt. Cliché M. Mondou.

Les fouilles révèlent la présence au centre du tertre d'un premier bâtiment d'une longueur de trente mètres pour une largeur de quinze mètres. Doté de trois nefs, il se termine aux extrémités par une abside. Ses murs ont une largeur de 1,30 mètre. Cette construction, dont une restitution a été proposée, est datée de la fin du V^e siècle ou du début du IV^e siècle avant notre ère. Elle est détruite par un incendie qui est attesté par la présence de nombreux restes de bois parmi lesquels se trouvaient des éléments de la couverture, des bardeaux de mélèze. Les fouilleurs ont pu mettre en évidence trois campagnes de réfection majeures avant un abandon définitif au cours du II^e siècle avant notre ère.

Sur les différents sols d'occupation, de nombreux foyers, allumés avec des branches de conifères utilisant pour combustible des pignes de mélèze, ont été retrouvés. À l'intérieur de ceux-ci, ont été mis au jour des armes d'hast et de jet, une centaine d'ossements humains, des restes animaux domestiques (caprinés, porc, bœuf, cheval, chien), des animaux sauvages (cerf, sanglier, martre, fouine...), des céréales (orge, lentille bâtarde, amidonnier...), des fruits frais ou séchés (noisette, prune, groseille...) et autres végétaux qui sont à mettre en relation avec des banquets rituels. Ces regroupements de restes humains provenant de rites funéraires autres sont les témoins de pratiques rituelles et peut-être d'exocannibalisme. À noter, parmi les découvertes, un trésor monétaire de quarante et une monnaies en bronze massaliote du III^e siècle avant notre ère. La présence exceptionnelle de ce monnayage hors de la zone d'influence de Marseille peut peut-être trouver une explication en lien avec l'exploitation du minerai de cuivre du Dôme de Barrot.

L'étude du sanctuaire de la Cime de la Tournerie met en lumière la présence dans ces territoires de montagne d'une aristocratie guerrière capable d'acquérir des objets de prestige provenant de Provence ou de Ligurie. En cela, cette fouille, la première du genre dans les Alpes du Sud, ouvre de nouvelles voies quant à la nature de l'occupation de l'espace montagnard à l'époque protohistorique montrant une autre image que celle d'une occupation sporadique centrée sur le pastoralisme. Elle introduit la question de l'exploitation, de l'utilisation et du commerce des ressources en minerai local, notamment le cuivre.

Pour clore ce rapide inventaire, on signalera la découverte dans une cavité explorée sur les pentes du mont Ventoux (Brantes) d'un cubitus humain daté du second âge du Fer qui est à mettre en relation avec une action de prédation des renards utilisant cette cavité comme repaire.

Des faits singuliers et collectifs mis au jour par l'archéologie préventive

En troisième lieu, l'archéologie préventive. Outre les enseignements tirés de l'exploitation des fouilles antérieures, en particulier celles réalisées lors de la construction du TGV Méditerranée³³, parmi les opérations positives pour ces deux dernières décennies, on mentionnera à titre d'exemples quelques découvertes.

Dans le département des Alpes-Maritimes, en 2015, les opérations menées dans le cadre de la construction du tramway de Nice (Alpes-Maritimes) ont permis à Romuald Mercurin de mettre en évidence sur le site de la Caserne Filley une sépulture à crémation secondaire déposée dans une céramique modelée. Cette découverte est datée par ¹⁴C entre le VII^e et le VI^e siècle avant notre ère.

Dans le département des Bouches-du-Rhône, en 2004 à Martigues (Vallon du Fou) a été découverte, lors d'une opération d'évaluation dirigée par Sandrine Duval, une sépulture isolée d'esclave associée à un petit foyer. L'individu de sexe féminin âgé d'une trentaine d'années était allongé sur le dos. Il avait été inhumé dans une fosse grossièrement creusée dans le sol argileux et portait encore aux chevilles deux anneaux d'entrave formés d'une tige cintrée aux extrémités soudées sans doute par matage. Cette inhumation est datée de la fin de l'âge du Fer sur la base des résultats d'analyses et par comparaison avec une autre découverte sur l'oppidum de La Cloche (Les Pennes-Mirabeau, Bouches-du-Rhône).

33. Cf. DEDET (Bernard), 2002.

En 2010, un diagnostic réalisé par Nadine Scherrer à La Fare-les-Oliviers (chemin des Bons Enfants) a révélé une sépulture isolée. Il s'agit d'un dépôt de crémation d'un individu adulte auquel était associé du mobilier céramique et les restes d'un probable bassin en bronze qui permet de la dater du dernier quart du V^e siècle avant notre ère.

En 2013, à Châteauneuf-les-Martigues (Chemin de la Bastide Neuve), lors d'un diagnostic sous la responsabilité de Brigitte De Luca, a été trouvée une inhumation isolée datée du VI^e-V^e siècle avec présence au niveau des côtes d'un couteau qui est un indice selon les fouilleurs d'une possible mort violente. La même année à Saint-Rémy-de-Provence (Zac d'Ussol), les fouilles préventives effectuées sous la direction de Philippe Mellinand ont permis la mise au jour d'un enclos protohistorique de forme circulaire matérialisé par un fossé formant un cercle de 10,60 mètres avec, au centre, l'inhumation d'un individu tête à l'est allongé sur le dos. Un petit disque perforé en tôle et une pince à épiler étaient associés à l'inhumation.

En 2015, à Aix-en-Provence (Les Trois Pigeons), dans le cadre d'un diagnostic, Aurélie Bouquet a mis en évidence une incinération de la fin du VI^e siècle avant notre ère dont la fosse était scellée par un niveau de galets.

Une fouille conduite en 2016 à Marignane sur le futur tracé de la RD20 reliant la RD9 et la RD 48 par Julien Collombet a mis au jour deux sépultures. L'une, contenant un riche mobilier (fibules, armilles et bracelets en alliage cuivreux), est datée du V^e siècle avant notre ère. L'autre est une sépulture à incinération déposée dans une amphore gréco-italique; elle est datée de la fin du III^e ou du début du II^e siècle avant notre ère.

Enfin, en 2021, une fouille réalisée sous la direction de Denis Dubesset à Aubagne (Bouches-du-Rhône) où ont été mises au jour dix inhumations dont huit sous tumulus installées le long d'un aménagement linéaire reconnu sur environ cinquante mètres. Elles sont datées entre la fin de l'âge du Bronze et le début de l'âge du Fer. Parmi les découvertes, une sépulture avec un torque à jonc tubulaire et à enroulement



Sépulture du premier âge du Fer découverte à Aubagne (Bouches-du-Rhône) en 2021.
Cliché N. Bourgarel, INRAP.

distal et deux bracelets en alliage cuivreux à décor gravé et une seconde, datée du premier âge du Fer, contenant une épée dans son fourreau, une pointe de lance et deux épingles en alliage cuivreux.

Dans le département du Var, à Fréjus sur le site du Capitou, a été étudiée en 2008 par Pierre Excoffon une sépulture à incinération isolée datée par ¹⁴C dans le courant du VI^e siècle avant notre ère. L'urne en céramique non tournée à col haut légèrement étranglé était déposée dans une fosse en pleine terre d'environ cinquante centimètres de diamètre. En 2014, les fouilles réalisées à La Garde-Freinet (Les Moulins) par Benoit Sendra sur le site d'un menhir ont mis au jour autour du monument huit structures funéraires de l'âge du Fer datées de la seconde moitié du VI^e siècle avant notre ère amenant le fouilleur à proposer soit une révision de la datation du menhir, soit son déplacement sur les lieux d'une nécropole protohistorique.

En 2016, à Figanières, lors d'un diagnostic réalisé par Denis Dubesset, ont été retrouvés six dépôts de crémation datés de la première moitié du VI^e siècle avant notre ère. Les études anthropologiques permettent de préciser que pour l'une il s'agit d'une sépulture double comprenant un individu adulte sans doute de sexe masculin et un immature. À cet ensemble était associé du mobilier (bracelet, fibule, rasoir, couteau). En 2018, à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume (Quartier Mirade), les fouilles réalisées par Christophe Voyez ont mis au jour un tumulus de 25 mètres de diamètre daté du premier âge du Fer dont la hauteur estimée est de 1,30 mètre. En 2019, la fouille réalisée à Carnoules (L'Enclos) sous la direction d'André Rivalan a permis de découvrir parmi les structures protohistoriques une sépulture à inhumation.

Dans le département de Vaucluse, les fouilles sur le site de Courthézon (Grange Blanche) dirigées par Loïc Buffat ont mis au jour, dans un enclos fossoyé, une incinération dans une partie inférieure d'une amphore massaliète (III^e siècle avant notre ère) et une fosse contenant le squelette d'un jeune cheval que les fouilleurs considèrent comme une

inhumation rituelle plutôt qu'un rejet de carcasse³⁴. Dans le remplissage de l'un des fossés a été retrouvé un dépôt rituel comprenant un *kernos* en céramique non tournée, des vases en bois associés à de nombreuses céramiques et des restes carpologiques. En 2012, à Bollène, ont été découvertes par Jean-Claude Meffre trois fosses interprétées comme de possibles structures funéraires. Elles sont datées par le mobilier retrouvé des VII^e-VI^e siècles. En 2014, un diagnostic à Mondragon (Gagne Pain, Les Ribaudes) a révélé la présence d'un enclos fossoyé circulaire de 12,60 mètres de diamètre renfermant en son centre une incinération et à proximité de la céramique datée de la fin du VII^e-début VI^e siècle avant notre ère. Au-delà de cet enclos, ont été découvertes une zone rubéfiée contenant des os brûlés associés à de la céramique datable entre le premier quart du VI^e siècle et le début du V^e siècle avant notre ère, une fosse ovale contenant des os brûlés et de la céramique correspondant à un dépôt de crémation daté entre le début du VII^e siècle et le milieu du VI^e siècle. En 2020, à Bollène (Zac Pan Euro Parc, tranche 2), les fouilles préventives dirigées par Cristina Garcia-Dalmau ont mis au jour un enclos funéraire du premier âge du Fer avec, au centre, un dépôt cinéraire.

34. BUFFAT (Loïc), 2014 – Courthézon (Grange-Blanche), *Bilan Scientifique Régional*, 2014, pp. 201-202.

III

La guerre et les lieux de batailles

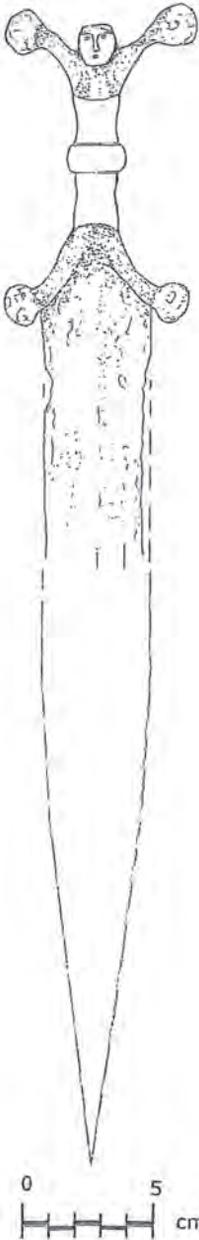
Le dossier de la guerre a fait depuis longtemps couler beaucoup d'encre. De nombreuses publications l'évoquent en prenant appui sur quelques textes (Polybe, Strabon, Tite-Live) mais les faits archéologiques sont encore largement absents. Que dire par exemple sur la « bataille d'Aix »³⁵ en 104-102 menée par Marius contre les Cimbres et les Teutons ?

Quelques découvertes d'objets militaires³⁶ ont été signalées (armements, casques, boulets de baliste en pierre, balles de fronde en plomb...) mais, malheureusement, elles sont souvent hors d'un contexte archéologique connu ou assuré. Pour pallier ces manques, de nouvelles recherches ont été engagées sur le terrain, par exemple pour le guerrier de Vachères (Alpes-de-Haute-Provence).

Au corpus des trouvailles anciennes, on peut ajouter le signalement en 2001 d'une découverte faite une trentaine d'années auparavant dans un contexte non assuré sur le territoire de la commune de Thèze (Alpes-

35. Cf. par exemple : DONNADIEU (Alphonse), 1954 - La campagne de Marius dans la Gaule Narbonnaise (104-102 av. J.-C.). La bataille d'Aix-en-Provence (*Aquae Sextiae*) et ses deux épisodes, *Revue d'Études Anciennes*, t. 54, fasc. 3-4, 1954, pp. 281-296.

36. Il n'est pas dans notre propos de donner ici une bibliographie exhaustive. À titre d'exemple, cf. GIRARD (Benjamin), 2013, pp. 255-256 à propos des dépôts de Saint-Dalmas-de-Tende et de Villefranche-sur-Mer (Alpes-Maritimes) et les commentaires de PERNET (Lionel) dans le même ouvrage dans un article intitulé : *Armes et équipements militaires de la fin de l'âge du Fer*, pp. 91-98.



de-Haute-Provence) d'un poignard à pommeau anthropomorphe³⁷ datable du III^e siècle avant notre ère publiée par Jean-François Devos³⁸; en 2005, une pointe de flèche en bronze trouvée fortuitement par Frédéric Marty à Vauvenargues (Bouches-du-Rhône)³⁹ et en 2008, des pointes de lance et de javelot en fer découvertes dans la Haute vallée de la Roya (Tende, Alpes-Maritimes) signalées par Silvia Sandrone.

Parmi les avancées nouvelles, on mentionnera ici les travaux d'archéométrie et de métrologie menés par Dominic Vallières sur les boulets de basalte dans le cadre d'une recherche universitaire, qui apportent des données nouvelles de première importance pour la compréhension des faits historiques⁴⁰.

Pour ce thème, on retiendra deux dossiers qui enrichissent et renouvellent notre viatique de connaissances.

◀ Dessin du poignard anthropomorphe trouvé fortuitement à Thèze (Alpes-de-Haute-Provence). Dessin F. Devos.

37. Autre découverte semblable à Mouriès (Bouches-du-Rhône), cf. OLIVIER (Laurent), 2000 – Les incinérations de Mouriès au musée des Antiquités Nationales, *Le temps des Gaulois en Provence*, 2000, p. 245.

38. DEVOS (Jean-François), 2003 – Une découverte de l'âge du Fer à Thèze, *Bulletin de l'Association de recherche et de Documentation Archéologique en Haute-Provence*, n° 5, pp. 2-3.

39. MOCCI (Florence), NIN (Nuria), *Op. Cit.*, 2005, p. 700.

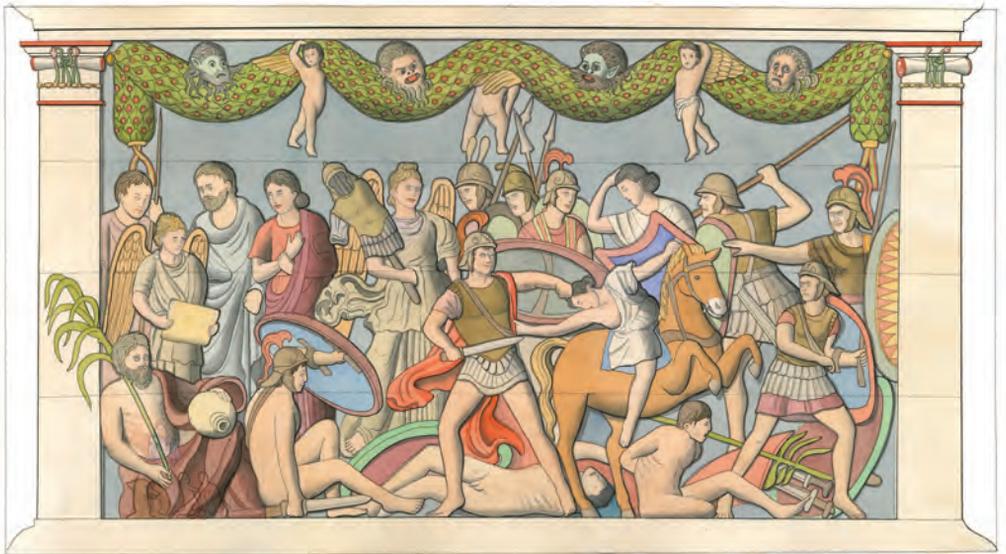
40. VALLIERES (Dominic), 2021.

Un monument majeur : le mausolée de Glanum

En premier lieu, citons les études menées sur le décor du mausolée de Glanum (Saint-Rémy-de-Provence) par François Salviat et moi-même dont les résultats ont été publiés en 2015. Ce travail nous a amené à la conclusion que les panneaux du socle figuraient bien la bataille de Zéla qui se déroule en pays des Amazones, à l'été 47 avant notre ère. Le panneau Est donne la clé de l'ensemble de la scène de la bataille. Une bataille à laquelle ont participé les *Julii* dont le monument exalte la prééminence d'une famille désormais ralliée à l'ordre romain, faisant partie de la *natio togata*, en tous points «acculturée» et fière de l'être. Ces *Julii* imbus de l'idéal militaire et civique romain sont les héritiers des aïeux qui siégeaient accroupis et exposaient fièrement comme trophées et talismans précieux, des têtes coupées clouées, enchâssées aux linteaux. Des descendants des Celto-Ligures de Glanum qui, avant d'être romanisés, avaient d'abord été par leur proximité avec Marseille. C'est vingt ans après cette célèbre bataille que les *Julii* honorant leurs *parentes* édifient ce monument empruntant en partie la thématique d'un arc triomphal ou d'un trophée à la romaine. Il reste deux inconnues, l'identité des créateurs de ce mausolée et la perception que pouvait en avoir la foule des passants devant ce monument.

Un lieu de bataille identifié par l'archéologie

En second lieu, l'apport des travaux menés dans le cadre du projet collectif de recherche initié par Alain Deyber sur la «bataille d'Orange» comprenant un volet de fouilles programmées menées sous la responsabilité de Loïc Buffat sur le site de la carrière du Lampourdier (Orange). Les recherches récentes montrent que le camp du Lampourdier s'étend sur au moins dix hectares, protégé par une levée de terre peut-être par endroits complétée par une palissade de bois. Un amas d'ossements animaux (équidés) et humains dont des éléments encore en connexion ainsi que de l'armement (paragnathides, pila, pointes d'éperons...) ont été découverts. À ce mobilier s'ajoute une grande quantité de monnaies en argent datées entre 120 et 110 avant notre ère. Ces travaux sont majeurs,



Mausolée de Glanum (Saint-Rémy-de-Provence, Bouches-du-Rhône).
Photographie du panneau Est (cliché M. Olive) et relevé aquarellé (J.-C. Golvin).



Fosse découverte sur le site du Lampourdier (Orange, Vaucluse) contenant des ossements d'équidés. Cliché L. Buffat.

car ils permettent de mettre en regard des textes, en particulier celui d'Orose (V^e siècle)⁴¹, des découvertes archéologiques. C'est dans ce secteur d'Orange que, le 6 octobre 105 avant notre ère, une armée germano-celtique arrivant des confins de l'Europe attaque deux armées romaines consulaires dépêchées par Rome en vallée du Rhône pour barrer la route de la Méditerranée. Après une série de défaites depuis 114, d'abord dans les Alpes Orientales, puis sur le Rhône et en 107 sur la Garonne, à Orange, l'armée romaine est à nouveau défaite, les camps sont pris

41. ENGERBEAU (Mathieu), 2021 – Le problème des sources antiques, *Archéologia* n° 597, Avril 2021, pp. 48-50.

d'assaut et incendiés. La localisation de cette bataille, l'une des plus sanglantes de son histoire et qui, selon les sources antiques, aurait fait 120 000 morts, est à présent assurée par les données de la fouille programmée sur le Lampourdier et par les investigations préliminaires réalisées lors d'une opération préventive sur un terrain situé au pied de la colline Saint-Eutrope. Ces investigations ont permis la mise en évidence de fosses contenant pêle-mêle des restes humains, des restes animaux, principalement des chevaux et du matériel métallique (armement).

IV

Les fouilles et prospections clandestines : le pillage des « archives du sol » et le commerce illégal

Les pages qui précèdent présentent quelques-uns des principaux apports de la recherche sur les âges du Fer en Provence et dans les Alpes du Sud au cours des deux dernières décennies. On peut se réjouir de cet enrichissement des données extraites avec méthode sur le terrain lors de fouilles programmées et préventives, mais aussi, dans le cadre de projets collectifs de recherche.

Le pillage des sites archéologiques fait malheureusement partie intrinsèque de l'histoire de l'archéologie. De nombreux sites régionaux ont eu par le passé à en souffrir à cause de recherches de trésors, à l'exemple de l'oppidum de Constantine à Lançon-de-Provence (Bouches-du-Rhône)⁴². Suite aux enquêtes et aux perquisitions, il nous faut faire le constat qu'aujourd'hui, nous sommes face à une augmentation des actes de pillages par des fouilles et des prospections sauvages dans tous les départements⁴³. Ces actes délictueux sont réalisés par des

42. VERDIN (Florence), 2010 – De la chasse au trésor à l'archéologie scientifique : histoire des recherches autour du sanctuaire de l'oppidum de Constantine (Lançon-de-Provence, Bouches-du-Rhône), *Documents d'Archéologie Méridionale*, t. 33, 2000, pp. 253-266.

43. Cf. par exemple Puimoisson (Alpes-de-Haute-Provence), *Bilan Scientifique Régional*, 2006, p. 33 ou Orange (Le Lampourdier, Vaucluse), *Bilan Scientifique Régional*, 2015, pp. 184-185.

utilisateurs de détecteurs de métaux que l'on comptabilise pour la seule région Provence-Alpes-Côte d'Azur à plus de 1000, dont un grand nombre est présent plusieurs jours par semaine sur le terrain.

On mesure à présent toutes les conséquences de ces activités illégales pour le développement de la recherche et pour la conservation du patrimoine. Des pillages qui sont commis sur des sites non encore explorés⁴⁴ et sur d'autres connus simplement par des fouilles partielles. C'est par exemple à cette dernière catégorie qu'appartient le lot d'objets en bronze, retrouvé chez un particulier, appartenant à l'ensemble remarquable de l'aven sépulcral de Plérimond (Aups, Var)⁴⁵ en lien, selon les chercheurs, avec une nécropole d'urgence datée du second quart du VI^e siècle avant notre ère, ou ces éléments métalliques et céramiques mis au jour dans le secteur de Pertuis (Vaucluse) et de la Sainte-Victoire (Peynier, Bouches-du-Rhône).

En mentionnant ici que, depuis 2015, ont été saisies plusieurs centaines de monnaies gauloises (oboles, drachmes, tétradrachmes) de Marseille, on mesure l'ampleur des ravages qu'occasionnent ces prospections clandestines que rien ni personne ne peut excuser.

Cette dernière partie de l'ouvrage n'a d'autres ambitions que de présenter les conséquences de ces pillages en livrant un extrait du catalogue photographique de biens archéologiques mobiliers saisis au cours de ces dernières années en Provence-Alpes-Côte d'Azur, ceux vus sur les réseaux sociaux et sur les sites de vente en ligne. Tous appartiennent désormais à cette catégorie que nous avons nommée les «orphelins de l'histoire»⁴⁶. Ces objets, par les circonstances de la découverte et les incertitudes qui demeurent quant au lieu de la trouvaille, ne peuvent

44. Cf. par exemple à Ilonse, Col de la Tuilière (Alpes-Maritimes), la découverte d'un sanglier-enseigne en bronze : LAVERGNE (David), 1999 - Découverte d'un sanglier en tôle de bronze d'époque antique à Ilonse (06), *Mémoires de l'IPAAM*, t. 41, 1999, pp. 7-10.

45. BOYER (Raymond), DEDET (Bernard), MARCHAND (Georges), 2006 ; une partie des objets présentés ici ont été publiés par DEDET (Bernard), MARCHAND (Georges). *In* : GIRARD (Benjamin), 2013, pp. 286-289.

46. DELESTRE (Xavier), 2021 - *Pillages archéologiques. Les «orphelins de l'histoire»*, DRAC PACA.



Vases (h. : 16 cm) découverts à Peynier (Bouches-du-Rhône).
Clichés N. Rouzeau.

plus répondre aux attentes savantes de la communauté archéologique. Réduire la numismatique à des publications de monnaies « hors-sol » renvoie à une approche dépassée et restrictive, aux antipodes de ce que la recherche contemporaine peut attendre et obtenir par des expertises plurielles de ces biens mobiliers archéologiques. Ces pertes sont d'autant plus regrettables⁴⁷ lorsque l'on sait ce que peuvent apporter des travaux fondés sur des analyses chimiques et métrologiques à l'exemple de ceux menés par Jean-Noël Barrandon et Olivier Picard sur le monnayage en bronze de Marseille trouvé en fouille.

Les documents photographiques donnés ici se veulent uniquement être le témoignage de ces pertes patrimoniales et scientifiques. Elles ne manqueront pas d'interroger également sur leur devenir et en particulier la place qu'il faut leur réserver dans un musée, un centre de conservation et d'étude et dans les publications.

47. Parmi les pertes, on peut mentionner une série de poinçons de monnaies gauloises. Cf. *Cahiers numismatiques*, n° 230, décembre 2021, pp. 3-12.

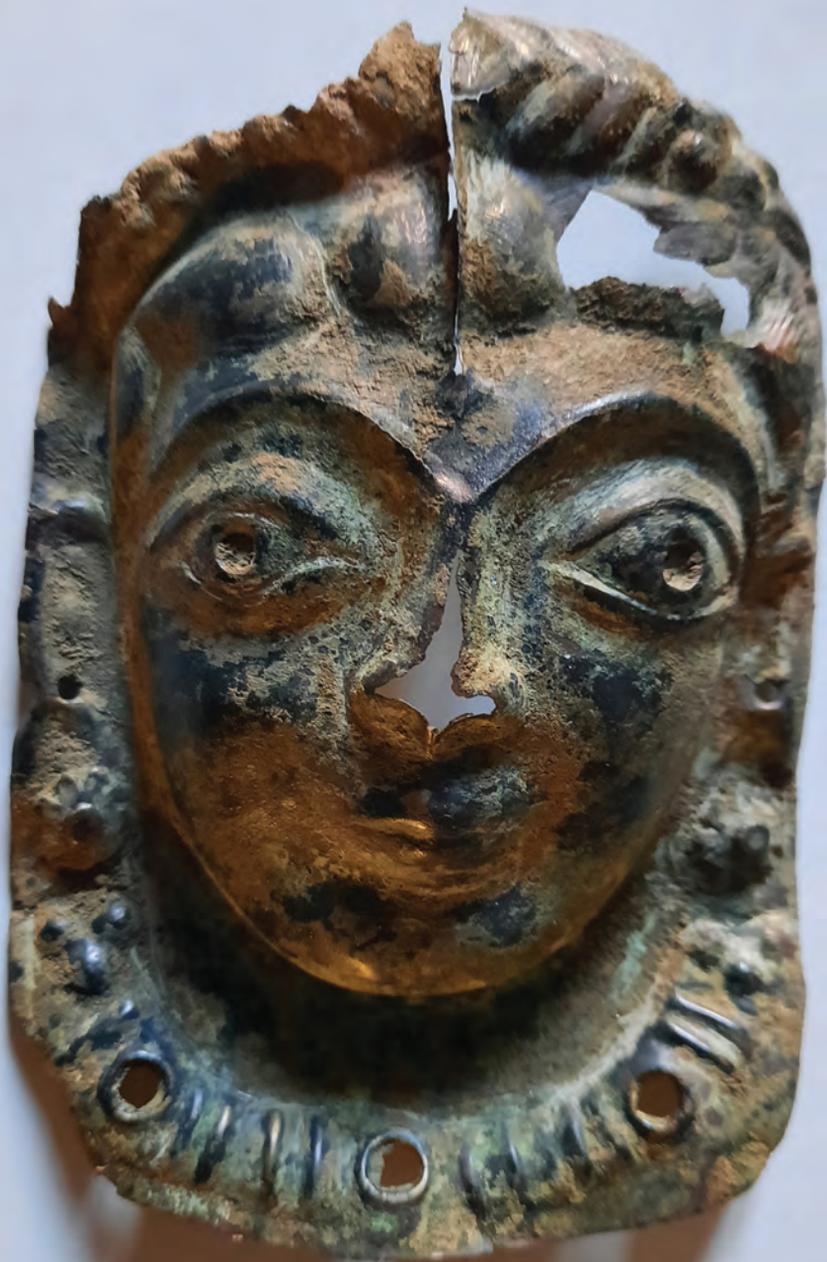
De ces actes de pillage, il s'ensuit une activité de commerce illégal favorisé par le développement des réseaux sociaux offrant de multiples débouchés via les sites de ventes en ligne, les groupes Facebook et les forums dédiés. Ce commerce de biens archéologiques est enrichi de faux qui, pour certains, obligent par leur qualité à engager des analyses coûteuses pour être en mesure de les écarter définitivement des séries constituées.



Monnayage pré-romain de Marseille : exemples de faux.
Cliché X. Delestre.



Fausse obole de Marseille mise en vente sur Ebay.
Cliché anonyme.



Plaque de tôle en cuivre (h. : 14,5 cm) représentant une figure humaine découverte (?) aux environs de la Sainte-Victoire (Bouches-du-Rhône). Cliché X. Delestre.



Poinçon monétaire en bronze d'obole saisie en 2016 en Vaucluse
(origine précise de la découverte inconnue).
Cliché X. Delestre.



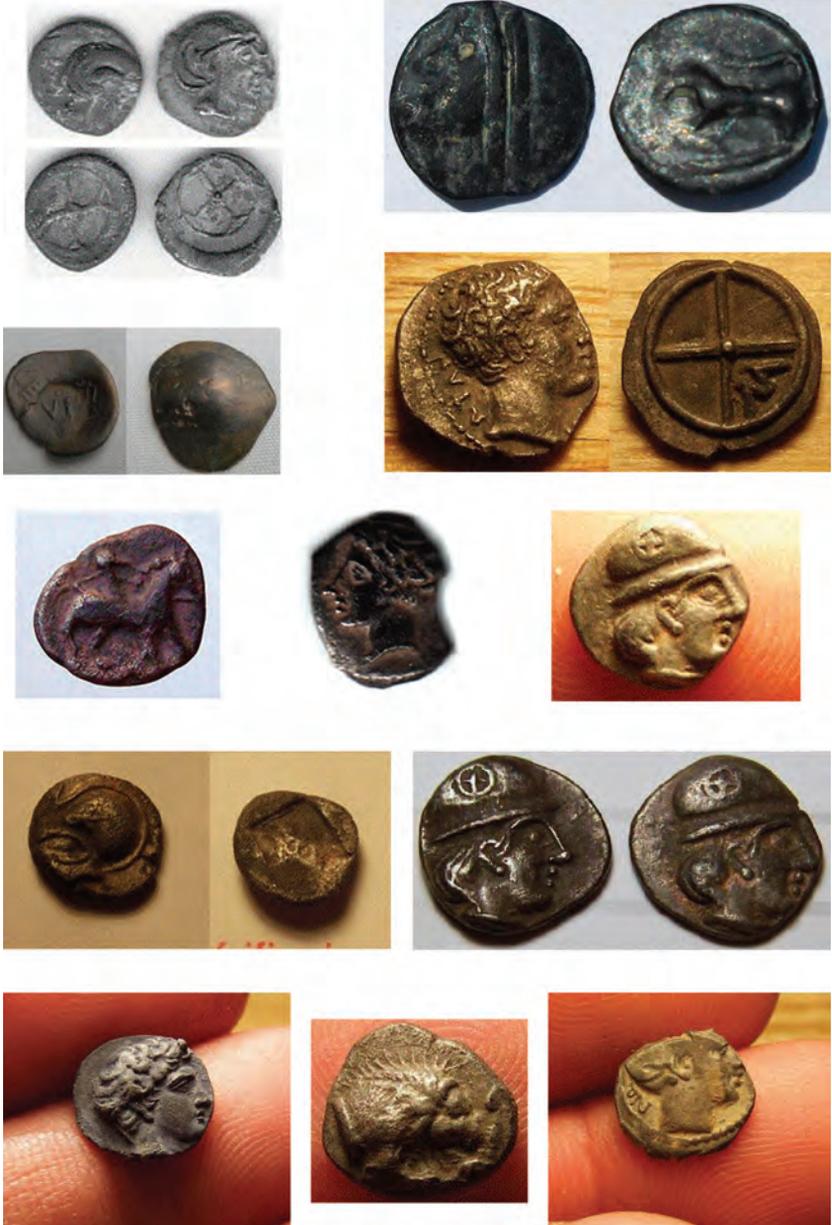
Pour le theme drachme de marseille 😊



Exemples d'annonces de ventes de monnaies gauloises sur Internet.
Clichés anonymes.



Publications de photos de monnaies gauloises découvertes par des utilisateurs d'un détecteur de métaux publiées sur le site d'une association de détection des Alpes-de-Haute-Provence.



Publications de photos de monnaies gauloises découvertes par des utilisateurs d'un détecteur de métaux publiées sur le site d'une association de détection des Alpes-de-Haute-Provence.



Pointes en bronze et fer saisies en Provence-Alpes-Côte d'Azur.
Cliché X. Delestre.



Épée germanique (LTC), découverte clandestine sur le site du Lampourdier (Orange, Vaucluse). Clichés X. Delestre.



Anneaux en bronze, perles en bronze et rouelles en plomb saisis en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Clichés X. Delestre.



Lot de pointes de lances provenant de l'aven Plérimond, VI^e s. av. n.è.
Cliché X. Delestre.



Éléments d'arnachement, provenant de l'aven Plérimont, VI^e s. av. n. è.
Cliché X. Delestre.



Éléments en bronze, découvertes clandestines dans les Alpes-Maritimes. Clichés anonymes publiés sur Facebook.



Fragments de bracelets à décor incisé, découvertes clandestines sans localisation précise publiées sur Facebook. Cliché anonyme.



◀ Objets divers découverts clandestinement sur le site de Beaujeu (Digne-les-Bains, Alpes-de-Haute-Provence). Cliché X. Delestre.

▼ Balles de fronde en plomb romaines saisies en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Cliché X. Delestre.



Conclusion

De l'archéologie des périodes protohistoriques au cours des vingt dernières années, il me semble important de retenir comme acquis, la conquête de nouveaux territoires, en particulier ceux de la moyenne et de la haute montagne des Alpes du Sud, mais également du littoral et des îles. Une approche territoriale qui s'ajoute à la thématique jusqu'ici très présente des sites de hauteur et du monde grec de Marseille. Cette dernière n'est pas pour autant totalement oubliée avec l'expertise des archives des fouilles de Villeneuve-Barjemon et les apports de fouilles récentes (L'Alcazar, le collège du Vieux-Port, la Corderie) pour la connaissance de *Massalia* et de son proche environnement.

La quantité de données aujourd'hui disponibles s'est notoirement étoffée. Cet accroissement des connaissances est le résultat d'approches multiples: une révision des collections à présent dispersées dans des musées parfois très éloignés de la région; le réexamen du mobilier archéologique de sites référents comme ceux de Saint-Blaise (Saint-Mitre-les-Remparts, Bouches-du-Rhône), du Mourre de Sève (Sorgues, Vaucluse), d'Entremont (Aix-en-Provence, Bouches-du-Rhône); la réalisation de fouilles à La Capelière (Arles), Mouriès (Bouches-du-Rhône) ou encore Roubion (Alpes-Maritimes) qui, pour ce dernier, ouvre de nouvelles perspectives dans le domaine religieux jusqu'ici plus spécifiquement connu par l'exploration des sites de la Basse Provence (Entremont, Roquepertuse, La Cloche, Glanum...).

Ces apports à la connaissance, nous les devons d'une part à la recherche programmée qui demeure dans la région un axe fort de l'activité archéologique régionale avec une exploration approfondie des sites sur des territoires encore largement inconnus comme nous l'avons déjà souligné, la Camargue et la haute montagne. En explorant ces terres archéologiques délaissées, les archéologues contribuent à l'écriture de pages inédites de la protohistoire en Provence et dans les Alpes du Sud. Ces travaux sont également à l'origine de nouveaux thèmes de recherche enrichis par des approches pluridisciplinaires. C'est ainsi qu'au fil du temps, l'occupation de la haute montagne n'apparaît plus simplement sous la seule approche du pastoralisme. La question de la transformation de son couvert forestier est également mieux appréhendée montrant que des opérations de déboisements à plus de 2 000 mètres d'altitude sont antérieures à l'âge du Fer alors que l'on estimait ces faits remontant à l'époque médiévale ou moderne.

La programmation annuelle réserve, c'est un autre constat positif, une place importante aux projets collectifs de recherche avec des résultats très novateurs permettant de nouvelles interprétations chronologiques des mobiliers métalliques et par voie de conséquence, des datations des sites en particulier funéraires dans les Alpes du Sud. Les premiers résultats des études ADN ouvrent également de nouvelles pistes qui, mises en œuvre avec tous les protocoles et la rigueur attendue, peuvent contribuer de manière évidente à une meilleure connaissance des populations protohistoriques et leurs dynamiques sociales. Je pense ici tout particulièrement à la place des femmes dans les sociétés des âges du Fer.

Le développement de programmes d'analyses métallographiques (analyses isotopiques du plomb et du cuivre) dans le cadre universitaire portant sur le site de mines du Roua (massif du Dôme de Barrot, Alpes-Maritimes) ouvre des perspectives particulièrement intéressantes et, à terme, une connaissance entre les lieux d'extraction et la circulation des mobiliers métalliques. De même, les travaux sur l'émail dentaire des animaux (analyses biogéochimiques isotopiques) notamment des moutons et des chèvres menées à partir des restes mis au jour sur le site de

Roubion livrent des informations très prometteuses sur l'identification des lieux de pâturage. Elles offrent également des perspectives sur les pratiques pastorales notamment sur leur saisonnalité. Les résultats des études de laboratoire actuellement en cours pour caractériser l'origine de la pierre utilisée pour les sculptures sont également attendus avec beaucoup d'intérêts de même que la poursuite des travaux sur la caractérisation des matériaux et les dimensions des boulets de pierre.

Les apports à la connaissance sur la protohistoire régionale sont indiscutablement dus à l'augmentation du nombre d'opérations préventives réalisées sur des surfaces plus étendues autorisant une approche territoriale et environnementale. Pour ce dernier aspect, ces observations complètent le dossier ouvert par le passé sur la morphologie des paysages et les pratiques agricoles.

Sans nul doute ce qui depuis longtemps fait de l'archéologie régionale sa singularité, c'est son dynamisme éditorial. Les vingt dernières années s'inscrivent dans cette logique comme en témoigne la bibliographie réunie pour ce volume avec des contributions qui vont du signalement d'une découverte, aux résultats d'une campagne de fouille jusqu'à des synthèses et des monographies de fouilles. À ce viatique, s'ajoutent de nombreux travaux universitaires (thèses et mémoires de masters). Chaque contribution trouve place dans cet immense puzzle qui concerne une séquence chronologique majeure dans l'histoire des hommes de cette région. On trouvera dans les bilans scientifiques régionaux et dans les rapports de fouilles la matière première de cette recherche nouvelle. Pour faciliter la connaissance de ces travaux récents, l'ensemble de la documentation est aujourd'hui accessible en ligne à partir du site internet de la Direction régionale des affaires culturelles.

En donnant un aperçu de l'activité archéologique régionale à l'occasion de la tenue du quarante-sixième colloque de l'A.F.E.A.F., je souhaite également rendre un hommage à l'ensemble des acteurs de ces recherches, archéologues professionnels, amateurs et étudiants. Ces recherches bénéficient largement des travaux interdisciplinaires dont on mesure tout particulièrement les avancées dans le domaine du paléoenvironnement. Tous les acteurs de ces recherches, je le sais,

contribuent avec passion, enthousiasme et grande compétence à l'enrichissement de nos connaissances. À cet égard, il m'est particulièrement agréable de souligner la contribution importante des collègues conservateurs et ingénieurs du service régional de l'archéologie dans cette thématique en ayant assuré l'écriture de cahiers des charges d'archéologie préventive, la direction d'opérations de fouilles et la coordination de projets collectifs de recherche. Cette implication dans l'archéologie régionale est pour notre discipline et pour la place que doivent avoir les services déconcentrés du ministère de la Culture essentiels notamment, pour garantir la qualité d'expertise lors du contrôle scientifique et technique des opérations de terrain.

Ce travail d'utilité publique doit être respecté et c'est la raison pour laquelle j'ai aussi voulu une nouvelle fois dénoncer les actes de pillages qui portent une grave atteinte à la recherche en détruisant les « archives du sol » dont nous ne répéterons jamais assez qu'elles sont un bien unique et fragile. Les endommager, c'est aussi porter une atteinte irréversible à un patrimoine collectif dont chacun d'entre nous en est le gardien. Les journées européennes de l'archéologie, celles du patrimoine et la semaine de la science sont des rendez-vous annuels qui doivent être pour nous tous une vitrine pour présenter à un large public le métier d'archéologue, ses principes méthodologiques et éthiques.

Des fouilles, des découvertes fortuites et de nouveaux projets de recherche mettant en œuvre des savoirs et des méthodes innovantes permettront, espérons-le, de répondre à de nombreux questionnements, certains déjà anciens comme celui de savoir par exemple si le site d'Entremont qui domine Aix (*Aquae Sextiae*) est bien celui de la capitale des Salyens, le site de Saint-Blaise celui des Ségobriges, ou bien encore si la colline de Barry (Bollène, Vaucluse), étape relais sur l'axe rhodanien correspond au site d'*Aeria* cité par Strabon⁴⁸ ? Des lieux de batailles restent à identifier, d'autres à enrichir par une extension des travaux de terrain. On n'échappera pas non plus à une reprise du dossier

48. STRABON, *Géographie*, IV, I, 11.

«Hannibal» pour lequel jusqu'à présent malgré une littérature abondante et des travaux universitaires récents, les données archéologiques demeurent bien minces.

La poursuite des recherches notamment en Provence Orientale devra combler les lacunes sur le fait urbain, la chronologie et la caractérisation de l'occupation au cours de la protohistoire dans l'arrière-pays.

La question numismatique devait faire l'objet d'études sérieuses à partir du monnayage issu de fouilles et non plus seulement, comme c'est le cas ces dernières années, essentiellement à partir des découvertes faites lors de prospections clandestines afin de ne pas en tirer la conclusion hâtive d'une domination de Marseille alors qu'elle fut pendant longtemps la seule à frapper monnaie et que durant les trois derniers siècles avant notre ère une partie des transactions faisait l'objet de négociations⁴⁹. Les trouvailles clandestines de poinçons monétaires posent la question de l'itinérance des ateliers de frappe et de la diffusion de ce numéraire.

À cette liste bien d'autres thèmes pourront et devront s'inscrire dans les programmes de recherche de l'archéologie régionale pour mieux connaître l'histoire des Gaulois qui peuplaient ces territoires entre le VI^e et le I^{er} siècle avant notre ère, de mieux comprendre la réalité et l'importance des échanges avec les autres peuples en s'attachant aux lieux et aux contextes de découvertes des objets⁵⁰.

Cette recherche sur les «temps gaulois» devra se poursuivre avec en miroir celle de Marseille et de son territoire pour mieux saisir l'histoire des relations entre les Phocéens de Marseille et les peuples indigènes qui forment une mosaïque ethnique et culturelle. Un objectif qui soulève

49. ROURE (Réjane), OLMER (Fabienne), 2021 – De la céramique à la monnaie, entre traditions et innovations : le développement des échanges avec la péninsule italique. *In* : ROURE (Réjane), DURRIEUX (Diane) (dir.), *Op. Cit.*, 2021, pp. 112-115.

50. Cf. par exemple les réflexions de Michel GRAS à propos des Étrusques, *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 27, 2004, pp. 213-235.

d'autres questions et nécessite encore un enrichissement des informations, celle de la frontière du territoire de Marseille et des relations avec les tribus indigènes limitrophes, etc.

En marge de la recherche, il est important de mentionner qu'au cours de ces vingt dernières années fort heureusement le statut de l'objet archéologique a été consolidé grâce à la promulgation, le 7 juillet 2016, de la loi Liberté de Création à l'Architecture et au Patrimoine (LCAP) qui favorise la conservation, la restauration et la transmission de notre patrimoine, tout en valorisant les territoires. Ces perspectives nouvelles ne devront pas faire oublier que des collections importantes conservées dans les centres de conservation et d'étude et les réserves des musées restent à étudier ou à revisiter à partir des connaissances actuelles. Cette orientation est d'autant plus nécessaire que ces travaux permettent au-delà des apports archéologiques d'envisager par la suite le délicat sujet du tri et de l'élimination de certains biens mobiliers.

Étudier, transmettre et conserver sont des objectifs qui font partie intégrante de notre démarche d'archéologie. C'est dans cette perspective que nous avons fait ces dernières années protéger au titre des monuments historiques les oppidums de la Basse Provence. Ces sites, aujourd'hui inscrits dans le paysage contemporain, doivent pour certains encore faire l'objet d'une conservation pérenne des constructions en pierre sèches mises au jour. Elles sont d'une extrême fragilité⁵¹ et nécessitent des savoir-faire pour parvenir à un projet de valorisation pédagogique et respectueux de leur authenticité. Tous ces sites sont, tout comme les découvertes exposées dans les musées, des vecteurs majeurs pour la transmission des connaissances nouvelles de l'archéologie et pour une prise de conscience de l'importance de ce patrimoine qui constitue un corpus de référence pour l'écriture de ce chapitre de notre histoire

51. Sur la problématique de la mise en valeur des sites archéologiques voyez le bilan dressé dans : DELESTRE (Xavier), WIBLE (François), 2011 – *La valorisation des sites archéologiques*, Actes du colloque international de Martigny (Suisse), Cahiers d'archéologie romande, n° 134, Lausanne, 2011 ; DUREUIL (Catherine), D'OVIDIO (Anne-Marie), GANTES (Lucien-François), 2018 – Les sites protohistoriques de Marseille et leurs enjeux de conservation, *Dossiers d'Archéologie*, n° 389, septembre-octobre 2018, pp. 30-32.

commune. En faisant connaître ce patrimoine, nous apporterons également des gages pour faire rempart aux fouilles et prospections clandestines qui petit à petit appauvrissent les « archives du sol ».

Pour conclure, je reprendrai la dernière phrase de ma préface publiée en 2000 dans l'ouvrage *Le temps des Gaulois en Provence*: « La communauté des archéologues n'en a pas fini avec les Gaulois ». En effet, malgré les progrès accomplis dans notre connaissance de ces siècles passés dont l'histoire est foisonnante et complexe, il demeure encore et toujours des lacunes et des interrogations malgré une activité archéologique importante au cours du siècle précédent et des premières décennies de celui-ci. Les incertitudes actuelles ne seront levées qu'à partir de nouvelles recherches sur des territoires jusqu'ici encore délaissés. La Provence reste pour l'heure en attente de fouilles extensives sur des sites soigneusement sélectionnés du point de vue chronologique et géographique. L'habitat et le monde des morts sont à mon sens deux grands thèmes qui méritent dans les années à venir un investissement porté par des équipes pluridisciplinaires.

Ces enjeux sont des invitations à poursuivre cette quête du passé gaulois de la Provence et des Alpes du Sud. Une ambition qui est aussi un défi passionnant que les chercheurs actuels et leurs successeurs auront à relever !

Pour ma part, d'où je serai alors, je regarderai avec grand intérêt les progrès de la science archéologique qui permettront encore davantage, c'est une évidence, ce tutoiement avec notre passé. Toutes les découvertes à venir autoriseront, à n'en pas douter, la transition du mythe à l'histoire⁵². Ici, de la rencontre pittoresque de Gyptis et de Protis à l'histoire construite sur des faits archéologiques validés.

52. CHAMOIX (François), 2001 – *Du mythe à l'histoire. Actes du 11^e colloque de la Villa Kérylos à Beaulieu-sur-Mer, 13-14 octobre 2000*, Publications de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2001, pp. 13-23.

Bibliographie

- AGUSTA-BOULAROT (Sandrine), CHRISTOL (Michel), GAZENBEEK (Michiel), MARCADAL (Yves) MATHIEU (Véronique), PAILLET (Jean-Louis), RAPIN (André), ROTH-CONGÈS (Anne), SOURISSEAU (Jean-Christophe), TRÉZINY (Henri), 2004 - Dix ans de fouilles et recherches à Glanum (Saint-Rémy-de-Provence, 13), 1992-2002. *Journal of Roman Archaeology*, t.17, 2004, pp. 27-56.
- ARCELIN (Patrice), 2000 - Arles protohistorique, agglomération et structuration urbaine. In: BAUDAT (Michel) (éd.), 2000 - *Espaces et urbanisme à Arles, des origines à nos jours*. Actes du colloque d'Arles, novembre 1998. Arles, Groupe archéologique arlésien, 2000, pp. 7-23.
- ARCELIN (Patrice), 2001 a - Territoires et habitats dans l'évolution des sociétés celtiques de la Gaule méditerranéenne. In: BERROCAL-RANGEL (Luis), GARDES (Philippe) (dir.), 2001 b - *Celtos e Iberos. Las poblaciones protohistóricas de las Galias e Hispania*. Actes de la table ronde de Madrid, janvier 1998. Madrid, Real Academia de la Historia, Casa Velasquez, 8, 2001, pp. 137-160.
- ARCELIN (Patrice), 2002 a - La "Tarasque" de Noves. In: CHAUSERIE-LAPRÉE (Jean) (dir.), 2002 - *Le temps des Gaulois en Provence*. Toulouse, musée Saint-Raymond, 2002, pp. 50-51 (guide exposition du musée).
- ARCELIN (Patrice), 2002 b - Une agglomération celtique de la Provence rhodanienne. Entremont, entre deux mondes. *Notre Histoire*, n° 200, 2002, pp. 36-40.
- ARCELIN (Patrice), 2004 a - La *Tarasque* de Noves, une expression des croyances celtiques dans la Provence romanisée. In: CAVALIER (Odile) (éd.), 2001 - *La Tarasque de Noves. Réflexions sur un motif iconographique et sa postérité*. Actes de la table ronde d'Avignon, 2001, Avignon, musée Calvet, 2004, pp. 49-60.
- ARCELIN (Patrice), 2004 b - La *Tarasque*, une œuvre funéraire près du Puech de Noves (B.-du-Rh.). In: CAVALIER (Odile) (éd.), 2004 - *La Tarasque de Noves. Réflexions sur un motif iconographique et sa postérité*. Actes de la table ronde d'Avignon, 2001. Avignon, musée Calvet, 2004, pp. 41-48.

- ARCELIN (Patrice), 2004 c – Les prémices du phénomène urbain à l'âge du Fer en Gaule méridionale. Les agglomérations de la basse vallée du Rhône. *Gallia*, t. 61, 2004, pp. 223-269.
- ARCELIN (Patrice), 2004 d – Entremont et la sculpture du second âge du Fer en Provence, *Documents d'Archéologie Méridionale*, n°27, 2004, pp. 71-84.
- ARCELIN (Patrice), 2005 a – Les équidés dans l'iconographie de la Gaule méditerranéenne à l'âge du Fer. In : GARDEISEN (Armelle) (éd.) – *Les équidés dans le monde méditerranéen antique*. Actes du colloque d'Athènes 2003. Lattes, 2005, Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, hors série, pp. 249-266.
- ARCELIN (Patrice), 2005 b – L'aristocratie celtique et ses représentations. In : DELESTRE (Xavier) (dir.), 2005 – *15 ans d'archéologie en Provence-Alpes-Côte d'Azur*. Aix-en-Provence, Edisud, 2005, pp. 160-168.
- ARCELIN (Patrice), 2005 c – La protohistoire au Castelet. In : LACANAUD (Michel). 2005 – *Les fouilles du Castelet à Fontvieille (Bouches-du-Rhône)*. *Hommages à Louis Poumeyrol*. Arles, Édition. du musée de l'Arles et de la Provence antiques, 2005, pp. 30-37 (catalogue d'exposition).
- ARCELIN (Patrice), 2008 a – Arles protohistorique : une fondation portuaire sur le Rhône. In : ROUQUETTE (Jean-Maurice) (dir.), 2008 – *Arles. Histoire, territoires et cultures*. Paris, Imprimerie Nationale, 2008, pp. 67-97.
- ARCELIN (Patrice), 2008 b – Arles protohistorique. De l'implantation coloniale grecque à l'agglomération portuaire indigène. In : ROTHE (Marie-Pierre), HEIJMANS (Marc) (dir.) – *Carte archéologique de la Gaule, 13/5*. Arles. *Crau, Camargue*, Paris, pp. 97-114.
- ARCELIN (Patrice), 2008 c – La tête humaine dans les pratiques culturelles des Gaulois méditerranéens, *Archéologie de Provence et d'ailleurs, Bulletin Archéologique de Provence*, supplément 5, 2008, pp. 257-284.
- ARCELIN (Patrice), 2009 a – Le peuplement des Alpilles durant l'âge du Fer. In : BARRUOL (Guy) et DAUTIER (Nerthe) (dir.), 2009 – *Les Alpilles, encyclopédie d'une montagne provençale*. Forcalquier, Les Alpes de Lumière, 160-161, 2009, pp. 142-143.
- ARCELIN (Patrice), 2009 b – Nécropoles et sépultures durant l'âge du Fer. In : BARRUOL (Guy) et DAUTIER (Nerthe) (dir.), 2009 – *Les Alpilles, encyclopédie d'une montagne provençale*. Forcalquier, Les Alpes de Lumière, 160-161, 2009, pp. 147-149.

- ARCELIN (Patrice), 2009 c - Les stèles du sanctuaire des eaux de Graveson (Bouches-du-Rhône), dans leur contexte du premier âge du Fer provençal. In: GRUAT (Philippe) et al., 2009 - *Stèles et statues des Celtes du Midi de la France (VIII^e s.-IV^e s. av. J.-C.)*, Conseil général de l'Aveyron, 2009, pp. 44-46.
- ARCELIN (Patrice), 2011 a - Entremont, Aix-en-Provence, Bouches-du-Rhône. In: ROURE (Réjane) et PERNET (Lionel) (dir.), 2011 - *Des rites et des Hommes. Les pratiques symboliques des Celtes, des Ibères et des Grecs en Provence, en Languedoc et en Catalogne*. Coll. BIAMA, 2, 2011, pp. 63-71.
- ARCELIN (Patrice), 2011 b - Céramiques non tournées des Alpilles au I^{er} s. av. J.-C. Les ateliers B. *Actes du colloque de la SFECAG*, Arles/marseille, 2011, pp. 13-22.
- ARCELIN (Patrice), 2013 - Les stèles du premier âge du Fer de la Roque au pied de l'oppidum du Mourre Pela (Graveson, Bouches-du-Rhône). In: GRUAT (Philippe) et GARCIA (Dominique) (éd.), 2013 - *Stèles et statues du début de l'âge du Fer dans le Midi de la France (VIII^e-IV^e s. av. J.-C.): chronologies, fonctions et comparaisons*. Actes de la table ronde de Rodez (avril 2009), *Documents d'Archéologie Méridionale*, 34, (2011), 2013, pp. 175-204.
- ARCELIN (Patrice), 2014 a - Entremont : le temps du bilan, Plateau de Puyricard, *Aix-en-Chantier : 25 ans de découvertes*, Snoeck, 2014, pp. 114-121.
- ARCELIN (Patrice), 2014 b - Le pays d'Aix à l'âge du Fer (VII^e s.-début du I^{er} s. av. J.-C.), *Aix-en-Chantier : 25 ans de découvertes*, Snoeck, 2014, pp. 86-104.
- ARCELIN (Patrice), RAPIN (André), 2002 - Images de l'aristocratie du second âge du Fer en Gaule méditerranéenne. À propos de la statuette d'Entremont. In: GUICHARD (Vincent), PERRIN (Franck) (dir.), 2002 - *L'aristocratie celte à la fin de l'âge du Fer (du II^e s. av. J.-C. au I^{er} s. ap. J.-C.)*. Actes de la table ronde du CAE du Mont Beuvray, 1999. Glux-en-Glenne, 2002, pp. 29-66 (coll. Bibracte, 5).
- ARCELIN (Patrice), BRUNAUX (Jean-Louis) (dir.), 2003 - *Cultes et sanctuaires en France à l'âge du Fer, Gallia*, t. 60.
- ARCELIN (Patrice), CHAUSSERIE-LAPRÉE (Jean), 2003 - Sources antiques et images de l'archéologie dans le Sud-Est gaulois. In: MANDY (Bernard), SAULCE (Anne de) (éd.) 2003 - *Les marges de l'Armorique à l'âge du Fer. Archéologie et Histoire : culture matérielle et sources écrites*. Actes du XXIII^e colloque de l'A.F.E.A.F., Nantes, 1999. Rennes, 2003, 10^e Supplément à la Revue Archéologique de l'Ouest, pp. 255-268.
- ARCELIN (Patrice), GRUAT (Philippe), 2003 - La France du Sud-Est (Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, Provence-Alpes-Côte d'Azur). *Cultes et sanctuaires en France à l'âge du Fer, Gallia*, t. 60.

- ARCELIN (Patrice), RAPIN (André) 2003 – Considérations nouvelles sur l'iconographie anthropomorphe de l'âge du Fer en Gaule méditerranéenne. In: BUCHSENSCHUTZ (Olivier), BULARD (Alain), CHARDENOUX (Marie-Bernadette), GINOUX (Nathalie) (éd.), 2003 – *Décors, images et signes de l'âge du Fer européen*. Actes du XXVI^e colloque de l'A.F.E.A.F., Saint-Denis, 2002. Tours, 2003, 24^e Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, pp. 183-219.
- ARCELIN (Patrice), CONGES (Gaëtan) (éd.), 2004 – *La sculpture protohistorique de Provence dans le Midi gaulois*. Actes de la table ronde de Velaux 2001 [dossier]. *Documents d'Archéologie Méridionale*, 27, 2004.
- ARCELIN (Patrice), GIRARD (Benjamin), 2013 – L'oppidum d'Entremont (Aix-en-Provence, Bouches-du-Rhône). In: GIRARD (Benjamin) (dir.), 2013 – *Au fil de l'épée: armes et guerriers en pays celte méditerranéen*. Catalogue d'exposition, musée archéologie de Nîmes, École antique de Nîmes, n° 30, 2013, pp. 332-341.
- ARMIT (Ian), GAFFNEY (Chris), HAYES (Ashley), 2012 – Space and movement in an Iron Age oppidum: integrating geophysical and topographic survey at Entremont, Provence, *Antiquity*, 2012, 86, pp. 191-206.
- ARMIT (Ian), HORSLEY (Tim), MARTY (Frédéric), 2016 – Le Castellon (Istres, Bouches-du-Rhône): résultats de prospection géophysique, *Documents d'Archéologie Méridionale*, t. 32, 2016, pp. 75-82.
- ARNAUD (Pascal), 2001 a – Le village du Mont Bastide (Eze). In: ARNAUD (Pascal), GAZENBEEK (Michiel) (dir.), 2001 – *Habitat rural antique dans les Alpes-Maritimes*. Actes de la table ronde, Valbonne, 22 mars 1999, Antibes, Éditions de l'APDCA, pp. 107-132.
- ARNAUD (Pascal), 2001 b – Les ligures: la construction d'un concept géographique et ses étapes de l'époque archaïque à l'empire romain, *Origine Gentium*, Séminaire Bordeaux (1996-1997), 2001, pp. 327-363.
- AUDOUZE (Françoise), BERATO (Jacques), BUI (Thi May), MARINVAL (Philippe), WAN DER LEUW (Sander), DUBAR (Michel), 2016 – Habitat perché et fortifié du Peigros, Sainte-Maxime, Var, *Documents d'Archéologie Méridionale*, t. 37 (2014) 2016, pp. 143-191.
- BADIE (Alain), BERNARD (Loup), 2008 – Organisation modulaire du site du Verduron à Marseille (Bouches-du-Rhône), habitat gaulois du III^e siècle avant notre ère, *Bulletin Archéologique Provence*, 2008, n°5, pp. 291-299.
- BANCHETTI (Luca), BERNARD (Loup), CAUVIN (Axel), ISOARDI (Delphine), 2018 – Provence protohistorique, chimère historiographique ou réalité. *Actes du 42^e colloque de l'A.F.E.A.F.*, Prague, 2018, pp. 271-283.

- BARRANDON (Jean-Noël), PICARD (Olivier), 2007 – *Monnaies de bronze de Marseille. Analyse, classement, politique monétaire*, Cahiers Ernest Babelon n°10, 2007.
- BATS (Michel), 2004 – Grec et gallo-grec : les graffites sur céramiques aux sources de l'écriture en Gaule méridionale (II^e-I^{er} av. J.-C.), *Gallia*, t. 61, 2004, pp. 7-20.
- BATS (Michel), 2007 – Entre Grecs et Celtes en Gaule méridionale : de la culture matérielle à l'identité ethnique. *Pallas*, 73, 2007, pp. 191-198.
- BATS (Michel), 2010 a – Les dédicants gaulois du sanctuaire d'Aristée de la chôra d'Olbia de Provence (Hyères, Var) connaissaient-ils le gallo-grec ? In: BORHY (László) (dir.), 2010 – *Studia Celtica Classica et Romana Nicolae Szabó Septuagesimo Dedicata*. Budapest, Pythéas éd., 2010, pp. 51-54.
- BATS (Michel), 2010 b – Métal, objets précieux et monnaie dans les échanges en Gaule méridionale protohistorique (VII^e-II^e s. A.C.). In: GARCIA-BELLIDO (Ma. Paz), CALLEGARIN (Laurent), JIMENEZ DIEZ (Alicia) (dir.), 2010 – *Barter, money and coinage in the Ancient Mediterranean (10th-1st Centuries BC)*. actas del IV Encuentro Penínsular de Numismática Antigua, Madrid, 2010, pp. 97-109.
- BATS (Michel), 2011 – Emmêlements de langues et de systèmes graphiques en Gaule méridionale (VI^e-I^{er} siècle av. J.-C.). In: RUIZ DARASSE (Coline), LUJAN (Eugenio R.) (dir.), 2011 – *Contacts linguistiques dans l'Occident méditerranéen antique*. Madrid, Casa de Velázquez, 2011, pp. 197-226.
- BATS (Michel), 2012 – Les Phocéens, Marseille et la Gaule (VII^e-III^e s. av. J.-C.), *Pallas*, n°89, 2012, pp. 145-156.
- BATS (Michel), 2016 – Rencontres en Gaule méditerranéenne protohistorique. In: CHAZELLES (Claire-Anne de), SCHWALLER (Martine) (éd.), 2016 – *Vie quotidienne, tombes et symboles des sociétés protohistoriques de Méditerranée nord-occidentale, Mélanges offerts à Bernard Dedet, Monographies d'Archéologie Méditerranéenne*, hors-série, n° 7, 2016, pp. 339-344.
- BATS (Michel), 2021 – Epithaphe gallo-grec de Velleron (Vaucluse). In: ROURE (Réjane), DUSSIEUX (Diane) (dir.), 2021 – *Gaulois ? Gaulois ! Comment l'archéologie perçoit les identités celtiques*, Catalogue d'exposition, Musée Henri Prades, Lattes, Snoeck, 2021, p. 156.
- BATS (Michel), THERNOT (Robert), 2013 – Du village ligure à l'Antipolis des Massaliètes (VI^e-II^e siècles avant J.-C.). In: DELAVAL (Éric), THERNOT (Robert) (dir.), 2013 – *Aux origines d'Antibes. Antiquité et Haut Moyen Âge*. Antibes, Musée d'archéologie d'Antibes, 2013, pp. 38-45.

- BELOTTI (Bruno), 2004 – Les enceintes de hauteur de la région de Grasse : état de la question et perspectives, *Collection de l'Institut des sciences et techniques de l'Antiquité*, 2004, n° 934, pp. 133-145.
- BELOTTI (Bruno), GAZENBEEK (Michiel), 2004 – Liens hiérarchiques ou l'établissement de réseaux : la région de Saint-Vallier. In : GAZENBEEK (Michiel) (dir.), 2004 – *Enceintes et habitats perchés des Alpes-Maritimes*, Antibes, Musée d'art et d'histoire de Provence, Grasse/APDCA, t. 48.
- BERATO (Jacques), 2001 – L'âge du Fer dans le Var. Nouvelles acquisitions, *Bulletin Académie du Var*, 2001, pp. 157-160.
- BERATO (Jacques), 2002 – Habitat groupé et fortifié de hauteur de Bron, Carnoules, Var. *Revue du Centre Archéologique du Var*, 2002, pp. 61-71.
- BERATO (Jacques), 2008 – La céramique modelée de l'âge du Fer dans le Var, *Archéologies de Provence et d'ailleurs. Mélanges offerts à Gaëtan Congès et Gérard Sauzade*, Association Provence Archéologie, Aix-en-Provence, 2008, pp. 371-398.
- BERATO (Jacques), 2011 – Les échanges lors de l'âge du Fer dans le Var, *Annales de la Société des Sciences Naturelles et d'Archéologie de Toulon et du Var*, t. 63, 2011, pp. 74-88.
- BERATO (Jacques), 2016 – Maisons à couloir du V^e siècle av. n. è. au Rocher de Roquebrune, le Muy. In : CHAZELLES (Claire-Anne de), SCHWALLER (Martine) (éd.), 2016 – *Vie quotidienne, tombes et symboles des sociétés protohistoriques de Méditerranée nord-occidentale*, Mélanges offerts à Bernard Dedet, *Monographies d'Archéologie Méditerranéenne*, hors-série, n° 7, 2016, pp. 297-307.
- BERATO (Jacques), 2018 – *La société varoise à l'âge du Fer*, Édition l'Harmattan.
- BERATO (Jacques), BORREANI (Marc), DELMONTES (Jean-Luc), KROL (Vincent), 2000 – Habitat et enclos du IV^e siècle avant n. è. groupés le long d'une voie au Petit Camdumy, Flassans-sur-Issole, Var, *Documents d'Archéologie Méridionale*, 23, 2000, pp. 145-156.
- BERATO (Jacques), BORREANI (Marc), CARRAZE (Claudette), CARRAZE (François), KROL (Vincent), 2001 – Protohistoire de la commune de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume (Var), *Documents d'Archéologie Méridionale*, 14, 2001, pp. 107-126.
- BERATO (Jacques), CLAIRICI (Charles), 2013 – L'âge du Fer dans le bassin de la Nartuby, *Bulletin de la Société d'Études Scientifiques et Archéologiques de Draguignan et du Var*, t. 50, Nouvelle Série, 2013, pp. 10-20.
- BERATO (Jacques), CONGÈS (Gaëtan), 2010 – Organisation d'un territoire de l'âge du Fer (Rians, Var), *Revue du Centre Archéologique du Var*, 2010, pp. 49-55.

- BERATO (Jacques), DIGELMANN (Patrick), 2002 – *Centre archéologique du Var*, 2002, pp. 44-60.
- BERATO (Jacques), FALCONNET (André), 2012 – Un habitat de hauteur groupé et fortifié de l'âge du Fer à Meirier (Sainte-Maxime, Var), *Revue du Centre archéologique du Var*, 2012, pp. 65-88.
- BERATO (Jacques), GAUTIER (Jacques), 2014 – Occupation de la protohistoire au moyen-âge d'un habitat groupé et fortifié de hauteur, San Peyre, *Revue du Centre Archéologique du Var*, 2013-2014, pp. 67-94.
- BERATO (Jacques), MICHEL (Jean-Marie), 2011 – Inventaire des sites de l'âge du Fer dans le Centre Var, *Revue du Centre archéologique du Var*, 2011, p. 53.
- BERATO (Jacques), THIAN (Jean-Yves), 2012 – Habitat de plaine de l'âge du Fer à Saint-Etienne-du-Clocher (Carcès, Var), *Bulletin Archéologique de Provence*, n° 34, 2012, pp. 47-61.
- BERNARD (Loup), 2002 – Éléments d'analyse du phénomène aristocratique dans le Midi de la France. In : GUICHARD (Vincent), PERRIN (Franck) – *L'aristocratie celte à la fin de l'âge du Fer*, Bibracte 5, 2002, pp. 67-72.
- BERNARD (Loup), 2003 – *Confrontation de deux régions de l'Europe celtique à l'âge du fer : les cas de la Provence et du Baden-Wurttemberg*, Thèse de doctorat, Aix-Marseille Université.
- BERNARD (Loup), 2005 – L'oppidum du Verduron (Commune de Marseille). *L'Archéologue*, 79, pp. 23-26.
- BERNARD (Loup), 2010 – Stanislas Clastrier (1857-1925), hagiographie contrastée d'un acteur de l'archéologie protohistorique marseillaise, *Documents d'Archéologie Méridionale*, t. 33, 2010, pp. 243-252.
- BERNARD (Loup), 2020 – *Le Verduron. Un établissement gaulois aux portes de Marseille grecque*, BIAMA 28.
- BERNARD (Loup), COLLIN-BOUFFIER (Sophie), TREZINY (Henri) (éd.), 2010 – *Grecs et indigènes dans le territoire de Marseille, Grecs et indigènes de la Catalogne à la mer Noire*, BIAMA, t. 3, 2010, pp. 131-146.
- BERRANGER (Marion), FLUZIN (Philippe), 2007 – Organisation de la chaîne opératoire en métallurgie du fer aux II^e-I^{er} siècles av. J.-C., sur l'oppidum d'Entremont (Aix-en-Provence), *ArchéoSciences*, 31, 2007, pp. 7-22
- BEYLIER (Alexandre), 2008 – Le dépôt d'objets métalliques d'Auzet, Alpes-de-Haute-Provence (VI^e siècle av. n. è.). In : BOUTET (Audrey), DEFRAISNE (Claudia), LACHENAL (Thibault) (dir.), 2008 – *Cultures, économies, sociétés et environnement*

du début de la Préhistoire au Moyen Âge. Actes de la troisième table ronde des jeunes chercheurs en archéologie de la MMSH, Aix-en-Provence, 6 juin 2008. (<http://tjca.mmsch.univ-aix.fr//beylier.htm>)

- BEYLIER (Alexandre), 2012 – *L'armement et le guerrier en Méditerranée nord-occidentale au premier âge du Fer*, Lattes, Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 31.
- BIANCHI (Nicoletta), 2013 – *Art rupestre en Europe occidentale: contexte archéologique et chronologique des gravures protohistoriques de la région du Mont Bego. De la typologie des armes piquetées à l'étude des gravures linéaires des gravures schématiques linéaires*. Archéologie et Préhistoire, Thèse de doctorat, Université de Perpignan.
- BOISSINOT (Philippe), 2001 a – Archéologie des vignobles antiques du sud de la Gaule, *Gallia*, t. 58, 2001, pp. 45-68.
- BOISSINOT (Philippe), 2001 b – Saint-Jean-du-Désert: un vignoble d'époque hellénistique dans la chôra massaliète, *Problèmi della chora colonial dall'Occidente al Mar Nero* (Atti del 40è convergno di studi sulla Magna Grecia, Taranto 2000), Tarente, 2001, pp. 513-544.
- BOISSINOT (Philippe), 2004 – Usage et circulation des éléments lapidaires de Roquepertuse, *Documents d'Archéologie Méridionale*, t. 27, 2004, pp. 49-62.
- BOISSINOT (Philippe), 2005 a – Roquepertuse, un lieu pour les ancêtres dans une bourgade ordinaire? *In: Provence Gauloise, Celtes de Méditerranée, L'Archéologue*, n°79, août-septembre, pp. 14-19.
- BOISSINOT (Philippe), 2005 b – La protohistoire du bassin de Marseille, *Carte Archéologique de la Gaule, Marseille et ses alentours*, volume 13/3, 2005, pp. 117-140.
- BOISSINOT (Philippe), 2007 – L'oppidum des Fauconnières (Velaux, Bouches-du-Rhône), *Documents d'Archéologie Méridionale*, t. 29-30, 2007, pp. 145-160.
- BOISSINOT (Philippe), 2008 – L'oppidum des Fauconnières (Velaux, Bouches-du-Rhône), *Documents d'Archéologie Méridionale*, t. 29-30, 2008, pp. 145-160.
- BOISSINOT (Philippe), 2009 – Un lieu pour la statuaire de Roquepertuse. Approches historiographiques et archéologiques. *In: GRUAT (Philippe), 2009 – Stèles et statues des Celtes du Midi de la France (VIII^e s.-IV^e s. av. J.-C.)*, Conseil général de l'Aveyron, pp. 47-49.
- BOISSINOT (Philippe), 2010 a – Des vignobles de Saint-Jean du Désert aux cadastres antiques de Marseille. *In: TREZINY (Henri) (dir.), 2010 – Grecs et indigènes de la Catalogne à la Mer Noire*, Éditions Errance, 2010, pp. 147-154.

- BOISSINOT (Philippe), 2010 b - Gaston Vasseur, savant géologue et protohistorien (1855-1915), *Documents d'archéologie Méridionale*, vol. 33, 2010, pp. 267-285.
- BOISSINOT (Philippe), 2011 a - Quelques monolithes inédits provenant du Baou-Roux et de son environnement proche, *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 34, 2011, pp. 163-174.
- BOISSINOT (Philippe), 2011 b - Roquepertuse. In: ROURE (Réjane), PERNET (Lionel) (dir.), 2011 - *Des rites et des hommes*, Éditions Errance, 2011, pp. 72-77.
- BOISSINOT (Philippe), 2011 c - Stèles et statues de Roquepertuse : état de la question, *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 34, 2011, pp. 247-262.
- BOISSINOT (Philippe), 2013 - Quelques monolithes inédits provenant du Baou-Roux et de son environnement proche, *Documents d'Archéologie Méridionale*, t. 34, 2013, pp. 163-174.
- BOISSINOT (Philippe), GANTES (Lucien-François), 2000 a - La chronologie de Roquepertuse, Propositions préliminaires à l'issue des campagnes 1994-1999, *Documents d'Archéologie Méridionale*, t. 23, 2000, pp. 249-271.
- BOISSINOT (Philippe), PEYRIC (Dominique), 2008 - Une enceinte exceptionnelle du premier âge du Fer au nord du Luberon : le Grand Clapier à Céreste (Alpes-de-Haute-Provence), *Bulletin Archéologique Provence*, 2008, n°5, pp. 9-32.
- BOISSINOT (Philippe), PEYRIC (Dominique), POUILLAC (Pierre), 2008 - L'oppidum de la Vache d'Or à Viens (Vaucluse). Un nid d'aigle albique devenu problématique avec la romanisation ?, *Bulletin Archéologique Provence*, 2008, n°5, pp. 301-330.
- BOISSINOT (Philippe), PEYRIC (Dominique), 2009 - Une enceinte exceptionnelle du premier âge du Fer au nord du Luberon : le Grand Clapier, Céreste (Alpes-de-Haute-Provence). In: *De Méditerranée et d'ailleurs, Hommages J. Guilaine*, Toulouse, AEP, pp. 117-140.
- BOISSINOT (Philippe), SAUVAGE (Laurent), 2000 b - La mise en évidence du champ protohistorique dans le Midi de la France. *Actes du XXII^e colloque de l'A.F.E.A.F.*, Gérone, 2000, pp. 75-86.
- BORREANI (Marc), 2017/2020 - Habitat fortifié de l'âge du Fer au Cap Taillant/La Croix-Valmer et Ramatuelle, Var, *Revue du Centre Archéologique du Var*, 2017/2020, pp. 73-74.
- BOUFFIER (Sophie), 2009 - Marseille et la Gaule méditerranéenne avant la conquête romaine, *Pallas*, 2009, n°80, pp. 35-60

- BOUFFIER (Sophie), BERNARD (Loup), ISOARDI (Delphine), 2015 - Le site de Marseilleveyre entre Grecs et indigènes. État de la question, recherches récentes et nouvelles approches. *In* : ROURE (Réjane) (dir.), 2015 - *Contacts et acculturations en Méditerranée occidentale*, BIAMA, n°15, 2015, pp. 21-30.
- BOUFFIER (Sophie), GARCIA (Dominique) (dir.), 2014 - *Les territoires de Marseille antique*, Éditions Errance.
- BOUIRON (Marc), 2013 - Ainsi la main humaine a introduit la mer dans la terre. Réflexions sur les carrières d'argile de Marseille grecque archaïque. *In* : BOUFFIER (Sophie), HERMARY (Antoine) (éd.), 2013 - *Entre Marseille et Mégara Hyblaea. Archéologie des cités grecques d'Occident*. Hommages à Henri Tréziny, BIAMA n°13, Paris, Éditions Errance, 2013, pp. 57-68
- BOUQUET (Aurélie), GRANIER (Gaëlle), NIN (Nuria), SUSINI (Vanina), 2014 - Un ensemble funéraire du premier âge du Fer : Bigaron, plaine de Luynes, *Aix-en-Chantier : 25 ans de découvertes*, Éditions Snoeck, 2014, pp. 110-113.
- BOURVEAU-RAVOUX (Jeanine), 2011 - La collection archéologique du docteur Ollivier d'après les photographies de Saint-Marcel Eysséric, 1890. Essai de détermination des objets, *Chroniques de Haute-Provence*, 367, *Sociétés scientifique et littéraire des Alpes de Haute-Provence*, 2011, pp. 5-78.
- BOYER (Raymond), DEDET (Bernard), MARCHAND (Georges), 2006 - L'aven sépulcral de Plérimond à Aups, Var (VI^e s. av. n. è.), *Gallia*, t. 63, 2006, pp. 171-209.
- BRENTCHALOFF (Daniel), 2005 - Obole, hémiobole de Marseille « au taureau », *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, n° 8, 2005, pp. 181-186.
- BRÉTAUDEAU (Georges), 2000 - Découvertes et études récentes dans les Alpes-Maritimes (2), *Mémoires de l'Institut de Préhistoire et d'Archéologie des Alpes-Maritimes*, XLII, pp. 53-84.
- BRÉTAUDEAU (Georges), 2001 - Découvertes et études récentes dans les Alpes-Maritimes, *Mémoires de l'Institut de Préhistoire et d'Archéologie des Alpes-Maritimes*, XLIII, pp. 63-92.
- BRIEN-POITEVIN (Françoise), 2001 - Le Mourret (Six-Fours-les-Plages, Var) habitat fortifié grec (fin V^e/1^{re} moitié du IV^e siècle av. J.-C.), *Bulletin Archéologique Provence*, 2001, n°30, pp. 5-22.
- BROCHIER (Jean-Louis), BERGER (Jean-François), 2001 - Histoire des paysages et des climats de la fin des temps glaciaires à nos jours. *Archéologie sur toute la ligne. Les fouilles du TGV Méditerranée dans la moyenne vallée du Rhône*, Éditions Somogy, 2001, pp. 24-34.

- BRUN (Jean-Pierre), 2008 – Le sanctuaire et « l'oppidum » de Saint-Michel-de-Valbonne (Hyères, Var), *Archéologie de Provence et d'ailleurs, Bulletin Archéologique de Provence*, n°5, 2008, pp. 331-340.
- BUFFAT (Loïc), DEDET (Bernard), 2016 – L'ensemble funéraire du second âge du Fer de la Grange Blanche à Courthézon (Vaucluse), *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 39, 2016, pp. 251-272.
- BUFFAT (Loïc), DEDET (Bernard), GARCIA-DALMAU (Cristina), AYASSE (Alexandra), 2017 – L'ensemble funéraire du second âge du Fer de la Grange Blanche à Courthézon (Vaucluse), *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 40, 2017, pp. 251-272.
- BUFFAT (Loïc), GINOUX (Nathalie), ZAARAOUI (Yahya), 2021 – Arausio : archéologie d'une bataille, *Archéologia*, n°597, avril 2021, pp. 44-46.
- BUSSONE (Romain), SUMÉRA (Franck), CAMPS (Pierre), FEKIACOVE (Zuzana), GIRARD (Benjamin) et al., 2019 – Méthodologie pour l'étude du cuivre natif protohistorique des mines de Roua (Alpes-Maritimes), *Paysages pour l'Homme. Actes du colloque international en Hommage à Paul Ambert, Cabrières (Hérault), du 15 au 19 octobre 2019*, Association Culturelle des Amis de Cabrières, pp. 279-288.
- CARPENTIER (Bruno), 2006 – *Auriol en Provence*, t.1, 2006, pp. 34-55.
- CAUVIN (Axel), 2016 – La partie méridionale du premier village du quartier de l'Île à Martigues (Bouches-du-Rhône) entre le milieu du V^e s. et la fin du III^e s. av. J.-C., *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 39, 2016, pp. 201-250.
- CAUVIN (Axel), 2020 – *Aux origines de la Provence : les populations gauloises entre hellénisation et romanisation (300-125 av. J.-C.)*, Thèse de doctorat, Aix-Marseille Université.
- CENZON-SALVAYRE (Carine), 2014 – *Le bûcher funéraire dans l'Antiquité : une approche archéologique, bioarchéologique et historique d'après l'étude des structures de crémation en Gaule méridionale*, thèse de doctorat, Université du Maine.
- CENZON-SALVAYRE (Carine), CHABAL (Lucie), 2015 – Les boisements de la Camargue orientale entre le V^e siècle avant notre ère et le haut Moyen Âge d'après l'anthracologie In : LANDURE (Corinne), VELLA (Claude) CHARLET (Marion), 2015 – *La Camargue au détour d'un méandre. Études archéologiques et environnementales du Rhône d'Umet*, Édition Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, Musée départemental Arles antique, 2015, pp. 36-40.
- CHABOT (Louis), 2002 – Tétroboles et dioboles de La Cloche (Bouches-du-Rhône), *Cahiers Numismatiques*, n°154, 2002, pp. 11-37.

- CHABOT (Louis), 2004 - *L'oppidum de La Cloche (Les-Pennes-Mirabeau, Bouches-du-Rhône)*, Montagnac.
- CHAUSSERIE-LAPRÉE (Jean) (dir.), 2000 - *Le temps des Gaulois en Provence*, Musée Ziem.
- CHAUSSERIE-LAPRÉE (Jean) (dir.), 2002 - *Le temps des Gaulois en Provence*, guide de l'exposition présentée au musée Saint-Raymond, musée des Antiques de Toulouse, 2002.
- CHAUSSERIE-LAPRÉE (Jean) (et coll.), 2003 - Cultes et sanctuaires en France à l'âge du Fer - Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, Provence-Alpes-Côte d'Azur, *Gallia*, Paris, 2003, pp. 169-241.
- CHAUSSERIE-LAPRÉE (Jean), 2005 a - Provence gauloise. Une Celtique méditerranéenne, *L'Archéologie, archéologie nouvelle*, 2005, pp. 3-31.
- CHAUSSERIE-LAPRÉE (Jean), 2005 b - *Martigues, terre gauloise. Entre Celtique et Méditerranée*, Collection Hauts lieux de l'Histoire, Éditions Errance.
- CHAUSSERIE-LAPRÉE (Jean), 2008 - Archéologie et mise en valeur à Martigues (Bouches-du-Rhône). Différentes façons de restituer l'habitat gaulois du Midi, *Bulletin Archéologique Provence*, 2008, n°5, pp. 399-423.
- CHAUSSERIE-LAPRÉE (Jean), 2009 - *Stèles et statues de sites gaulois de la région de Martigues : bilan des découvertes anciennes et données nouvelles*. In : GRUAT (Philippe), 2009 - *Stèles et statues des Celtes du Midi de la France (VIII^e s. av. J.-C.)*, Conseil général de l'Aveyron, Rodez, 2009, pp. 50-56.
- CHAUSSERIE-LAPRÉE (Jean), 2019 - Henri Rolland (1887-1970), une figure de l'érudition provençale devenue un grand nom de l'archéologie française, *Provence Historique*, t. 266, 2019, pp. 339-364.
- CHAUSSERIE-LAPRÉE (Jean), ARCELIN (Patrice), 2003 - Sources antiques et images de l'archéologie dans le Sud-Est gaulois, *Revue archéologique de l'Ouest*, supplément, 2003, pp. 255-268.
- CHAUSSERIE-LAPRÉE (Jean), DUVAL (Sandrine), VALENCIANO (Marie), 2019 - Saint-Blaise en Provence, capitale des Ségobriges, *Archéologia*, n° 581, pp. 44-51.
- CHAUSSERIE-LAPRÉE (Jean), DUVAL (Sandrine), VALENCIANO (Marie), CANUT (Victor), 2019 - Les fortifications de l'oppidum de Saint-Blaise (Saint-Mitre-les-Remparts) : Découvertes et approches nouvelles, *Bulletin de Correspondance Hellenique*, volume 143-1, pp. 361-389.
- CHAUSSERIE-LAPRÉE (Jean), NIN (Nuria), DUVAL (Sandrine), 2019 - Le pays des Ségobriges au premier âge du Fer, un laboratoire de la proto-urbanisation dans le sud de la Gaule. In : BELARTE (Maria Carme), NOGUERA (Jaume),

- PLANA-MALLART (Rosa), SANMARTÍ (Joan) (dir.), 2019 – *Urbanization in Iberia and Mediterranean Gaul in the first millennium BC*, Institut Català d'Arqueologia Clàssica, Tarragone, 2019, pp. 19-53.
- CHAUSSERIE-LAPRÉE (Jean), VALENCIANO (Marie), 2019 – De nouvelles fosses du premier âge du Fer (VII^e-VI^e siècles av. J.-C.) sur l'oppidum de Saint-Blaise à Saint-Mitre-les-Remparts (Bouches-du-Rhône), *Association Française Étude Age du Fer*, n°37, 2019, pp. 41-45
- COLLECTIF, 2002 – *Archéologie du TGV Méditerranée. Fiches de synthèse*, tome 2. Monographies d'archéologie Méditerranéenne, n°9, Publication UMR 154 CNRS, Lattes, 2002.
- COLLECTIF, 2008 – *Bilan scientifique, Hors série, 1995-2005*, DRAC PACA.
- COLLIN-BOUFFIER (Sophie), 2009 – Marseille et la Gaule méditerranéenne avant la conquête romaine, *Pallas*, t. 80, 2009, pp. 35-60.
- COLUMEAU (Philippe), 2000 – Consommation de viande et élevage dans la vallée des Baux de l'âge du Fer au Moyen Âge d'après les vestiges osseux, Milieu et sociétés dans la vallée des Baux, *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 2000, supplément 31, pp. 347-2357.
- COMPOLO (Sylviane), 2009 – *La métallurgie du bronze dans le sud-est de la France durant la protohistoire. Les objets en bronze des collections publiques et privées*, Thèse de doctorat, Aix-Marseille Université.
- COMPOLO (Sylviane), GARCIA (Dominique), 2004 – *Bronzes protohistoriques du musée Calvet d'Avignon*, Éditions Etablissement public Calvet.
- CONGÈS (Gaëtan), 2004 – Le statuaire d'Entremont : réflexions sur d'anciennes découvertes, *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 27, 2004, pp. 71-84.
- COULET (Noël), MAZEL (Florian) (dir.), 2020 – *Histoire d'Aix-en-Provence*, Éditions Presses universitaires de Rennes, 2020.
- COURTAUD (Patrice), ROUSSEAU (Elisabeth), DUDAY (Henri), BOISSINOT (Philippe), 2017 – Les restes humains de l'âge du Fer de Roquepertuse (13) : fouilles anciennes et récentes, *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 39, 2017, pp. 273-305.
- COURT-PICON (Mona), 2007 – *Mise en place du paysage dans un milieu de moyenne et haute montagne du Tardiglaciaire à l'époque actuelle. Analyse du signal palynologique en Champsaur (Hautes-Alpes, France) à l'interface des dynamiques naturelles et des dynamiques sociales*, Thèse de Science, Université de Franche-Comté.

- DAMOTTE (Lise), 2003 – Mobilier céramique et faciès culturel de l'habitat gaulois de l'île de Martigues, *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 26, 2003, pp. 171-234.
- DAMOTTE (Lise), MERCURIN (Romuald), SALICIS (Claude), 2012 – Étude des céramiques protohistoriques récoltées en prospection dans les Alpes-Maritimes, *Mémoires de l'IPAAM*, 2012, t. LIV, pp. 7-78.
- DEDET (Bernard), 2000 – Images sociales de la mort dans le Sud-Est de la France au premier âge du Fer, *Mailhac et le premier âge du Fer en Europe Occidentale*, *Mémoires d'Archéologie Méridionale*, n°7, 2000, pp. 133-155.
- DEDET (Bernard), 2002 – Archéologie funéraire protohistorique sur le tracé du TGV dans la vallée du Rhône, *Archéologie du TGV Méditerranée*, 2002, pp. 351-357.
- DEDET (Bernard), 2004 – Variabilité des pratiques funéraires protohistoriques dans le sud de la France : défunts incinérés, défunts non brûlés, *Gallia*, n°61, 2004, pp. 193-222.
- DEDET (Bernard), 2008 – La mort du nouveau-né et du nourrisson dans le sud de la France protohistorique (IX^e-I^{er} s. av. J.-C.). In: GUSI (Francesco), MURIEL (Susanna), OLARIA (Carne) (coord.), 2008 – *Nasciturus, Infans, Puerulus, vobis Mater Terra, la muerte en la infancia*, *Servei d'Investigacions Arqueològiques i Prehistòriques, Diputació de Castelló, Castelló*, 2008, pp. 143-182.
- DEDET (Bernard), 2011 – La tête coupée, symbole de mise à mort suprême en Gaule méridionale ? Des textes anciens aux données de l'archéologie, *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 34, pp. 281-289.
- DEDET (Bernard), 2015 – Pratiques funéraires et identité culturelle : Marseille et les indigènes du Sud de la Gaule (IV^e-II^e s. av. J.-C.). In: ROURE (Réjane) (dir.), 2005 – *Contacts et acculturations en Méditerranée occidentale*, BIAMA, n°15, 2015, pp. 267-283.
- DEDET (Bernard), GANTÈS (Lucien-François), 2014 – Ensevelissements de nouveau-nés et traces de pratiques culturelles gauloises sur l'habitat du Baou de Saint-Marcel, aux portes de Marseille grecque, *Documents d'Archéologie Méridionale* [En ligne], 37.
- DEDET (Bernard), MARCHAND (Georges), 2009 – Deux dépôts avec armes du VI^e s. av. n.è. en Provence orientale. Les Clues de Verdaches à Auzet (Alpes-de-Haute-Provence) et la Source du Noyer à Roquefort-les-Pins (Alpes-Maritimes), *Gallia*, t. 66, fasc. 2, 2009, pp. 1-28.
- DEDET (Bernard), SCHWALLER (Martine), 2010 – Les pratiques funéraires en Languedoc et en Provence du V^e au milieu du II^e s. av. J.-C. In: BARRAL (Philippe), DEDET (Bernard), DELRIEU (Fabien), GIRAUD (Pierre), LE GOFF (Isabelle),

- MARION (Séphane), VILLARD-LE TIEC (Anne) (dir.), 2010 – *Gestes funéraires en Gaule au Second Âge du Fer*. Actes du 33^e colloque de l'A.F.E.A.F., Caen 2009, thème spécialisé. Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2010, pp. 269-290 (Annales littéraires, n° 883 ; Série « Environnement, sociétés et archéologie », n° 14).
- DEFRASNE (Claudia), MOCCI (Florence), WALSH (Kevin) TZORTZIS (Stéfan), TALON (Brigitte), LACHENAL (Thibault), DUMAS (Vincent), 2019 – Vestiges graphiques, culture matérielle et matières premières : circulations du Néolithique aux âges des métaux dans les Alpes du sud. Les exemples de l'abri Faravel (Freissinières, Hautes-Alpes), de l'abri des Oullas (Saint-Paul-sur-Ubaye, Alpes-de-Haute-Provence) et du tertre des Sagnes (Jausiers, Alpes-de-Haute-Provence), *La conquête de la montagne : des premières occupations humaines à l'anthropisation du milieu*, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, pp. 1-25.
- DELESTRE (Xavier), 2015 – *Les grandes énigmes en archéologie, Provence-Alpes-Côte d'Azur*, Éditions Mémoires millénaires.
- DELESTRE (Xavier), 2019 a – *Numismatique. Le pillage et le commerce des oboles de Marseille*, Éditions DRAC PACA.
- DELESTRE (Xavier), 2019 b – *Provence-Alpes-Côte d'Azur. Archéologie d'un territoire (1959-2019)*, Éditions DRAC PACA, pp. 56-64.
- DELESTRE (Xavier), 2019 c – Nouveau regard sur le décor du mausolée de Saint-Rémy-de-Provence. *Actes du colloque. Des tombeaux et des dieux*, Cahiers de la villa « Kérylos », n° 30, Paris 2019, pp. 151-161.
- DELESTRE (Xavier), SALVIAT (François), 2015 – *Le mausolée de Saint-Rémy-de-Provence, les Julii, Jules César et la bataille de Zéla*, Éditions Errance.
- DEYBER (Alain), 2016 – Arausio (105 a.C.). Une batalla de exterminio en la Antigüedad. In: *Desperta Ferro*, n° especial VIII, Madrid, diciembre 2015, 2016, pp. 76-81.
- DEYBER (Alain), 2021 – Le site de la bataille d'Orange du 6 octobre 105 avant notre ère retrouvé, *Archéologia*, n° 597, avril 2021, pp. 40-43.
- DEYBER (Alain), 2022 – *La « Bataille » d'Orange 6 octobre 105 av. J.-C.*, Éditions Faton.
- DEYBER (Alain), LUGINBÜHL (Thierry), 2015 – Un sujet culturel et patrimonial appliqué au dialogue territorial et à la conduite de projets : l'exemple du Groupe de Recherche sur la Bataille d'Orange, *Revue de l'administration territoriale de l'État*, n° 248, pp. 79-81.

- DEYBER (Alain), LUGINBÜHL (Thierry), 2018 – Cimbri and Teutones against Rome: first research results concerning the battle of Arausio (105 bc). In: FERNANDEZ-GÖTZ (Manuel), ROYMANS (Nico) (eds.) – Conflict Archaeology. *Materialities of Collective Violence from Prehistory to Late Antiquity*. EAA Monograph Series “Themes in Contemporary Archaeology”, Volume 5. Routledge, New York, Chap. 14, pp. 155-166.
- DEYBER (Alain), ZAARAOUI (Yahya), BUFFAT (Loïc), 2018 – Le Lampourdier. Un camp romain républicain témoin de la bataille d'Orange (6 octobre 105 av. n. è.). In: REDDÉ (Michel) (dir.), *L'armée romaine en Gaule à l'époque républicaine. Nouveaux témoignages archéologiques*, Glux-en-Glenne, Bibracte, 2018 (Bibracte ; 28), pp. 19-44.
- DORAY (Isabelle), CARRU (Dominique), 2008 – Des sépultures du I^{er} s. av. J.-C. découvertes au quartier des Bas-Banquets à Cavaillon (Vaucluse), *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 31, 2008, pp. 259-286.
- D'OVIDIO (Hélène), 2014 – L'occupation gauloise des collines de la basse vallée de l'Huveaune, Le patrimoine des Bouches-du-Rhône, *Connaissance des Arts*, Hors-série, 2014, pp. 25-32.
- D'OVIDIO (Anne-Marie), BROMBLET (Philippe), 2020 – Les enduits peints du site archéologique du collège du Vieux-Port à Marseille (510-450 av. J.-C.) : étude des pigments. In: FUCHS (Michel), MONIER (Florence), 2020 – *Les enduits peints en Gaule romaine : approches croisées*, Éditions Artheis, pp. 247-250.
- DUBAR (Michel), 2004 – L'édification de la plaine deltaïque du Bas Argens (Var, France) durant la Protohistoire et l'Antiquité. Application d'un modèle numérique 2D à l'archéologie, *Méditerranée*, 2004, 1-2, pp. 47-54.
- DUSFRAGNE (Jean-Jacques), CHAPON (Philippe), RICHIER (Anne), 2007 – Recherches récentes sur l'oppidum d'Entremont à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) : étude de la voirie et d'un atelier de forgeron de l'îlot 1 dans l'habitat 2, *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 29-30, 2007, pp. 197-256.
- DUSFRAGNE (Jean-Jacques), ESCALLON (Gilles), SARGIANO (Jean-Philippe), 2008 – Les occupations de l'âge du Fer de l'habitat de plaine des Contrats à Lapalud *Archéologies de Provence et d'ailleurs. Mélanges offerts à Gâetan Congès et Gérard Sauzade*. Aix-en-Provence, Association Provence Archéologie, 2008, pp. 341-370.
- DUSSEAUX (Diane), GAILLEDROT (Éric), PLANA-MALLART (Rosa), 2019 – *L'aventure phocéenne. Grecs, Ibères et Gaulois en Méditerranée nord-Occidentale*, Catalogue d'exposition, Éditions Silvana.

- DUVAL (Sandrine), 2006 – Mobilier céramique et commerce à destination d'habitats indigènes en Provence occidentale du VI^e s. au début du V^e s. av. J.-C. *In*: *Gli Etruschi da Genova ad Ampurias. Atti del XXIV Convegno di studi etruschi ed italici, Marseille-Lattes (26 settembre - 1 ottobre 2002)*, Pisa-Rome, 2006, pp. 103-119.
- DUVAL (Sandrine), CHAUSSERIE-LAPRÉE (Jean), 2011 – Stèles en remploi et fortification primitive à Saint-Blaise, *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 34, 2011, pp. 205-240.
- DUVAL (Sandrine), GASCO (Jean), RETIF (Michel), TZORTZIS (Stéfan), 2015 – Une sépulture d'esclave à Martigues (Bouches-du-Rhône), *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 38, 2015, pp. 157-170.
- ENGERBEAUD (Mathieu), 2021 – Le problèmes des sources antiques, *Archéologia*, n° 597, avril 2021, pp. 48-50.
- ENGERBEAUD (Mathieu), MARROU (Pascal), à paraître – Rome et la Gaule méridionale à l'époque de la bataille d'Orange, *La bataille d'Orange du 6 octobre 105 av. J.-C. : une histoire européenne*, collection Ausonius.
- EXCOFFON (Pierre), 2005 – Oppidum du Castellans, Soliès-Toucas, 2005, *Revue du Centre Archéologique du Var*, pp. 18-19.
- EXCOFFON (Pierre), BAILLET (Paul), HENRY (Auréade), RODET-BELARBI (Isabelle), 2010 – Une tombe à incinération du premier âge du Fer au quartier du Capitou à Fréjus (Var). *Bulletin archéologique de Provence*, Association Provence archéologie, 2010, pp. 19-26.
- FASSETTA (Arnaud), LANDURE (Corinne), 2003 – Hydroclimatic hazards, vulnerability of societies and fluvial risk in the Rhône Delta (Mediterranean France) from the Greek period to the Early Middle Ages. *In*: FOUACHE (Éric) (éd.), 2003 – *The Mediterranean World Environment and History*, Paris, 2003, pp. 51-76.
- FERDIÈRE (Alain), SÉGUIER (Jean-Marc), 2020 – Le fromage en Gaule à l'âge du Fer et à l'époque romaine: état des lieux pour sa production et analyse de sa place dans le monde antique, *Gallia*, n°77-2, 2020, pp. 157-229.
- GANTES (Lucien-François), 2016 – La signification de la céramique non tournée découverte à Marseille, avant et pendant la colonie grecque. *In*: CHAZELLES (Claire-Anne de), SCHWALLER (Martine) (éd.) – *Vie quotidienne, tombes et symboles des sociétés protohistoriques de Méditerranée nord-occidentale, Mélanges offerts à Bernard Dedet, Monographies d'Archéologie Méditerranéenne*, hors-série n° 7, 2016, pp. 887-901.
- GANTES (Lucien-François), VELLA (Claude), 2003 – Nouvelles recherches sur les îles de la rade de Marseille, *Des îles côte à côte*, Bulletin Archéologique de Provence, supplément n°1, 2003, pp. 75-87.

- GARCIA (Dominique), 2000 a - Urbanisation et société en Gaule méridionale au premier âge du Fer. In: JANIN (Thierry) (dir.), 2000 - *Mailhac et le premier âge du Fer en Europe occidentale*. Monographie d'Archéologie méditerranéenne, 7, 2000, pp. 25-34.
- GARCIA (Dominique), 2000 b - The process of urbanization in southernGaul during the early Iron Age. In: GUICHARD (Vincent), SIEVERS (Suzannz), URBAN (Otto H.) (dir.), 2000 - *Les processus d'urbanisation à l'âge du Fer*. Ei-senzeitliche Urbanisationsprozesse. Actes de colloque (Glux-en-Glenne, 8-11 juin 1998). Glux-en-Glenne, Centre Archéologique Européen duMont Beuvray, 2000, pp. 49-60 (Bibracte, 4).
- GARCIA (Dominique), 2003 a - Les dépôts d'objets en bronze protohistoriques en Provence-Alpes-Côte d'Azur, *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 26, 2003, pp. 377-384.
- GARCIA (Dominique), 2003 b - Espaces sacrés et genèse urbaine chez les Gaulois du Midi. In: DEDET (Bernard), GARMY (Pierre), 2003 - *Peuplements et territoires en Gaule méditerranéenne. Hommage à Guy Barruol*, Supplément 35 à la Revue Archéologique de Narbonnaise, pp. 223-233.
- GARCIA (Dominique), 2004 a - L'âge du Fer dans les Alpes méridionales françaises. In: JOURDAIN-ANNAQUIN (Colette), 2004 - *Atlas culturel des Alpes occidentales de la Préhistoire à la fin du Moyen Âge*, Éditions Picard, 2004, pp. 51-53.
- GARCIA (Dominique), 2004 b - *La Celtique méditerranéenne. Habitats et sociétés en Languedoc et en Provence du VIII^e au II^e siècle av. J.-C.*, Éditions Errance.
- GARCIA (Dominique), 2004 c - Les sépultures de l'âge du Fer dans la vallée de l'Ubaye. In: JOURDAIN-ANNAQUIN (Colette), 2004 - *Atlas culturel des Alpes occidentales de la Préhistoire à la fin du Moyen Âge*. Paris, Picard, 2004, p. 85.
- GARCIA (Dominique), 2004 d - Protohistoire du Luberon, *Carte archéologique de la Gaule*, 84/2. Paris, éd. de la MSH, 2004, pp. 51-55.
- GARCIA (Dominique), 2005 a - Du village à la ville protohistoire dans le sud-est de la France. *Revista d'Arqueologia de Ponent*, 15, 2005, p. 73-86.
- GARCIA (Dominique), 2005 b - Proto-urbanisme et actualisme, pour une lecture renouvelée des plans des sites préromains de Gaule méridionale. In: BOUET (Alain) et VERDIN (Françoise) (éd.), 2005 - *Territoires et paysages de l'âge du fer au moyen-âge: mélanges offerts à Philippe Leveau*, Ausonius, mémoires 16, 2005, pp. 75-81.
- GARCIA (Dominique), 2005 c - Provence gauloise: une Celtique méditerranéenne: dossier. *L'archéologue: archéologie nouvelle*, t. 79, 2005, pp. 3-31.

- GARCIA (Dominique), 2005 d – Villes et villages de la Provence protohistorique. *In*: DELESTRE (Xavier) (dir.), 2005 – *15 ans d'archéologie en Provence-Alpes-Côte d'Azur*. Aix-en-Provence, Éditions Edisud, 2005, pp. 81-97.
- GARCIA (Dominique) 2005 e – Urbanization and Spatial Organization in Southern France and North-Eastern Spain. *In*: OSBORNE (Robin), CUNLIFFE (Barry) (dir.), 2005 – *Mediterranean Urbanization 800-600 BC*. Oxford, Oxford University Press, 2005, pp. 169-186 (Proceedings of the British Academy, 126).
- GARCIA (Dominique), 2006 a – Religion et société. La Gaule méridionale. *In*: GOUDINEAU (Christian) (dir.), 2006 – *Religion et société en Gaule*, Catalogue d'exposition, Éditions Errance/Pôle archéologique du département du Rhône, pp. 135-164.
- GARCIA (Dominique), 2006 b – *Les Celtes de Gaule méditerranéenne. Définition et caractérisation*. Actes de la table ronde de Budapest, 17-18 juin 2005 organisée dans le cadre du thème « *Celtes et Gaulois, l'archéologie face à l'histoire* ». Glux-en-Glenne: Bibracte, Centre archéologique européen, 2006, pp. 63-76 (Bibracte; 12/3).
- GARCIA (Dominique), 2007 – Archéologie de la vallée de l'Ubaye (Alpes-de-Haute-Provence, France): premiers résultats d'un Projet Collectif de Recherche. *Prestoria Alpina*, 42, 2007, pp. 23-48.
- GARCIA (Dominique), 2009 – Approche des modalités de destruction et de remploi des stèles et des statues protohistoriques méridionales, *Stèles et statues des Celtes du midi de la France (VIII^e-IV^e s. av. J.-C.)*. Rodez, CG12, 2009, pp. 57-59.
- GARCIA (Dominique), 2011 – Le réseau urbain méridional antérieur aux cités antiques de Narbonnaise. *Provence historique*, tome LXI, fasc. 243-244, janvier-juin 2011, pp. 27-38.
- GARCIA (Dominique), VERDIN (Florence) (dir.), 2002 – *Territoires celtiques. Espaces ethniques et territoires des agglomérations protohistoriques d'Europe occidentale*. Actes du XXIV^e colloque international de l'A.F.E.A.F., Martigues, 1-4 juin 2000, Éditions Errance.
- GARCIA (Dominique), GRUAT (Philippe), VERDIN (Florence), 2003 – Les habitats et leurs territoires dans le sud de la France aux IV^e-III^e s. av. J.-C.. *Actes du colloque de l'A.F.E.A.F.*, Clermont-Ferrand, 2003, pp. 227-236.
- GARCIA (Dominique), VERDIN (Florence), GRUAT (Philippe), 2007 – Les habitats et leurs territoires dans le sud de la France aux IV^e-III^e s. av. J.-C. *In*: MENNESIER-JOUANNET (Christine), ADAM (Anne-Marie), MILCENT (Pierre-Yves) (éd.), 2007 – *La Gaule dans son contexte européen aux IV^e et III^e s. av. n. è.* Lattes, Monographie d'archéologie méditerranéenne, 2007, pp. 227-237.

- GARCIA (Dominique), MOCCI (Florence), TZORTZIS (Stéfan), WALSH (Kevin), DUMAS (Vincent), 2007 – Archéologie de la vallée de l'Ubaye (Alpes-de-Haute-Provence, France) : premiers résultats d'un projet collectif de recherche. In: DELLA CASA (Philippe), WALSH (Kevin) (dir.), 2007 – *Interpretation of sites and material culture from mid-high altitude mountain environments*. Actes du colloque international de l'European Archaeological Association, Lyon, septembre 2004, Trente, Museo Tridento di scienze naturali (Preistoria Alpina, 42), pp. 23-48.
- GARCIA (Dominique), SOURISSEAU (Jean-Christophe), 2010 – Les échanges sur le littoral de la Gaule méridionale au premier âge du Fer. Du concept d'hellénisation à celui de méditerranéisation. In: DELESTRE (Xavier), MARCHESI (Henri) (dir.), 2010 – *Archéologie des rivages méditerranéens : 50 ans de recherche*. Actes du colloque d'Arles, oct. 2009, Paris, Éditions Errance, 2010, pp. 237-246.
- GARCIA (Dominique), ISOARDI (Delphine), 2010 – Variations démographiques et production des céréales en Celtique méditerranéenne : le rôle de Marseille grecque, *Grecs et indigènes de la Catalogne à la mer Noire. Actes des rencontres du programme européen Ramses 2 (2006-2009), Bibliothèque d'Archéologie Méditerranéenne et Africaine*, 3, Ramses 2, 2010, pp. 403-431.
- GARCIA (Dominique), TREZINY (Henri), 2010 – Maisons à absides dans le monde grec et en Gaule méditerranéenne, *Grecs et indigènes de la Catalogne à la mer Noire*, BIAMA n°3, 2010, pp. 371-378.
- GARCIA (Dominique), SOURISSEAU (Jean-Christophe), 2016 – The exchanges on the coastline of the southern Gaul in the first Iron Age: from “Hellenisation” concept to “Mediterraneanisation”. In: BOUFFIER (Sophie), GARCIA (Dominique), 2016 – *Greek Marseille and Mediterranean Celtic*, Peter Lang Publishing, pp. 75-88, 2016.
- GAUTIER (Jacques), FALCONNET (André), BERATO (Jacques), 2015 – Note sur des têtes humaines du premier âge du Fer gravées sur des monolithes découverts à Grimaud et Sainte-Maxime (Var), *Centre archéologique du Var*, 2015/2016, pp. 67-70.
- GENTRIC (Gisèle), RICHARD-RALITE (Jean-Claude), 2012 – Le triobole de Marseille, une émission d'époque classique sans lendemain ?, *Numisma*, 256, ano LXII, 2012, pp. 235-238.
- GENTRIC (Gisèle), VIGIE (Béatrice), RICHARD-RALITE (Jean-Claude), 2018 – Les monnaies de l'oppidum de la Cloche (Les Pennes-Mirabeau, Bouches-du-Rhône), *Monnaies de sites et trésors de l'Antiquité aux temps moderne*, Vol. II, *Dossiers du CEN*, 4, 2018, pp. 30-118.

- GIRARD (Benjamin) (dir.), 2013 – *Au fil de l'épée. Armes et guerriers en pays celte méditerranéen*, École Antique de Nîmes, bulletin n°30.
- GIRARD-MILLEREAU (Benjamin), 2010 – *Mobiliers et faciès métalliques en Provence à l'âge du Fer (VI^e-I^{er} s. av. n.è.)*. Contribution à l'étude des Celtes de France méditerranéenne, Thèse de doctorat, Université de Bourgogne.
- GOLOSETTI (Raphaël), 2009 – *Géographie du sacré du Sud-Est de la Gaule, de la Protohistoire récente au Haut-Empire*. Thèse de doctorat, Aix-en-Provence, Université de Provence, 2009.
- GOLOSETTI (Raphaël), 2011 – Les stèles dans le Sud-Est de la Gaule : lieux de mémoire et cultes héroïques au premier âge du Fer, *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 34, 2011, pp. 135-163.
- GOLOSETTI (Raphaël), 2016 – Archéologie d'un paysage religieux : sanctuaires et cultes du sud-est de la Gaule (V^e siècle av. J.-C.-IV^e s. ap. J.-C.), Venosa, Osanna Edizioni.
- GOLOSETTI (Raphaël), 2019 – *Mémoires de l'âge du Fer. Effacer ou réécrire le passé*, Éditions Hermann.
- GOLOSETTI (Raphaël), ISOARDI (Delphine), AGUSTA-BOULAROT (Sandrine), 2010 – La déesse Dexiua du Castellar (Cadenet, Vaucluse). Confrontation des témoignages épigraphiques et des données archéologiques à l'occasion des premières fouilles, *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 2010, t. 43, pp. 109-125.
- GRAS (Michel), 2003 – Antipolis et Nikaia. Les ambiguïtés de la frontière entre la Massalie et l'Italie. In : *Peuples et territoires en Gaule méditerranéenne*. Hommage à Guy Barrauol, supplément à la Revue Archéologique Narbonnaise, 2003, pp. 241-246.
- GRUAT (Philippe), AGOGUE (Olivier), GARCIA (Dominique), 2009 – *Stèles et statues des Celtes du midi de la France (VIII^e-IV^e av. n.è.)*, Conseil Général de l'Aveyron.
- GENECHESI (Julia), 2012 – *Les monnayages gaulois et marseillais découverts en vallée du Rhône : circulation monétaire et approche économique*, Thèse de doctorat.
- GENECHESI (Julia), 2013 – Le développement de la circulation monétaire dans le sud-Est de la Gaule, *les Dossiers d'Archéologie*, 2013, n° 360, pp. 60-63.
- GENECHESI (Julia), 2014 – Les monnaies gauloises découvertes en territoire Voconces, *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 2014, n° 69, pp. 130-137.
- GUYON (Jean), GASCOU (Jean), 2005 – *La collection d'inscriptions gallo-grecques et latines du musée Calvet*, Paris, 2005.

- HERMARY (Antoine), 2003 – Grecs et Barbares cloueurs de têtes : compléments au témoignage de Poseidonios, *Peuples et territoires en Gaule méditerranéenne*, supplément 35, Revue Archéologique de Narbonnaise, 2003, pp. 525-530.
- HERMARY (Antoine), 2015 – les figurines en terre cuite dans le Sud de la Gaule (VI^e-I^{er} s. av. J.-C.). In : ROURE (Réjane) (dir.) – *Contacts et acculturations en Méditerranée occidentale*, BIAMA n° 15, 2015, pp. 299-308.
- HERMARY (Antoine) (dir.), 2018 – *Marseille et ses environs, Recueil général des sculptures sur pierre de la Gaule*, Nouvel Espérandieu, Tome IV, Paris, 2018.
- ISOARDI (Delphine), 2008 – *Les populations protohistoriques du Sud-Est de la France. Essai d'approche démographique*, thèse de doctorat, Aix-Marseille Université.
- ISOARDI (Delphine), 2011 – Une tête coupée gravée sur bloc de calcaire (oppidum du Castellar, Cadenet, Vaucluse), *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 34, 2011, pp. 263-270.
- ISOARDI (Delphine), 2016 – Des maisons, des tombes, et de l'archéodémographie, du littoral de Massalia aux Alpes du Sud. Que nous enseignent les phénomènes funéraires alpins sur les dynamiques d'échanges avec la basse Provence ? In : CHAZELLES (Claire-Anne de), SCHWALLER (Martine) (éd.), 2016 – *Vie quotidienne, tombes et symboles des sociétés protohistoriques de Méditerranée nord-occidentale, Mélanges offerts à Bernard Dedet, Monographies d'Archéologie Méditerranéenne*, hors-série, n° 7, 2016, pp. 393-416.
- ISOARDI (Delphine), BERNARD (Loup), BERTONCELLO (Frédérique), CHAUSSERIE-LAPRÉE (Jean), LAUTIER (Laurence), MARROU (Pascal), SERIEYS (Maeva), MOCCI (Florence), 2019 – Les fortifications protohistoriques entre Rhône, Alpes et Méditerranée, *Les espaces fortifiés à l'âge du Fer en Europe*, 43^e colloque international de l'A.F.E.A.F., Le Puy-en-Velay, 2019, pp. 353-374.
- ISOARDI (Delphine), MOCCI (Florence), 2019 – Spécificité des pratiques funéraires de l'Ubaye durant l'âge du Fer : réflexion sur le genre et la place des armes dans une vallée intra-alpine. In : BINTZ (Pierre), GRIGGO (Christophe), MARTIN (Lucie), PICAUVET (Régis) (dir.), 2019 – *L'Homme dans les Alpes, de la pierre au métal, Le Bourget-du-Lac*, Éditions de l'Université Savoie – Mont-Blanc (Edytem), pp. 335-343.
- ISOARDI (Delphine), MOCCI (Florence), WALSH (Kevin), 2009 – L'oppidum du Castellar (Cadenet, Vaucluse). Un rempart à agger dans le sud de la France ? *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 32, 2009, pp. 121-150.
- ISOARDI (Delphine), SACCHETTI (Federica), 2017 – Phénomènes de production et de consommation du premier âge du Fer en Méditerranéen nord-occidentale : pour une mesure des impacts sociaux et démographiques entre le Sud-Est de la

- Gaule et le centre de l'Europe Occidentale. In: MARION (Stéphane), DEFFRESSIGNE (Sylvie), KAURIN (Jenny), BATAILLE (Gérard) (dir.) - *Production et proto-industrialisation aux Âges du fer: perspectives sociales et environnementales. Actes du 39e colloque international de l'A.F.E.A.F (Nancy, 14-17 mai 2015)*, Nancy, Ausonius Éditions, 2017, pp. 621-648.
- JOLY (Jean-Paul), GENTRIC (Gisèle), RICHARD-RALITE (Jean-Claude), 2013 - Contribution à l'étude de la circulation monétaire dans les Alpes de Haute-Provence, *Cahiers Numismatiques*, n°198, 2003, pp. 11-36.
- LABADIE (Jean-Christophe), 2012 - Présentation de Saint-Marcel Eysseric (1831-1915), *Publication des Archives départementales des Alpes de Haute-Provence*, 2012, pp. 20-29.
- LACHENAL (Thibault), 2009 - De l'âge du Bronze à l'âge du Fer dans les gorges du Verdon (Alpes-de-Haute-Provence, Var). Analyse critique des ensembles stratigraphiques, *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en France et en Europe occidentale (X^e - VII^e siècle av. J.-C.). La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer*. Actes du XXX^e colloque international de l'A.F.E.A.F, co-organisé avec l'A.P.R.A.B., Saint-Romain-en-Gal, 26-28 mai 2006, Dijon, supplément n° 27, *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 2009, pp. 527-534
- LACHENAL (Thibault), AUDIBERT (Cédric), BATTENTIER (Janet), BLAISE (Emilie), BONNARDIN (Sandrine) et al., 2016 - L'occupation du premier âge du Fer du Clos de Roque à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume (Var). In: CHAZELLES (Claire-Anne de), SCHWALLER (Martine) (éd.), 2016 - *Vie quotidienne, tombes et symboles des sociétés protohistoriques de Méditerranée nord-occidentale, Mélanges offerts à Bernard Dedet, Monographies d'Archéologie Méditerranéenne*, hors-série, n° 7, 2016. pp. 309-336.
- LAMOTTE (Lise), 2003 - Mobilier céramique et faciès culturel de l'habitat gaulois de l'île de Martigues, *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 26, 2003, pp. 171-234.
- LANDURE (Corinne), VELLA (Claude), CHARLET (Marion) (dir.), 2015 - *La Camargue. Au détour d'un méandre*, Catalogue d'exposition, Éditions Département des Bouches-du-Rhône.
- LANDURE (Corinne), ARCELIN (Patrice), ARNAUD-FASSETTA (Gilles) (dir.), 2019 - *Le village de la Capelière en Carmargue*, BIAMA, n° 26.
- LATOUR (Jean), 2001 - Le site protohistorique de la Sarrée au Bar-sur-Loup (06), *Mémoires IPAAM*, t. XLV, 2003, pp. 9-24.
- LATOUR (Jean), 2009 - Contribution du Baou-des-Noirs (commune de Vence) à la protohistoire des Alpes-Maritimes, *Mémoires IPAAM*, t. LI, 2009, pp. 41-62.

- LATOURE (Jean), SECHTER (Maurice), 2001. La céramique tournée protohistorique du Pezou (Vallauris). In : ARNAUD (Pascal), GAZENBEECK (Michel) (dir.) - *Habitat rural antique dans les Alpes-Maritimes. Actes de la table ronde du 22 mars 1999*, Antibes, APDCA, 2001, pp. 143-158.
- LATOURE (Jean), THI MAI (Bui), BOUBY (Laurent), RODET-BELARBI (Isabelle), 2009 - Le site de hauteur du Baou des Noirs à Vence (Alpes-Maritimes). *Actes du 32e colloque de l'A.F.E.A.F.*, 2009, *Revue Archéologique du Centre de la France*, supplément n° 35, pp. 41-44.
- LAUTIER (Laurence), 2010 - *Les systèmes de peuplement des Préalpes de Grasse de l'âge du Bronze à l'Antiquité tardive : apport de l'analyse factorielle à une étude de cas*, Thèse de doctorat, Université Nice Sophia-Antipolis. Nice
- LESCURE (Brigitte), 2004 - La statuaire de Roquepertuse et ses nouveaux indices d'interprétation à l'issue des fouilles récentes, *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 27, 2004, pp. 45-48.
- LUGINBÜHL (Thierry), 2014 - Les Cimbres et les Teutons, une histoire sans archéologie ? In : GAENG (Catherine) (dir.) - *Hommages à Jeannot Metzler*, *Archaeologia Mosellana*, 2014, pp. 343-360.
- MAHIEU (Éric), BOISSEAU (Béatrice), 2000 - La nécropole de Ventavon (Hautes-Alpes). Synthèse des différentes interventions et comparaisons, *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 23, 2000, pp. 6-68.
- MAHIEU (Éric), BARGE (Hélène), MAHIEU (Franck), 2005 - *La sépulture celte de Sigoyer (Hautes-Alpes)*. Theix, Actilia Multimedia, 2005.
- MARCADAL (Nadine), MARCADAL (Yves), PAILLET (Jean-Louis) 2003 - La nécropole protohistorique et gallo-romaine de Servanes- Cagalou (I^{er} siècle av. J.-C. - III^e siècle apr. J.-C.) à Mouriès (Bouches-du-Rhône) : sépultures et monuments funéraires, *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 26, 2003, pp. 251-350.
- MARCADAL (Yves), 2000 - Un habitat de plaine de la fin du VI^e et de la première moitié du V^e s. av. J.-C. au golf de Servanes (Mouriès). In : LEVEAU (Philippe), SAQUET (Jean-Paul) (dir.), 2000 - *Milieu et sociétés dans la vallée des Baux. Colloque de Mouriès*, *Revue Archéologique de Narbonnaise*, suppl. n° 31, 2000, pp. 139-155.
- MARCADAL (Yves), 2014 - Protohistoire de Saint-Rémy-de-Provence. In : *Saint-Rémy-de-Provence. Son histoire*. Aix-en-Provence, REF2C Éditions, 2014, pp. 31-51.
- MARCADAL (Yves), FEMENIAS (Jean-Marc), 2001 - Une sépulture remarquable du I^{er} s. av. J.-C. à Servanes (Mouriès, B.-du-Rh.), *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 24, 2001, pp. 185-199.

- MARCADAL (Yves), PAILLET (Jean-Louis), 2011 – *Un oppidum gaulois des Alpilles. Les « Caisses Jean-Jean » à Mouriès (Bouches-du-Rhône) (VII^e siècle-III^e siècle ap. J.-C.)*, Guide archéologique, Éditions Honoré Clair.
- MARCADAL (Yves), PAILLET (Jean-Louis), 2017 – *Défendre un oppidum en Provence : Les Caisses Jean-Jean à Mouriès (VI^e-I^{er} siècle av. J.-C.)*, Éditions Errance.
- MAGNARDI (Nathalie), SANDRONE (Silvia), 2010 – Les premiers résultats de la prospection-inventaire de la haute vallée de la Roya (Alpes-Maritimes). In : STZORTZIS (Stéfan), DELESTRE (Xavier) (dir.), 2010 – *Archéologie de la montagne européenne*. Actes de la table ronde internationale de Gap, 29 septembre -1er octobre 2008, BIAMA, n°4, pp. 57-65.
- MARINO (Hélène), 2015 – Jonquières, de la préhistoire à l'aube du XX^e siècle, *Histoire et récits pays de Martigues*, n°2, 2012, publié en 2015.
- MARROU (Pascal), 2012 – Aux origines de Sorgues, le Mourre de Sève, Sorgues, gens oubliés, lieux disparus, *Études Sorguaises*, n°23, 2012, pp. 7-63.
- MARROU (Pascal), DELESTRE (Xavier), 2021 – La Provence occidentale au II^e siècle avant notre ère, *Archéologia*, n° 597, avril 2021, p. 47.
- MARTIN-KOBIERZYKI (Élodie), 2009 – L'établissement protohistorique du Castelet (Fontvieille, Bouches-du-Rhône) : étude d'une collection ancienne, *Documents d'Archéologie Méridionale*, n°32, 2009, pp. 211-256.
- MARTIN-KOBIERZYKI (Élodie), 2012 – *L'oppidum de Saint-Blaise, un exemple d'urbanisation archaïque dans le Sud de la France*. Akten des 34. Internationalen Kolloquiums der AFEAF (vom 13-16. Mai 2010 in Aschaffenburg), Bonn, 2012, pp. 222-241.
- MARTIN-KOBIERZYKI (Élodie), 2015 – *Trafics commerciaux et dynamiques culturelles en Provence occidentale au premier âge du Fer. Regards croisés : Arles, Le Castelet, Saint-Blaise*, Thèse de doctorat, Aix-Marseille-Université.
- MARTOS (Frédéric), 2000 – Les relations monétaires entre Marseille et les peuples indigènes de la Provence protohistorique. In : *Le temps des Gaulois en Provence*, Martigues, 2000, pp. 67-71.
- MARTY (Frédéric), 2002 – L'habitat de hauteur du Castellon (Istres, B.-du-Rh.) à l'âge du Fer, *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 25, 2002, pp. 129-169.
- MARTY (Frédéric), 2010 – Histoire de la recherche sur les céramiques non tournées de l'âge du Fer en Provence, *Documents d'Archéologie Méridionale*, 33, 2010, pp. 229-242.

- MARTY (Frédéric), MOCCI (Florence), WALSH (Kevin), 2005 – Le pays d'Aix à l'âge du Fer, montagne Sainte-Victoire et Haute Vallée de l'Arc, *L'Archéologue*, n°79, août-septembre 2005, pp. 27-31.
- MASSON-MOUREY (Jules), 2014-2015 – *L'occupation de Beaumes-de-Venise à l'âge du Fer (Vaucluse)*, Mémoire de Master 2, Aix-Marseille Université.
- MASSON-MOUREY (Jules), 2018 – Les habitats groupés successifs de la colline du San-Peyre à Pertuis (Vaucluse) : un premier état des connaissances, *Bulletin Archéologique de Provence*, n°39, pp. 39-47.
- MEFFRE (Jean-Claude), 2000 – L'âge du Fer dans la région de Vaison, *Le temps des Gaulois en Provence*, Musée Ziem, 2000, pp. 213-215.
- MELLINAND (Philippe), 2004 – Des pierres, des terres, de l'eau. I^{er} av. J.-C. - I^{er} ap. J.-C., dans L'Alcazar à livre ouvert, *Revue Marseille*, n°204, mars 2004, pp. 15-20.
- MENIEL (Patrice), 2019 – Le mouton et la chèvre dans les banquets à l'âge du Fer en France. *Actes des XXXIX^e Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes, Hommes et caprinés de la montagne à la steppe, de la chasse à l'élevage*, 2019, pp. 189-204.
- MERCURIN (Romuald), 2017 – *Les Alpes-Maritimes à l'âge du bronze et au début de l'âge du Fer : bilan documentaire critique, mobilier céramique et métallique, dynamiques*, Thèse de doctorat, Aix-Marseille Université.
- MERCURI (Laurence), 2008 – La Ligurie occidentale et la Méditerranée durant le premier âge du Fer, *Bulletin du musée d'anthropologie préhistorique de Monaco*, supplément n°1, 2008, pp. 271-273.
- MERCURI (Laurence), 2013 – Les céramiques d'importation de l'âge du Fer (VI^e-IV^e s. av. J.-C.). In : BOUIRON (Marc) (dir.), 2013 – *Nice, La colline du Château. Histoire millénaire d'une place forte*, Nice, 2013, pp. 245-250, 290.
- MERCURI (Laurence), 2015 – Commerces méditerranéens en Provence orientale au 1^{er} âge du Fer : un état de la question. In : ROURE (Réjane) (dir.), 2015 – *Contacts et acculturations en Méditerranée occidentale*, BIAMA, n°15, 2015, pp. 49-59.
- MOULIN (Cécile), 2017 – Contacts et échanges entre Grecs et Gaulois en moyenne vallée du Rhône aux VI^e et V^e s. av. J.-C. : les apports de la céramique peinte à pâte claire. *Interdisciplinarité et nouvelles approches dans les recherches sur l'âge du Fer*, 2017, pp. 131-134
- MOCCI (Florence), WALSH (Kevin), DUMAS (Vincent), 2004 – Perception d'un paysage marginal en Basse Provence : la montagne Sainte-Victoire et ses piémonts méridionaux, de la protohistoire à la fin de l'antiquité, *Méditerranée*, 102, 2004, pp. 85-94.

- MOCCI (Florence) et al., 2008 – Archéologie et paléoenvironnement dans les Alpes méridionales françaises, Hauts massifs de l'Argentiérais, du Champsaur et de l'Ubaye, Hautes-Alpes et Alpes-de-Haute-Provence, Néolithique final début de l'Antiquité, *Edytem, cahiers de géographie*, 2008, pp. 253-272.
- MOLINER (Manuel), MELLINAND (Philippe), NAGGIAR (Laurence), RICHIER (Anne), VILLEMEUR (Isabelle), 2003 – La nécropole de Sainte-Barbe à Marseille (IV^e s. av. J.-C.-II^e s. ap. J.-C.). Aix-en-Provence, Éditions Édisud/Centre Camille Jullian, Études Massaliètes, n°8.
- MORDANT (Claude), 2003 – Les dépôts d'objets en bronze protohistoriques en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Un état de la question, *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 26, 2003, pp. 377-384.
- MOREL-DELEDALLE (Myriam), 2004 – Hippolyte Augier, un maquettiste au service de l'archéologie, *Revue Marseille*, n° 206, pp. 36-41.
- NIN (Nuria), 2003 – Vases et objets en terre crue dans le Midi durant l'âge du Fer. In : CHAZELLES (Claire-Anne de), KLEIN (Alain) (dir.), 2003 – *Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue*, 1. Actes de la table ronde de Montpellier (17-18 novembre 2001), Montpellier-Esperou, 2003, pp. 95-146.
- NIN (Nuria), CHAUSSERIE-LAPRÉE (Jean), 2016 – Les fosses rituelles de l'oppidum de Saint-Pierre-les-Martigues : mythes ou réalité. Les données des fouilles de Charles Lagrand. In : CHAZELLES (Claire-Anne de), SCHWALLER (Martine) (éd.), 2016 – *Vie quotidienne, tombes et symboles des sociétés protohistoriques de Méditerranée nord-occidentale*, Mélanges offerts à Bernard Dedet, Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, hors-série, n° 7, Lattes, 2016, pp. 677-702.
- OLLIVIER (David), 2007 – Fours de potier du premier âge du Fer. Le Pas de Marine, Saint-Maximin la Sainte-Baume, *Revue du Centre Archéologique du Var*, 2007, p. 45.
- OZANNE (Jean-Claude), 2001 – La Bâtie, la Motte-du-Rhône (Vaucluse) : deux inhumations du début de l'âge du Fer, *Archéo sur toute la ligne*, Musée de Valence, Édition Somogy, 2001, pp. 162-164.
- PAGES (Gaspard), 2014 – Productions, commerce et consommation du fer dans le sud de la Gaule de la protohistoire à la domination romaine, *Gallia*, 71, fasc. 2, 2014, pp. 47-67.
- PAGES (Gaspard), ROURE (Réjane), SALLE (Véronique), sous-presses – Les ateliers métallurgiques. Entre continuité, dédoublement et polyactivité : des forgerons dans l'îlot VI d'Olbia de Provence entre 325 et 40 av. n. è. In : BATS (Michel),

- ROURE (Réjane) (dir.) – *Olbia de Provence, colonie de Marseille, à l'époque hellénistique (v. 330 - v. 40 av. J.-C.)*, Éditions Presses universitaires de Provence (coll. BIAMA-études massaliètes).
- PAILLET (Jean-Louis), TRÉZINY (Henri), 2004 – Le rempart en grand appareil et la porte charretière de Glanum, *Dix ans de fouilles et recherches à Glanum (Saint-Rémy-de-Provence)*, 1992-2002, t. 17, 2004, pp. 29-30.
- PASQUALINI (Michel), ARNAUD (Pascal), VARALDO (Carlo), 2003 – *Des îles côte à côte. Histoire de l'Antiquité au Moyen Âge (Provence, Alpes-Maritimes, Ligurie, Toscane)*. Actes de la table ronde de Bordighera 12-13 décembre 1997, Supplément n° 1, Bulletin Archéologique de Provence, 2003.
- PELLEGRINO (Emmanuel), 2003 – Le mobilier de Saint-Andrieu (Villeneuve-Loubet) et de Saint-Cassien (Cannes), deux sites protohistoriques côtiers des Alpes-Maritimes. *Bulletin Archéologique de Provence*, t. 32-32, 2003, pp. 71-100.
- PEREZ-JORDA (Guillem), ALONSO (Natalia), ROVIRA (Nuria), FIGUEIRAL (Isabel), LOPEZ-REYES (Daniel), MARINVAL (Philippe), MONTES (Eva), PENACHOCARRO (Léonor), PINAUD-QUERRAC'H (Rachaël), ROS (Jérôme) et al., 2021 – The Emergence of Arboriculture in the 1st Millennium BC along the Mediterranean's "Far West", *Agronomy*, 2021, 11, 902.
- PERNET (Lionel), 2010 – *Armement et auxiliaires gaulois (II^e et I^{er} siècles avant notre ère)*, Montagnac, Éditions Mergoïl, 2010.
- PERRIN (Franck), 2018 – Autour de la statue du « guerrier » de Mondragon. Questionnements sur l'armement des élites du Midi gaulois préromain. In : CAVALIER (Odile), 2018 – *Le guerrier de Mondragon. Recherches sur une sculpture celtique de la fin de l'âge du Fer*, Avignon musée.
- PEYRIC (Dominique), 2009 – *L'environnement archéologique du guerrier de Vachères*, Avignon, Musée Calvet.
- PICARD (Pascale), 2009 – Le Gaulois captif. In : LONG (Luc) (dir.), 2009 – *César. Le Rhône pour mémoire. Vingt ans de fouilles dans le fleuve à Arles*, Arles, Actes Sud, 2009, pp. 152-165.
- POURNOT (Jean), 2000 – Le trésor de Rognac : dernières frappes monétaires en argent de Massalia, *Le temps des Gaulois*, Martigues, 2000, pp. 72-73.
- PROVENCAL (Mireille), BERTONCELLO (Frédérique), GILI (Éric), 2006 – Dynamiques morpho-sédimentaires et peuplement sur le Rocher de Roquebrune-sur-Argens (Var), *ArchéoSciences*, 30, 2006, pp. 173-180.
- PY (Michel), 2011 – *La sculpture gauloise méridionale*, Arles, Éditions Errance.

- RAPIN (André), 2004 – Pour une nouvelle lecture de la sculpture préromaine de Gaule méridionale, *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 27, 2004, pp. 13-22.
- REILLE (Jean-Louis), CHABOT (Louis), 2000 – L'origine et l'importation des meules à grains dans un village de la chôra marseillaise aux II^e et I^{er} s. av. J.-C. (oppidum de La Cloche, Les Pennes-Mirabeau, B.-du-Rh.), *Documents d'Archéologie Méridionale*, t. 23, 2000, pp. 279-282.
- REILLE (Jean-Louis), 2001 – L'importation des meules domestiques dans la forteresse grecque d'Olbia (Hyères, Var) entre le II^e siècle avant notre ère et le Haut-Empire, *Documents d'Archéologie Méridionale*, t. 24, 2001, pp. 207-211.
- RÉTIF (Michel), 2000 – Le mobilier métallique de l'habitat protohistorique de l'Île de Martigues, B.-du-Rh. (V^e-II^e s. av. J.-C.). *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 23, 2000, pp. 157-208.
- RETIF (Michel), DUVAL (Sandrine), 2011 – Une stèle gravée de cercles sur le site de Tholon (Martigues), *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 34, 2011, pp. 241-245.
- RICHARD (Jean-Claude), 2004 – La diffusion des monnaies de Marseille. In: JOURDAIN-ANNEQUIN (Colette) (dir.), 2004 – *Atlas culturel des Alpes occidentales. De la Préhistoire à la fin du Moyen Âge*. Paris, Éditions Picard, 2004.
- RICHARD (Jean-Claude), CHABOT (Louis), 2000 – Une drachme lourde de Marseille découverte à Rognac (Bouches-du-Rhône) en 1992, *Acta Numismatica*, 30, 2000, pp. 13-17.
- RICHARD (Jean-Claude), MARCADAL (Yves), 2000 – Nouvelles monnaies de Mouriès. In: LEVEAU (Philippe), SAQUET (Jean-Paul) (dir.), 2000 – *Milieu et sociétés dans la vallée des Baux. Actes du colloque de Mouriès, Revue Archéologique de Narbonnaise*, suppl. n° 31, 2000, pp. 243-249.
- ROTH-CONGÈS (Anne), 2004 – Le contexte archéologique de la statuaire de Glanon (Saint-Rémy-de-Provence, Bouches-du-Rhône), *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 27, 2004, pp. 23-44.
- ROURE (Réjane), 2018 – Le réseau des comptoirs littoraux et des habitats en Celtique méditerranéenne (VI^e-I^{er} siècles avnt notre ère). In: GUILAINE (Jean), GARCIA (Dominique), 2018 – *La Protohistoire de la France*, Editons Herman, pp. 389-402.
- ROURE (Réjane), DUSSIEUX (Diane) (dir.), 2021 – *Gaulois? Gaulois ! Comment l'archéologie perçoit les identités celtiques*, Catalogue d'exposition, Musée Henri Prades, Lattes, Snoeck.
- ROURE (Réjane), PERNET (Lionel) (dir.), 2011 – *Des rites et des hommes*, Éditions Errance.

- ROURE (Réjane), JONCHERAY (Claire), OLLIVIER (David), EXCOFFON (Pierre), DEAL (Carine), SALLE (Valérie), SERIEYS (Maeva), 2015 – Un dépôt de fondation en contexte domestique à Olbia de Provence (Hyères, Var). *In*: ROURE (Réjane) (dir.), *Contacts et acculturations en Méditerranée occidentale*, BIAMA, n° 15, 2015, pp. 99-109.
- ROUX (Jean-Claude), CHAUSSERIE-LAPRÉE (Jean), 2011 – *Une question méconnue: les basculements des murs en brique crue dans le Midi gaulois*. Troisièmes échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue. Table-ronde de Toulouse, L'Espérou, Montpellier, 2011, pp. 233-243.
- ROUZEAU (Nicolas) (dir.), 2020 – *Nécropoles gauloises des Alpes du Sud*, Éditions Totem.
- ROUZEAU (Nicolas), BOIS (Michèle), 2016 – *Objets de cultes gaulois et romains entre Rhône et Alpes*, Éditions Errance.
- ROUZEAU (Nicolas), VIGIÉ (Béatrice), 2014 – Représentation de la guerre des oppida: de la muséographie au web. *Actes de congrès des sociétés historiques et scientifiques*, 2014, 136-11, pp. 217-226.
- ROYER (Robert), VERDIN (Florence), 2000 – Servanes à Mouriès ou les faubourgs de l'oppidum des Caisses de Saint-Jean. *In*: LEVEAU (Philippe), SAQUET (Jean-Paul) (dir.), 2000 – *Milieu et sociétés dans la vallée des Baux, Colloque de Mouriès, Revue Archéologique de la Narbonnaise*, suppl. n° 31, 2000, p. 157-180.
- SALICIS (Claude), 2005 – *Entre Var et Estéron une nouvelle enceinte et un nouveau site de hauteur protohistoriques découverts à Bonson (06)*. *Mémoire de l'Institut de Préhistoire et d'Archéologie des Alpes Méditerranée*, t. 47, 2005, pp. 15-19.
- SALICIS (Claude), 2007 a – Dévotion indigène et cultes préromains: hypothèse d'interprétation de certaines structures de sommet dans les Alpes-Maritimes, *Mémoire de l'Institut de Préhistoire et d'Archéologie des Alpes Méditerranée*, t. 49, 2007, pp. 7-20.
- SALICIS (Claude), 2007 b – Liste des enceintes de hauteur, des habitats perchés et des structures particulières sommitales des Alpes-Maritimes, *Mémoire de l'Institut de Préhistoire et d'Archéologie des Alpes Méditerranée*, t. 49, 2007, pp. 67-116.
- SALICIS (Claude), 2017 c – La diffusion des petits bronzes à la légende «KRIXXOS» à la lumière d'un exemplaire du type trouvé sur la colline du château de Nice (06), *Mémoires de l'Institut de Préhistoire et d'Archéologie des Alpes Méditerranée*, 2017, t. 60, pp. 25-38.
- SALICIS (Claude), 2018 – Villefranche avant l'histoire: les vestiges archéologiques de la période protohistorique à Villefranche-sur-Mer, *Mémoires de l'IPAAM*, t. 61, 2018, pp. 43-94.

- SALICIS (Claude), MORABITO (Stéphane), 2004 – Découvertes de deux stèles gravées à Bairols (06), *Mémoire de l'Institut de Préhistoire et d'Archéologie des Alpes Méditerranée*, 46, pp. 215-221.
- SALICIS (Claude), PIETRI (Marcel), 2013 – Un dépôt d'objets en bronze mis au jour à la cote 1060 du quartier de Libre à Valdeblore (06), *Mémoires de l'Institut de Préhistoire et d'Archéologie des Alpes Méditerranée*, t. LV, 2013, pp. 45-51.
- SARGIANO (Jean-Philippe), MARTEL (Mélisande), SIVAN (Olivier), TARQUIS (Laure), 2014 – Habitat et tumulus gaulois Subreville, *Aix-en-Chantier : 25 ans de découvertes*, Snoeck, 2014, pp. 108-109.
- SOURISSEAU (Jean-Christophe), 2000 – Les importations d'amphores grecques à Marseille aux VI^e et V^e s. av. J.-C. : bilan quantitatif. In : CABRERA (Paloma), SANTOS (Marta) (dir.), 2000 – *Ceràmiques jònies d'època arcaica : centres de producció i comercialització al Mediterrani occidental*. Actes de la Taula Rodona, Empúries, 26-28 maig 1999, Barcelone, 2000 (*Monografies Emporitanes*, 11), pp. 137-146.
- SOURISSEAU (Jean-Christophe), 2002 – Les importations étrusques à Marseille. De Gaston Vasseur aux grandes interventions d'archéologie préventive : une découverte progressive, des problématiques renouvelées. In : LONG (Luc), POMEY (Patrice), SOURISSEAU (Jean-Christophe) (dir.), 2002 – *Les Étrusques en mer. Epaves d'Antibes à Marseille*. Aix-en-Provence, 2002, pp. 88-95.
- SOURISSEAU (Jean-Christophe), 2003 – Saint-Blaise, *Les Étrusques en France. Archéologie et collections*. Lattes, 2003, pp. 61- 80
- SOURISSEAU (Jean-Christophe), 2004 a – Les amphores ibériques et phénico-puniques en Provence et dans la basse vallée du Rhône (VI^e-V^e s. av. J.-C.). *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 27, 2004, pp. 319-341.
- SOURISSEAU (Jean-Christophe), 2004 b – Les amphores ibériques et phénico-puniques en Provence et dans la basse vallée du Rhône (VI^e-V^e s. av. J.-C.), *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 27, 2004, pp. 319-346.
- SOURISSEAU (Jean-Christophe), 2004 c – Dix ans de fouilles et recherches à Glanum (Saint-Rémy-de-Provence) : 1992-2002, *Journal of Roman Archaeology*, t. 17, 2004, pp. 27-56.
- SOURISSEAU (Jean-Christophe), 2005 – Les diversités culturelles en Provence à l'âge du Fer . In : DELESTRE (Xavier) (dir.), 2005 – *15 ans d'archéologie en Provence-Alpes-Côte d'Azur*, Aix-en-Provence, 2005, pp. 168-177.

- SOURISSEAU (Jean-Christophe), GARCIA (Dominique), 2010 – Les échanges sur le littoral de la Gaule méridionale au premier âge du Fer. Du concept d'hellénisation à celui de méditerranéisation. *In* : DELESTRE (Xavier) MARCHESI (Henri) (dir.), 2010 – *Archéologie des rivages méditerranéens. 50 ans de recherches*, actes du colloque d'Arles, 28-30 octobre 2009, Paris, 2010, pp. 237-245.
- STENBERG (Myriam), TREZINY (Henri), 2005 – Le terroir marseillais et les ressources naturelles. *In* : ROTHE (Marie-Pierre), TREZINY (Henri) (dir.), 2005 – *Carte Archéologique de la Gaule. 13/3. Marseille et ses alentours*, Paris, pp. 244-251.
- SUMÉRA (Franck), 2015 – *Signature des occupations protohistoriques et antiques dans l'évolution des paysages et dans la construction de la géographie humaine du massif du Mercantour (Alpes-Maritimes)*, Thèse de doctorat, Aix-Marseille Université.
- SUMÉRA (Franck), 2019 – Roubion. La Cime de la Tournerie. *In* : BLANC-GARIDEL (Fabien) (dir.), 2019 – *L'archéologie entre monts et rivages. 10 ans d'archéologie à Nice et dans la métropole Nice Côte d'Azur*, t. 1, Service d'Archéologie Nice Côte d'Azur, 2019, pp. 80-81.
- SUMÉRA (Franck), GEIST (Henri), 2010 – Exploitation de la haute montagne du Mercantour et impact sur l'environnement depuis l'âge du Fer. Étude de cas : l'exemple du vallon de Millefont, commune de Valdeblore (Alpes-Maritimes), *Archéologie de la montagne européenne*, 2010, pp. 45-55.
- SUMÉRA (Franck), GIRARD (Benjamin), MENIEL (Patrice), SCHMITT (Aurore), CASTIGLIONI (Elisabetta), DELABRE (Margot), ROTTOLI (Mauro), 2019 – Un lieu de culte monumental gaulois dans le Mercantour : le site de la Cime de la Tournerie (commune de Roubion, Alpes-Maritimes). *In* : BARRAL (Philippe), THIVET (Mathieu) (éd.), 2019 – *Sanctuaires à l'âge du Fer*, Volume 1, actes du 42^e colloque de l'A.F.E.A.F., 2019, pp. 131-147.
- SUMÉRA (Franck), LAVERGNE (David), LHOMMEDET (Isabelle), SANDRONE (Silvia), TRIAL (Françoise), 2013 – Les fouilles du Col de Tende (Alpes-Maritimes), premiers résultats, *Archéologie du paysage, échanges scientifiques en souvenir de Livio Mano. Actes du colloque transfrontalier de Tende Cuneo*, vol. 4, 2013, *Bulletin du musée d'anthropologie préhistorique de Monaco*, pp. 97-109.
- SUMÉRA (Franck), MENIEL (Patrice), 2020 – *À table avec des Gaulois, Aristocrates, guerriers et pouvoirs sur les cimes des Alpes-Maritimes*, Catalogue d'exposition, Éditions Snoeck.
- THIAN (Jean-Yves), 2021 – Carcès avant l'histoire, A.H.P.T., 40^e anniversaire (1981-2021, *Association d'histoire populaire tourvaine*, Tourves, 2021, pp. 54-72.

- THOLLARD (Patrick), 2009 – *La Gaule selon Strabon. Du texte à l'archéologie*, BIAMA, n° 2.
- TRÉZINY (Henri), 2006 – Marseille et l'hellénisation du Midi: regards sur l'architecture et l'urbanisme de la Gaule méridionale à l'époque hellénistique, *Pallas*, t. 70, 2006, pp. 163-186.
- TRÉZINY (Henri), 2008 – La maison de Gyptis, *Bulletin Archéologique Provence*, 2008, n°5, pp. 285-289.
- VALLIERES (Dominic), 2021 – *Rome et la Gaule Transalpine occidentale: du passage d'Hannibal au contrôle intégral de l'accès terrestre à l'Espagne (218-123 av. n. è.)*, Thèse doctorale, Université de Perpignan.
- VASSEUR (Richard), BERATO (Jacques), 2005 – Prospections thématiques de l'habitat groupé et fortifié de hauteur dit le rocher de Roquebrune, *Revue du Centre Archéologique du Var*, 2005, pp. 34-41.
- VERDIN (Florence), 2000 – Saint-Pierre de Vence, à Eyguières au I^{er} s. av. J.-C.: un quartier culturel et funéraire au voisinage des *Caenicenses*? In: LEVEAU (Philippe) et SAQUET (Jean-Paul) (dir.), 2000 – *Milieu et sociétés dans la vallée des Baux. Études présentées au colloque de Mouriès*, Paris, Supplément 31 à la Revue Archéologique de Narbonnaise, 2000, pp. 183-199.
- VERDIN (Florence), 2002 – Les Salyens, les Cavares et les villes du Rhône. In: GARCIA (Dominique) et VERDIN (Florence) (dir.), 2002 – *Territoires celtiques. Espaces ethniques et territoires des agglomérations protohistoriques d'Europe occidentale*. Actes du XXIV^e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'âge du Fer (Martigues, 1^{er}-4 juin 2000), Paris, Éditions Errance, 2002, pp. 139-149.
- VERDIN (Florence), 2008 a – Entre traditions gauloises et techniques architecturales gréco-italiques: l'exemple du sanctuaire de l'oppidum de Constantine (Lançon, Bouches-du-Rhône). In: BOUET (Alain) (éd) – *D'Orient et d'Occident. Mélanges offerts à Pierre Aupert*. Bordeaux, Ausonius-Éditions, Mémoires 9, 2008, pp. 185-196.
- VERDIN (Florence), 2008 b – Le fracas des armes résonne-t-il encore sur les sites de l'âge du Fer dans le sud de la Gaule? *SALDVIE*, n°8, pp. 227-236.
- VERDIN (Florence), 2010 – De la chasse au trésor à l'archéologie scientifique: histoire des recherches autour du sanctuaire de l'oppidum de Constantine (Lançon-de-Provence, Bouches-du-Rhône), *Documents d'Archéologie Méridionale*, vol. 33, 2010, pp. 253-266.

- VERDIN (Florence), ARCELIN (Patrice), 2006 – La région d'Aix-en-Provence à l'âge du Fer. In : MOCCI (Florence), NIN (Nuria) (dir.), 2006 – *Carte Archéologique de la Gaule. 13/4: Aix-en-Provence, Pays d'Aix, Val de Durance*. Paris, 2006, pp. 66-92.
- VERDIN (Florence), GARCIA (Dominique), GRUAT (Philippe), 2007 – Les habitats et leurs territoires dans le sud de la France aux IV^e-III^e s. av. J.-C. In : *La Gaule dans son contexte européen aux IV^e et III^e s. av. n. è.* Actes du Colloque de l'A.F.E.A.F. (Clermont-Ferrand, mai 2003), Lattes, 2007, pp. 227-236.
- VIGIÉ (Béatrice), ROUZEAU (Nicolas), 2014 – Représentation de la guerre des oppida : de la muséographie au web. *Actes des congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques*, 2014, 136-11, pp. 217-226.
- VIGIÉ (Béatrice), ROUZEAU (Nicolas) (dir.), 2020 – *Les collections de protohistoire dans les musées*. Actes des journées d'étude, Gap, Hautes-Alpes, 11-12 octobre 2018.
- VUILLIEN (Manon), GOURNICHON (Lionel), 2019 – L'élevage des petits ruminants au cours du second âge du Fer en Provence. *Actes des XXXIX^e Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes, Hommes et caprinés de la montagne à la steppe, de la chasse à l'élevage*, 2019, pp. 189-204.

L'ouvrage propose un panorama des découvertes archéologiques se rapportant à la protohistoire entre 2000 et 2021.

Cette contribution est publiée à l'occasion de la tenue en 2022 à Aix-en-Provence du 46^e colloque de l'A.F.E.A.F.

Une bibliographie et une alerte sur les conséquences des pillages archéologiques par les utilisateurs d'un détecteur de métaux, pratique qui génère également un important commerce illégal, complètent la présentation.



**PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

DIRECTION RÉGIONALE DES
AFFAIRES CULTURELLES DE
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR